

RENCONTRE TEBBOUNE-MÉDIAS

Les subventions, l'allocation chômage et le reste

Lire l'article de
El-Houari Dilmé page 2



Notre supplément
AUTOUR
DU MONDE
Avec la
collaboration de
PROJECT
SYNDICATE

P. 10 à 13

Prevenir les
tragédies statistiques
PAR PINELOPI
KOUJIANOU
GOLDBERG
Ancienne économiste en chef
du groupe de la Banque mondiale

Une politique de petits pas
pour combattre les changements
climatiques
PAR KRISTINA
SKIERKA¹ ET
RICHENDA
VAN LEEUWEN²

1- Directrice générale de Power for All
2- Directrice générale d'Aspen Network
of Development Entrepreneurs

Le piège monétaire
et le piège inflationniste
PAR RAGHURAM
G. RAJAN

Ancien gouverneur de la Banque
de réserve de l'Inde (RBI)

Le choix judicieux
de Biden pour la Fed
PAR KENNETH
ROGOFF

Ancien économiste en chef du Fonds
monétaire international

ELECTIONS LOCALES Dans l'attente des résultats

Lire l'article de R. N. page 3



ALGER
L'affluence
entre faible
et « habituelle »

Lire l'article de M. Aziza page 3

ORAN
Des avis partagés

Lire l'article de
Mokhtaria Bensaâd page 3

CONSTANTINE
Participation timide

Lire l'article de
A. Zerzouri page 3

ORAN Plusieurs effondrements partiels suite aux intempéries

Lire l'article de J. Boukraa page 7

Neige et pluies
sur plusieurs
wilayas

Lire l'article de R. N. page 4

Rencontre Tebboune-médias Les subventions, l'allocation chômage et le reste

El-Houari Dilmi

L'année 2022 sera celle des réformes structurelles pour la réédification de l'Etat algérien moderne», a déclaré le chef de l'Etat, faisant partie de l'application, «pas à pas», de ses 54 engagements. Le Président Tebboune a rappelé qu'il avait déclaré devant les Algériens «54 engagements réels écrits et non des rêves ou des promesses électoralistes populistes», assurant qu'à la fin de l'exécution des engagements il y aura une autre Algérie. Le chef de l'Etat a également fait état du début d'application sur le terrain de plusieurs engagements. Et d'affirmer que sa «démarche visant à mener à bien les différentes réformes émane d'une parfaite connaissance des dessous de l'Etat», précisant que «nous avons grandi dans le patriotisme, nous vivons avec et nous n'ambitionnons ni argent ni pouvoir, mais le bonheur du citoyen», a-t-il affirmé. «L'Algérie est un pays protégé et gare à quiconque serait tenté de lui porter préjudice», a souligné le Président Tebboune, menaçant «ceux qui voudraient vendre le pays aux ennemis d'avoir à en payer le prix fort». Parmi les réformes institutionnelles initiées par le président de la République figure le renouvellement des institutions de l'Etat dans le cadre duquel a été installée la Cour constitutionnelle, censée, a-t-il soutenu, «rassurer le peuple». Un tel processus sera complété par, d'abord, les élections locales. Dans ce cadre, le Président Tebboune a indiqué que le citoyen était appelé lors des élections locales de samedi d'«exprimer son avis et de choisir les plus aptes à gérer localement». Le chef de l'Etat qui s'est engagé à protéger la voix du citoyen, a rappelé l'existence «d'un contrôle en amont et en aval pour prévenir toute tentative de fraude électorale».

Lors d'une rencontre périodique avec des représentants de la presse nationale, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, est revenu sur plusieurs questions liées à l'actualité nationale et internationale.

RÉFORMES

Formant le voeu de voir un taux de participation «honorables» des citoyens à cette échéance électorale, le Président Tebboune a indiqué que la méthode adoptée pour amorcer le «changement souhaité est sous-tendue par les critères de probité à rechercher dans les candidats, loin de l'argent sale, pour avoir des candidats jeunes porteurs de nouvelles idées», a-t-il soutenu. Le chef de l'Etat a affirmé, à cette occasion, que «la phase post électorale connaîtra plusieurs réformes concernant la reconstruction des bases sociales et économiques de l'Etat et tout ce qui est à caractère économique et social». Et d'ajouter : «Après les élections des assemblées populaires communales et de wilayas, nous lancerons des réformes à caractère économique et social, en sus de la reconstruction des bases sociales et économiques de l'Etat afin de mettre en place un Etat moderne», a-t-il déclaré. Le président de la République a annoncé, par ailleurs, l'ouverture début 2022 des ateliers pour la révision des codes communal et de la wilaya afin de conférer davantage de prérogatives aux élus locaux et les doter d'outils leur permettant d'honorer leurs engagements devant les citoyens qui les ont choisis pour la gestion de leurs affaires.

L'ALLOCATION CHÔMAGE PROCHE DU SNMG

Publicité

Renault Group

LE 28 NOVEMBRE 2021

Ouverture du site
Sarl Benzerga Frères



Renault Algérie a le plaisir de vous annoncer l'ouverture du nouveau site de son agent agréé Sarl Benzerga Frères, situé à Sidi Chami, Senia à Oran.

Une équipe de professionnels est à votre disposition pour vous assurer la vente de pièces de rechange d'origine, les travaux de mécaniques et de carrosserie, du Samedi au jeudi de 8h00 à 16h30

RENAULT ALGERIE SPA
Siège Social : 13 Route de Dar El Beida, Zone Industrielle de Oued Smor BP 218 Alger 16 039
Tél. : +213 21 51 40 51 / Fax : 021 50 40 55
Numéro du RC : 97 B 2642
Renault.dz / Dacia.dz

« La réforme de la politique d'aide sociale figure parmi les grandes réformes devant se concrétiser l'année prochaine », dira le président de la République qui assuré que cette réforme passera par « un débat national élargi associant les syndicats, et que la levée des subventions sociales concernera seulement un tiers des citoyens parmi ceux ayant des revenus très élevés », a-t-il affirmé. Et de faire remarquer que cette réforme «nécessite un certain niveau de numérisation et des statistiques précises», soulignant que «la revalorisation des salaires à travers l'augmentation du point indiciaire est une démarche juste ayant pour objectif d'améliorer le pouvoir d'achat des citoyens». Il a affirmé, dans le même ordre d'idées, que l'allocation chômage, prévue dans la Loi de finances 2022, «était proche du Salaire national minimum garanti (SNMG) et assurée au chômeur jusqu'à obtention d'un poste de travail».

UNE INSPECTION GÉNÉRALE SOUS TUTELLE DE LA PRÉSIDENCE

Parallèlement aux efforts visant à doter le pays de statistiques précises, le Président Tebboune a annoncé la création d'une « inspection générale qui sera mise sous tutelle de la Présidence de la République afin de contrôler l'activité des responsables ». Mettant l'accent sur l'importance du contrôle en matière de mise en œuvre des décisions, le chef de l'Etat a parlé de ministres et de walis dont il a été mis fin aux fonctions pour manquement à leurs obligations. Le Président a indiqué, par ailleurs, que la politique d'investissement en Algérie tenait compte des besoins du pays, soulignant que la priorité est accordée aux investisseurs locaux.

« L'ALGÉRIE NE TOLÉRERA AUCUN DIKTAT »

Au plan international, le président Tebboune a abordé les relations de l'Algérie avec ses voisins

de la rive nord, affirmant que « la révision de l'accord d'association avec l'Union européenne (UE) permettrait à l'Algérie de bénéficier des exonérations douanières qu'il prévoit, de façon à conformer son économie et renforcer sa production et ses exportations ». S'agissant des relations algéro-françaises, il dira que leur retour à la normale « ne se fera que sur la base d'un traitement d'égal à égal », invitant l'autre partie à comprendre que le traitement « d'égal à égal n'est nullement une provocation, mais plutôt un garant de la souveraineté d'un pays, arrachée au prix de 5.630.000 de martyrs tombés au champs d'honneur entre 1830 et 1962 ». « L'Algérie ne tolérera aucun diktat », a soutenu le Président Tebboune qui a souligné que « l'établissement de relations avec la France ne sera pas synonyme de placement sous sa tutelle ». « Nos relations sont d'abord méditerranéennes, maghrébines et arabes. Nous entretenons de bonnes relations avec l'ensemble des pays musulmans, hormis ceux qui nous sont hostiles », a déclaré le chef de l'Etat. « L'Algérie n'a de haine pour aucun pays », a-t-il ajouté.

UN ACTE « INFÂME ET DÉSHONORANT »

Dans ce contexte, le Président Tebboune a affirmé que « l'Algérie est un Etat qui rassemble les belligérants », en allusion à la participation de la Syrie au prochain sommet arabe prévu le 22 mars 2022 à Alger, ajoutant que cette rencontre « devrait être unificatrice et qu'elle puisse constituer un nouveau départ pour un monde arabe déchiré ». La diplomatie algérienne sera «une vitrine reflétant l'image de l'Algérie et les efforts déployés à tous les niveaux », a-t-il insisté, critiquant la démarche de certains médias occidentaux « qui n'évoquent nullement les expériences réussies de l'Algérie dans nombre de domaines et braquent les projecteurs sur les points négatifs seulement ». Au terme de cette rencontre périodique avec les médias nationaux, le Président Tebboune a déclaré qu'il était triste qu'un ministre de l'entité sioniste menace un pays arabe (l'Algérie) à partir d'un autre pays arabe (le Maroc), qualifiant cet acte « d'infâme et déshonorant ».

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Des contrôles à renforcer ?

en force dans plusieurs contrées du monde, poussant à la prudence les gouvernements qui veulent éviter toute im-

portation de ce nouveau variant qui semble plus dangereux que le « Delta », détecté en Inde, qui continue à être dominant, en attendant des nouvelles au sujet du variant Omicron, qui sème l'effroi à peine détecté. Quoique l'expérience a montré qu'il est pratiquement impossible d'éviter l'importation du coronavirus en ciblant seulement la région où il a été détecté, puisque dès que l'alerte a été donnée à propos de la détection du nouveau variant en Afrique du Sud, il est déjà signalé à Hong Kong et la Belgique, pour les cas contrôlés. Pourquoi l'Algérie n'a-t-elle rien décidé en matière de restriction des déplacements de et vers ces pays à risques de l'Afrique Australe ?

Plus loin encore, en ces temps de retour à la circulation active du virus à travers plusieurs pays, en sus de la détection de ce nouveau variant qui a une capacité de transmission accrue et contre lequel l'efficacité du vaccin reste encore incertaine, s'il n'a pas déjà prouvé son inefficacité quand on sait qu'il a touché des personnes vaccinées, il serait très conséquent de renforcer les contrôles aux frontières pour tout voyageur arrivant au pays de n'importe quel point de départ. Ce qui se passe aujourd'hui ne rappelle-t-il pas un certain mois de décembre 2019 et les conséquences dues au retard dans la prise de décision, au niveau mondial, pour stopper la circulation du coronavirus ?

Elections locales

Dans l'attente des résultats

A 13h, le taux de participation aux élections locales était de 13,30% pour les Assemblées communales (APC) et de 12,7% aux Assemblées de wilaya (APW), selon les chiffres annoncés, hier à 16h, par Mohamed Charfi, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE).

R. N.

Plus tôt dans la journée, et concernant le taux de participation à 10h, M. Charfi avait annoncé, en direct du CIC Abdellatif Rahal, un taux de participation national de 4,12% à l'élection des APC (contre 3,98% à la même heure lors des précédentes législatives), et 3,90% aux APW. Expliquant cette différence entre les suffrages exprimés à l'élection des membres des Assemblées communales et ceux des Assemblées de wilaya, le président de l'ANIE a affirmé que «certains (électeurs) votent aux APC et non pas aux APW, pourtant l'opération se déroule dans le même bureau».

Par ailleurs, Mohamed Charfi a donné les détails relatifs au corps électoral, au nombre de centres de vote et de bureaux de vote, ainsi que ceux des encadreurs et des observateurs. Ainsi, le corps électoral est estimé à 23.717.479 dont 12.824.978 électeurs (54%) et 10.892.501 d'électrices (46%). Les électeurs des 58 wilayas sont répartis sur 32.613 centres de vote (contre 13.300 pour les législatives) et 61.676 bureaux de vote (contre 61.543 aux législatives), alors que les bureaux de vote itinérants sont au nombre de 129 répartis sur 16 wilayas. Le nombre d'encadreurs dans les bureaux de vote est de 805.716 contre 182.981 observateurs, dont 45 observateurs dans les commissions de wilaya.

Le nombre de listes électorales aux APC est de 5.823 pour un total de 115.230 candidats en course pour 24.891 sièges. Aux élections APW, le nombre de listes électorales est de 447 pour un total de 18.993 candidats en course pour 2.350 sièges, selon M. Charfi. Les chiffres de 10h et de 13h indiquent une faible participation dans les grandes villes du pays. A Al-

«DERNIÈRE ÉTAPE POUR L'ÉDIFICATION D'UN ÉTAT MODERNE»

Dans une déclaration à la presse en marge de l'accomplissement de son devoir électoral, en compagnie de sa famille, à l'école Ahmed Aroua de Staouéli, le président Tebboune a affirmé que les élections locales sont «la dernière étape pour l'édification d'un Etat moderne» avec la participation de ses enfants. «Nous bâtirons un Etat économiquement fort au sein de la démocratie et de la liberté du citoyen», a-t-il ajouté. De son côté, le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderahmane, a déclaré à la presse, à sa sortie du bureau de vote à l'école Mohamed Aftouche de Birkhadem, que ces élections constituaient «le dernier jalon dans l'édification des institutions démocratiques du pays», souhaitant que cette échéance permette d'élire des personnes capables de donner un «nouveau souffle à la gestion des collectivités locales» et «d'atteindre des niveaux de croissance escomptés par tous, en vue de rompre avec «la gestion irrationnelle qui était répandue par le passé». «Nous assistons à la mise en place de l'ultime jalon de l'édifice institutionnel, tel que promis par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et conformément à la Constitution de 2020», a déclaré M. Benabderahmane.

Alger

L'affluence entre faible et «habituelle»

M. Aziza

Faible affluence dans les bureaux de vote dans certains centres de la capitale, hier, pour les élections locales anticipées, avec une affluence qualifiée «d'habituelle» dans d'autres.

C'est pratiquement la même ambiance constatée à travers les principaux bureaux de vote à Alger. Des bureaux très calmes, avec des urnes relativement vides jusqu'à 14 heures passées. C'est d'ailleurs ce qu'on a pu constater au niveau de l'école primaire El Mowahidine, à la rue Negrer. Selon le chef de ce bureau de vote, «l'affluence a été faible», dit-il, dans ce centre comparativement à d'autres qui ont enregistré une participation assez forte. Et de préciser : «selon nos échos, le bureau de vote du CEM Pasteur a enregistré un taux de participation assez important, c'est le cas aussi de l'école du parc Télemly».

Selon une responsable qui tenait un des bureaux de vote des femmes au centre El Mowahidine, «seulement cinq électrices se sont présentées aux urnes depuis la matinée jusqu'à 15 heures». «On est toujours là en attendant l'arrivée des électeurs. Les votants qui se sont présentés sont âgés entre 40 et 50 ans», dit-elle.

Le chef de centre de vote du CEM Dhamia, de la rue Ali Harched, Louarari Khalid, a affirmé que «la participation est celle qu'on a l'habitude d'enregistrer au cours de ces dernières années». Et de préciser : «on était à 31 votants au cours de la matinée, pour passer à 72 et 165 votants à 15

heures». Il a souligné qu'aucun dépassement n'a été signalé dans son centre. «Il y a la présence des contrôleurs des listes APC, par contre nous avons noté l'absence des contrôleurs des listes APW», dira-t-il. Et de souligner que la participation des jeunes lors de ces élections a été assez importante comparativement aux anciens scrutins.

Le chef de centre de l'école primaire El Meaрадji, à Alger centre, a fait état de la faible affluence des électeurs que ce soit au cours de la matinée et même dans l'après-midi. En précisant que le vote s'est déroulé sans aucune tension particulière.

Le chef de centre de vote de l'école El-Istiqlal à Alger centre, Djaffar Louarti, a affirmé pour sa part que «l'affluence est 'normale', beaucoup plus importante comparativement aux législatives, avec un léger déclin de participation cette année comparativement aux années précédentes». Le bureau de vote à l'école El-Istiqlal a enregistré 67 votants jusqu'à 15 heures.

A noter que les rues d'Alger étaient tranquilles mais peu animées compte tenu du climat hivernal (froid et pluie), avec notamment un important dispositif sécuritaire qu'on peut qualifier de «normal» pour un jour de référendum. L'atmosphère était plutôt décontractée que ce soit dans les rues ou dans les espaces publics, et au sein même de différents centres de vote dans la capitale. Il n'y avait aucune tension particulière à Alger centre, avant le dépouillement des urnes, le moment le plus attendu et le plus critique dans le scrutin.

Oran

Des avis partagés

Mokhtaria Bensaâd

Entre ceux qui croient au changement et à l'édification d'une Algérie nouvelle et ceux qui restent pessimistes sur l'avenir du pays, les élections se sont déroulées hier dans une ambiance partagée entre enthousiasme pour certains et indifférence pour d'autres à Oran. Cet enthousiasme qui était surtout visible sur les visages des candidats et leurs proches qui attendaient avec impatience les résultats du vote et cette indifférence exprimée par des citoyens qui disent qu'ils ont «cessé de croire aux élections car décus du vote des années précédentes».

Les élections à Oran ont été un «non-événement» pour certains qui n'ont pas voté affirmant que le changement ce n'est pas pour demain. C'est l'avis de Nihel, mère de famille, âgée de 52 ans, cadre dans une entreprise qui ne s'est pas présentée aux urnes arguant que «les élections n'apportent rien de nouveau pour le développement du pays». Un avis partagé par Mohamed, un jeune chômeur

âgé de 22 ans qui n'a pas retiré sa carte de vote disant «je ne risque pas d'en avoir besoin un jour».

Face au pessimisme de certains, d'autres semblent plus optimistes concernant le changement tant espéré par l'élection de nouvelles assemblées communales et de wilaya. Nombreux ont été les jeunes qui ont exprimé leur satisfaction de voir pour la première fois des candidats de leurs quartiers qu'ils connaissent très bien et qui semblent avoir une bonne réputation auprès de leurs amis.

«Contrairement aux élections précédentes où tout était verrouillé et personne ne pouvait se porter candidat s'il n'était pas soutenu par un parti politique -les grosses cylindrées surtout-, avec ces élections, la chance a été donnée à chacun qui se voit capable de prendre cette responsabilité et l'assumer par la suite», nous dira Farid, un jeune électeur habitant à Bir El Djir.

Un début très timide a été constaté au niveau des bureaux de vote durant la matinée d'une journée pluvieuse à Oran. Dans le centre de vote

de l'école Tarek Benouziade à Maraval, sur les 537 inscrits hommes, 35 votants ont été enregistrés à midi. Tandis que sur les 610 inscrits femmes, 20 votantes seulement enregistrées à 13h.

Toutefois sur les réseaux sociaux, l'ambiance du vote était au rendez-vous. Des vidéos sur le déroulement de l'opération du vote étaient postées sur facebook montrant un afflux important de la population surtout les jeunes en quête d'un avenir prospère.

Pour ces élections locales, la wilaya d'Oran compte 115 listes partisanes et indépendantes en lice selon des chiffres communiqués par la délégation locale de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE).

Parmi ces 115 listes, 108 sont réparties entre 11 partis politiques et 20 listes d'indépendants qui ont été acceptées pour le renouvellement des APC, plus les sept listes partisanes pour l'APW. Le corps électoral de la wilaya d'Oran est estimé à 1.049.053 électeurs et électrices répartis à travers 296 centres et 2425 bureaux de vote.



Amine Bouali

Avez-vous remarqué combien semble quelque peu exagérée la propension de certains d'entre-nous à se réfugier dans le passé, à l'idéaliser, à le draper de toutes les vertus ? Naguère, n'arrêtent-ils pas de susurrer, la vie n'était pas facile mais les gens étaient probes et vaillants, les esprits étaient moins fainéants et agressifs que de nos jours, les coeurs étaient plus francs et plus tenaces. Cela n'est ni totalement faux ni entièrement exact mais cela donne une indication sur la mentalité des tenants d'un tel discours, surtout lorsqu'il est répétitif. En général, lorsqu'on vole un culte excessif au passé, c'est soit parce qu'on est l'orphelin inconsolable d'un supposé paradis perdu, soit parce que les temps présents sont frustrants et que les lendemains font peur ou paraissent compromis.

Entretenir un devoir de mémoire scrupuleux est, certes, un exercice noble et le contraire de la traîtrise, sauf si l'on s'en sert comme un cache-misère ou si cela dispense de regarder droit devant soi et d'aller de l'avant ! Dans notre pays, par exemple,

on n'arrête pas de commémorer à longueur d'années les anniversaires de la naissance et de la disparition de nos personnalités illustres mais on oublie malheureusement de promouvoir les conditions favorables pour aider à l'apparition des jeunes élites, notamment aux différents postes de responsabilité. Un passé même grandiose, lorsqu'il n'engendre pas un présent fertile, est une sorte de miroir où se reflètent d'abord les défaites et les cicatrices d'aujourd'hui.

En réalité, la convocation du passé n'est fructueuse que si c'est une occasion pour établir, en parallèle, un bilan sans complaisance de soi-même et de ses actes et faire son examen de conscience approfondi, ensuite utiliser cette immersion dans la mémoire comme un tremplin pour fabriquer de l'avenir. Mais attention aux sacralisations bâties des «ancêtres» ou à leur récupération sans vergogne et avec des arrière-pensées ! «Oui messieurs, nous aussi, nous avons le culte du passé. (...) Nous en avons pris la flamme. Vous n'en avez gardé que la cendre», écrivait l'homme politique français Jean Jaurès.

Constantine

Participation timide

A. Zerzouri

Une affluence «timide» a été observée, hier matin, dans les centres de vote à travers la wilaya de Constantine, qui compte un corps électoral de 604.948 électeurs.

Un taux moyen de 2,92 % a été enregistré deux heures après le début du scrutin pour le renouvellement des Assemblées populaires communales (APC) et de wilaya (APW), reflétant parfaitement l'indifférence des citoyens lors de la campagne électorale. Dans

certaines centres de vote, on ne rencontrait que les observateurs délégués par les listes participantes, ce qui imprégnait une certaine animation à cette atmosphère électorale. Ces derniers, ainsi que des candidats qu'on a contactés,

devoir. Mais, jusqu'aux environs de 15 heures, l'affluence attendue n'a pas eu lieu. Par un temps froid, qui annonce l'arrivée des neiges, il y avait peu de circulation des personnes et des véhicules.

D'après des observateurs locaux, jamais élection locale n'a été aussi boudée par les électeurs.

Quant au plan organisationnel, le déroulement du vote était parfaitement maîtrisé. De l'aveu des observateurs et des candidats, tout s'est déroulé dans de bonnes conditions.

Neige et pluies sur plusieurs wilayas

R. N.

De nouvelles perturbations météorologiques sont enregistrées dans plusieurs régions du pays. Ainsi, des chutes de neige doivent affecter à partir de ce dimanche les reliefs du nord du pays dépassant 900/1000 mètres d'altitude, selon un bulletin météorologique spécial (BMS) émis samedi par l'Office national de la météorologie. Plusieurs wilayas sont concernées, selon même source qui cite Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Saïda, le nord d'El Bayadh, le nord de Laghouat, le nord de Djelfa, Tiaret et Tissemsilt. Et de préciser que l'épaisseur de la neige est estimée entre 5 et 10 cm durant la validité du BMS dimanche de 03h00 à 15h00.

Ces chutes de neige, accompagnées de rafales de vent sous orages, concerteront également les wilayas de Médéa, Blida, Bouira, Tizi-Ouzou, Bordj Bou Arreridj, Sétif, Bejaia, Batna et Khencela. L'épaisseur de la neige est estimée entre 10 et 15 cm, durant la validité du BMS s'étalant de dimanche à 15h00 à lundi à 06h00 au moins.

A noter que les premières neiges qui sont tombées, dans la nuit de vendredi à samedi, sur les hauteurs de la wilaya de Batna ont perturbé le trafic automobile sur certains axes montagneux, a indiqué samedi la cellule de communication de la Protection civile. Il s'agit des hauteurs de Theniet Baali sur la route entre Ichemoul et Arris et de Theniet R'ssasse sur la RN 87 entre les villes de Batna et Theniet El Abed, a précisé la même source ajoutant que les éléments de l'unité secondaire de la Protection civile d'Arris

sont intervenus sur ces deux axes pour assister des véhicules bloqués par la neige et le verglas.

Tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour intervenir en cas de besoin, a indiqué la même source qui a invité les citoyens, notamment les usagers des routes de ces régions, à la vigilance face aux risques de constitution de verglas.

Par ailleurs, un autre bulletin météorologique spécial a été émis samedi par l'Office national de la météorologie annonçant des pluies parfois sous forme d'averses orageuses affectant depuis hier après-midi plusieurs wilayas du Sud, de l'Ouest et du Centre du pays à parti de l'après-midi. Les wilayas concernées par ces perturbations atmosphériques d'un niveau de vigilance orange, sont Aïn Temouchent, Oran, Mostaganem, Mascara, Sidi Bel Abbès, Relizane, Chlef, Ain Deffla, Tipaza, Blida, Alger et Boumerdès, précise la même source, précisant que la validité du BMS s'étend du samedi 27 à 21h00 jusqu'au dimanche à 06h00, et que les quantités de pluie attendues sont estimées entre 20 et 40 mm.

Pour les wilayas de Beni Abbès, Adrar et Timimoun, la validité du BMS s'étend du samedi à 15h00 au dimanche à 03h00, avec un apport de pluviométrie entre 20 et 30 mm.

Pour les wilayas d'El Menia, Ouargla, le Sud de Touggourt et le Sud d'El Oued, le BMS indique que la validité des précipitations accompagnées de rafales de vent sous orages, commence samedi à partir de 21h00 jusqu'au dimanche 28 à 09h00 avec des quantités de pluies estimées entre 20 et 40 mm.

Agriculture La filière pomme de terre appelée à s'organiser

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni a donné des instructions aux directeurs centraux de son secteur à l'effet de prendre en charge toutes les préoccupations du Conseil national interprofessionnel de la filière maraîchère.

M. Henni a reçu, jeudi dernier, les membres du Conseil national interprofessionnel de la filière maraîchère avec lesquels il a passé en revue les acquis de cette filière qui a franchi de grands pas ces dernières années notamment l'autosuffisance en la matière, a indiqué un communiqué du ministère, ajoutant que le ministre a enjoint à ces cadres centraux de prendre en charge les préoccupations du Conseil.

Plusieurs questions ont été abordées lors de cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre des réunions tenues avec les différents acteurs et partenaires du secteur, notamment "la flambée des prix des intrants agricoles et les pesticides ainsi que la disponibilité des semences et bien d'autres questions soulevées par

Dans ce sillage, M. Henni a appelé l'ensemble des acteurs de la filière pomme de terre à "s'organiser pour augmenter la production et la productivité, notamment en ce qui concerne les semences ou le produit destiné à la consommation, outre l'amélioration du régime de régulation de cette filière", a conclu le communiqué.

Face au nouveau variant Omicron L'institut Pasteur rappelle «l'urgence» de la vaccination



L'institut Pasteur d'Algérie (IPA) a rappelé samedi «l'urgence de l'adhésion» à la vaccination afin de «contrôler la circulation des virus et par là les variants», notamment le variant B.1.1.529 (Omicron), signalé pour la première fois à l'OMS par l'Afrique du Sud le 24 novembre dernier.

«Les mesures barrières (port de masques de protection, distanciation physique et lavage fréquent des mains) gardent toute leur importance face à cette pandémie», a souligné l'IPA dans une note, mettant en garde que «plus le virus circule, plus la probabilité d'apparition de variants est élevée». Retraçant les circonstances de l'apparition du nouveau variant, il a relevé que la situation épidémiologique en Afrique du Sud s'est caractérisée par «trois pics distincts

de cas signalés, dont le dernier concernait principalement le variant Delta». «Ces dernières semaines, les infections ont connu une forte augmentation, coïncidant avec la détection du variant B.1.1.529. La première infection confirmée connue du B.1.1.529 provenait d'un spécimen prélevé le 9 novembre 2021», a précisé la même source.

«Ce variant présente un grand nombre de mutations, dont certaines sont préoccupantes (plus de 30 mutations concomitantes)», a détaillé l'Institut Pasteur d'Algérie, prévenant que les données préliminaires suggèrent un «risque accru de réinfection avec ce variant, par rapport aux autres variants préoccupants».

«Le nombre de cas semble augmenter dans presque toutes les provinces d'Afrique du Sud. Les dia-

gnostics PCR actuels du SRAS-CoV-2 continuent de détecter cette variante. Plusieurs laboratoires ont indiqué que pour un test PCR largement utilisé, l'un des trois gènes cibles n'est pas détecté (appelé S gene dropout ou S gene target failure) et ce test peut donc être utilisé comme marqueur de cette variante, en attendant la confirmation par séquençage», a encore indiqué l'IPA. «Le nouveau variant B.1.1.529 a été désigné par l'OMS comme préoccupant (V.O.C.) et nommé Omicron», a ajouté la même source, observant que, outre l'Afrique du Sud, il a été détecté également au Malawi, au Botswana, en Belgique et à Hong Kong.

A noter, par ailleurs, que la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière débutera ce lundi, selon le directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie, Dr Fawzi Derrar. «La campagne nationale de vaccination contre la grippe saisonnière, pour laquelle le ministère de la Santé a mobilisé tous les moyens nécessaires, débutera le 29 novembre», a déclaré à l'APS M. Derrar. Le Directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie a fait état de l'acquisition de deux (2) millions de doses de vaccins qui sont en cours de distribution aux établissements sanitaires et hospitaliers participant à la campagne vaccinale aux côtés des pharmacies d'officine.

M. Derrar a appelé les citoyens, notamment les personnes âgées, les malades chroniques et les femmes enceintes, à se faire vacciner contre la grippe saisonnière pour se protéger et protéger la société.

Coronavirus

163 nouveaux cas et 6 décès

Cent soixante-trois (163) nouveaux cas confirmés de coronavirus (covid-19), 127 guérisons et 6 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé, samedi, le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 209.980, celui des dé-

cès à 6052 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 144.029 cas.

Par ailleurs, 21 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 32 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 12 autres ont enregistré de 1 à 9 cas,

Lamamra

La visite de Tebboune en Tunisie interviendra «en temps voulu»

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a affirmé samedi à Alger, que la visite prévue du président de la République, Abdelmadjid Tebboune en Tunisie «interviendra en temps voulu».

Dans une déclaration à la presse en marge de l'accomplissement de son devoir électoral à l'école Ahmed Aroua de Staoueli, M. Lamamra a indiqué que «la visite prévue du président de la Répu-

blique en Tunisie, pays frère, interviendra en temps voulu».

Dans le même contexte, le ministre a qualifié d'«importante» la visite jeudi dernier de la cheffe du Gouvernement tunisien, Najla Bouden en Algérie, laquelle intervient dans le cadre de la consolidation de la coopération entre les deux pays.

La visite de la responsable tunisienne est la première effectuée depuis son accession au poste de cheffe du Gouvernement, ce qui

«dénote la qualité des relations bilatérales», a-t-il dit.

Mme Bouden qui avait été reçue, lors de sa visite, par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait affirmé que cette rencontre «s'inscrit dans le cadre des rencontres périodiques qui nous réunissent ensemble, afin de renforcer nos relations bilatérales, et de passer au plus important, en lançant une stratégie intégrée entre l'Algérie et la Tunisie».

Décès du général-major Rachid Lallali

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a adressé un message de condoléances à la famille de feu général-major Rachid Lallali, dans lequel il a salué les qualités du défunt qui a "eu le mérite et l'honneur d'appartenir à l'institution militaire".

"J'ai appris avec profonde affliction la triste nouvelle du dé-

cès de Rachid Lallali, paix à son âme", a écrit le Président Tebboune dans son message de condoléances publié sur le site web de la Présidence de la République. Et d'ajouter: "En ces moments où nous faisons nos adieux à l'un de ceux qui sont restés fidèles à la patrie alors qu'ils accomplissent leurs devoirs et missions au sein des rangs de l'Ar-

mée nationale populaire (ANP), digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), nous nous remémorons avec déférence les qualités du défunt qui a eu le mérite et l'honneur d'appartenir à l'institution militaire où il a gravi plusieurs grades tout en restant fidèle et attaché aux missions et responsabilités militaires qu'il a eues à assumer".

Omicron, le nouveau variant du Covid-19, se répand Le monde isole l'Afrique australe

Le nouveau variant du Covid-19 détecté en Afrique de Sud, baptisé Omicron et jugé «préoccupant» par l'OMS, se répand et a atteint l'Europe, où la Belgique a détecté un premier cas, poussant le monde à progressivement fermer ses frontières à l'Afrique australe.

Potentiellement très contagieux et aux mutations multiples, l'identification de ce nouveau variant du Covid-19 a été annoncée jeudi en Afrique du Sud. Un cas a été signalé à Hong Kong, un en Israël sur une personne revenue du Malawi et un autre en Belgique. «Il s'agit de quelqu'un qui venait de l'étranger. Testé positivement le 22 novembre. Qui n'était pas vacciné», a expliqué le ministre belge de la Santé, Frank Vandenbroucke. Son cabinet a précisé qu'il venait d'Egypte, avait transité par la Turquie et était arrivé en Belgique le 11 novembre.

«C'est un variant suspect, on ne sait pas si c'est un variant très dangereux. Pas de panique», a martelé le ministre. Mais dans le sillage du Royaume-Uni, qui fournit un gros contingent de voyageurs, plusieurs pays européens dont la France, l'Italie, les Pays-Bas, la Russie et la Suisse, ont interdit les vols en provenance d'Afrique du Sud et des pays voisins. En début de soirée, l'Union européenne a recommandé de suspendre tous les voyages en provenance d'Afrique du Sud et six autres pays de la région.

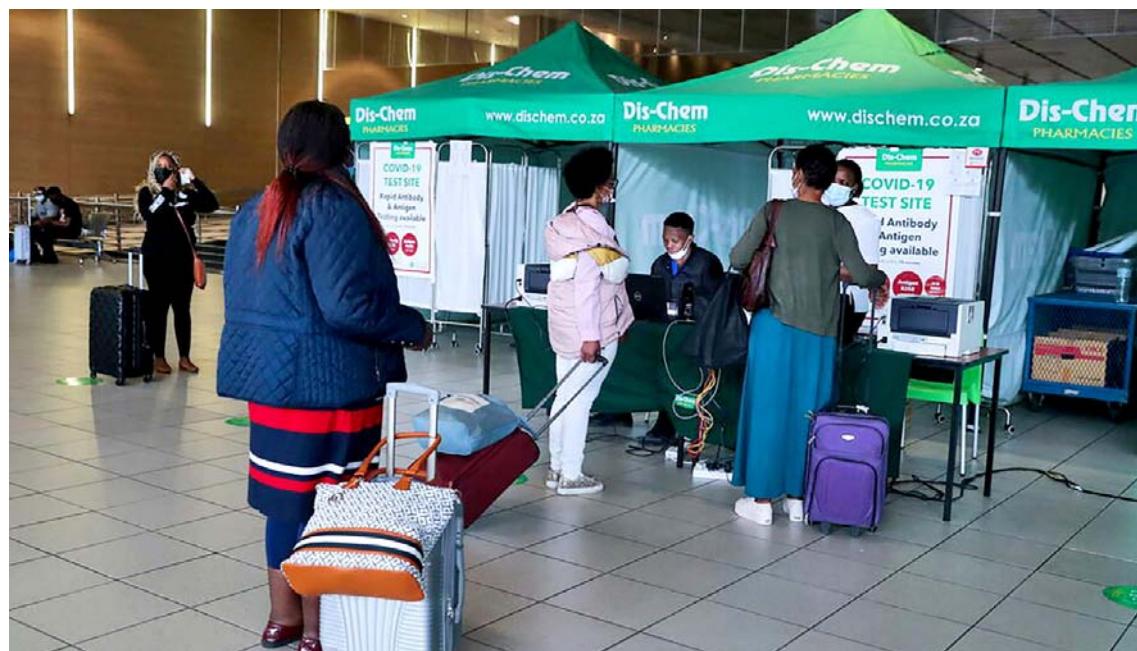
Puis le Canada et les Etats-Unis ont à leur tour annoncé interdire l'entrée sur leur sol aux voyageurs en provenance d'Afrique australe, alors que le Japon va durcir ses restrictions d'entrée, avec notamment 10 jours d'isolement pour les personnes en provenance de cette zone. «Les informations sur ce nou-

veau variant devraient rendre plus évident que jamais que cette pandémie ne prendra pas fin sans vaccinations au niveau mondial. Les Etats-Unis ont déjà donné plus de vaccins à d'autres pays que tous les autres pays additionnés. Il est temps que d'autres pays fassent autant que l'Amérique», a souligné le président américain Joe Biden dans un communiqué.

Des «réactions injustifiées», a regretté le ministre sud-africain de la Santé Joe Phahala, évoquant «des réactions instinctives de panique». Jamais un variant n'avait provoqué autant d'inquiétude dans le monde depuis l'émergence du variant Delta. Baptisé Omicron, il «présente un grand nombre de mutations, dont certaines sont préoccupantes», a indiqué le groupe d'experts chargé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de suivre l'évolution du Covid-19.

CHUTE DES BOURSES MONDIALES

La pandémie a fait plus de 5,18 millions de morts dans le monde selon les chiffres officiels, un bilan qui pourrait en réalité être deux à trois fois plus élevé, selon l'OMS. Ces interdictions de voyage sont une tragédie pour le gouvernement sud-africain, juste avant l'été austral, quand les parcs animaliers et les hôtels font normalement le plein. Le secteur du tourisme commençait à peine à espérer une saison nor-



male. «Notre préoccupation immédiate est le préjudice que cette décision va causer aux industries du tourisme et aux entreprises», a expliqué la ministre sud-africaine des Affaires étrangères Naledi Pandor dans un communiqué.

Sur place, certains visiteurs ne pensaient qu'à plier bagage, notamment des équipes européennes de l'United Rugby Championship qui devaient disputer la 6e journée du championnat et des golfeurs venus pour l'Open de Johannesburg. Maxine Mackintosh, Britannique de 28 ans, arrivée jeudi en Afrique du Sud, comptait prendre ses premières «vraies» vacances depuis la pandémie. «Après le dîner, j'ai compris que j'allais devoir repartir tout de suite», a-t-elle dit à l'AFP en route vers l'aéroport. Les craintes liées à ce nouveau variant, à un moment où les restrictions sanitaires suscitent des tensions sociales et où la défiance envers la vaccination persiste, ont fait chuter les prix du pétrole et entraîné de fortes baisses des bourses mondiales. Francfort a

perdu 4,15% à la clôture, Paris enregistrant sa pire séance depuis mars 2020 (-4,75%) et Londres depuis juin 2020 (-3,64%). Plus tôt, Tokyo avait fermé à -2,53%. Déstabilisée également par le variant, la Bourse de New York a elle aussi clôturé en net recul avec sa plus forte chute de l'année (-2,53%).

CAPACITÉ DE TRANSMISSION ACCRUE

Il faudra «plusieurs semaines» pour comprendre le niveau de transmissibilité et de virulence du nouveau variant, a souligné vendredi le porte-parole de l'OMS. Pour l'Agence européenne des médicaments (EMA), il est «prématûr» de prévoir une adaptation des vaccins au variant Omicron. A ce jour, 22 cas ont été signalés, touchant principalement des jeunes, selon l'Institut national sud-africain des maladies transmissibles (NICD). Des cas ont également été signalés au Botswana voisin. Les restrictions de voyage, outre l'Afrique du Sud, concernent le Botswana, le Zimbabwe, la Namibie, le Lesotho, l'Eswatini, le Mozambique et dans certains cas le Malawi. Les métamorphoses du virus initial peuvent potentiellement le rendre plus transmissible, jusqu'à rendre le variant dominant. «Ce qui nous préoccupe, c'est que ce variant pourrait non seulement avoir une capacité de transmission accrue, mais aussi être capable de contourner certaines parties de notre système immunitaire», a déclaré jeudi soir un chercheur sud-africain, Richard Lessells. Près de 54% de la population mondiale a reçu au moins une dose de vaccin contre le Covid-19, mais seulement 5,6% dans les pays à faible revenu, selon le site Our World in Data. En Afrique du Sud, pays le plus touché du continent, 23,8% des personnes sont complètement vaccinées. Malgré ces lenteurs, la Namibie pourrait prochainement devoir détruire 270.000 vaccins, bientôt périmés en raison de la lenteur de la campagne d'immunisation.

OMS

Quel ordre de marche pour l'OMS pour la prochaine pandémie ?



Quel ordre de marche pour l'Organisation mondiale de la santé pour mieux combattre la prochaine pandémie qui ne manquera pas de venir ? Les pays membres vont plancher à Genève pour tenter de trouver un début de réponse. Cette réunion exceptionnelle de l'Assemblée mondiale de la santé - organe décisionnel suprême de l'organisation onusienne qui rassemble ses 194 membres - débute lundi et durera trois jours pour débattre de ce sujet, à un moment où une Europe trop laxiste est assaillie par la 5e vague de la pandémie de Covid et que

l'apparition d'un nouveau variant inquiète. C'est aussi deux ans après le début de la pandémie qui a coûté des millions de vies et des milliards d'euros.

La gestion du Covid a montré les limites de ce que l'OMS a le droit et les moyens de faire, mais la communauté internationale est divisée. Le but de la réunion est de discuter sur le meilleur moyen de doter l'OMS d'un cadre juridique lui permettant de mieux affronter une future crise, que ce soit sous forme de traité international ou une autre formule.

INADAPTÉ

Le Règlement sanitaire international qui guide l'action de l'OMS depuis 2005 n'est pas fait pour faire face à des crises de l'ampleur du Covid, souligne Jaouad Mahjour, directeur adjoint de la préparation aux urgences au sein de l'organisation. Son directeur général, Tedros Adhanom Ghebreyesus est clairement en faveur d'un traité pour éviter le cercle infernal du «on ne fait rien et ensuite on panique». «Le chaos provoqué par cette pandémie ne fait que mettre en exergue pour le monde la nécessité d'un accord international à toute épreuve qui dicte les règles», a-t-il dit mercredi.

Mais les Etats-Unis ne sont pas favorables à un traité et préféreraient un processus plus rapide. A l'inverse, quelque 70 pays sont en faveur d'un traité, estimant que c'était «la seule proposition substantielle» qui puisse assurer «une réponse à l'échelle mondiale à la prochaine pandémie qui soit rapide, conjointe, efficace et équitable», selon la lettre ouverte publiée par les ministres de la santé de 32 d'entre eux et de mettre en garde: «Nous ne pouvons attendre la prochaine crise avant d'agir». «Quoique nous fassions, à l'avenir nous aurons besoin d'un engagement durable au plus haut niveau politique», a expliqué un diplomate européen, qui plaide «pour un cadre juridique contraignant pour structurer le tout... C'est un

sujet trop important». Steve Solomon, le directeur juridique de l'OMS juge «qu'il y a de bonnes raisons de penser» qu'une solution collective peut être trouvée.

S'Y METTRE

«Ce n'est pas quelque chose dont on a besoin de discuter pendant 107 ans. S'il vous plaît, il faut vous y mettre!», a lancé lundi l'ancienne Première ministre de Nouvelle-Zélande, Helen Clark, lors d'un point d'étape six mois après la publication d'un rapport très critique sur la gestion de la pandémie, dont elle coprésidait la rédaction à la demande du patron de l'OMS. Le rapport proposait d'établir une convention cadre pour l'OMS, qui permettrait de se mettre d'accord rapidement sur l'essentiel et d'y rajouter ensuite les éléments au fur et à mesure et en fonction des besoins.

Un groupe de travail a été mis en place pour rédiger une résolution qui puisse être débattue pendant la réunion qui débute lundi. Selon M. Mahjour, les recommandations qui devront être discutées tombent dans quatre catégories: équité, gouvernance et leadership, financement au niveau national et international et systèmes et outils pour répondre à une crise sanitaire d'ampleur mondiale. «Il y a une certaine raison, parce que le monde ne peut pas se permettre d'avoir une autre pandémie à laquelle il n'est pas préparé», a-t-il mis en garde.

BOUIRA

Huit trafiquants de drogue arrêtés



Ph. Arch.

Farid Haddouche

Dans le cadre de la lutte contre toutes les formes de la criminalité en milieu urbain, notamment celle liée aux délits de possession et de promotion de stupéfiants et de psychotropes, et sur la base d'informations confirmées reçues par les membres de la Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) de la sûreté de daïra d'Aïn Bessem, un groupe de 8 individus repri- s de justice de surcroît,

s'adonnent à la vente de la drogue dans l'un des endroits isolés, à la sortie de la ville d'Aïn Bessem. En conséquence, un plan d'action judiciaire a été préparé pour prospecter les allées et venues des suspects. L'opération a abouti à l'arrestation de 8 personnes âgées de 22 à 44 ans, à la saisie d'une quantité de kif traité sous forme de 14 bouts d'un poids total de 65,07 grammes, une somme d'argent de 12.570 dinars provenant du produit de la vente de ces poi-

sons et une arme blanche prohibée. A l'issue des procédures d'enquête, un dossier pénal a été constitué contre les suspects, et sur lequel ils ont été présentés devant les autorités judiciaires compétentes pour le fait de constitution d'une association de malfaiteurs aux fins d'exposition et de vente de stupéfiants, possession illégale de stupéfiants à des fins de consommation personnelle, et port d'une arme blanche interdite sans justification légitime.

Des voleurs de câbles en cuivre écroués

L'unité du Groupement de la gendarmerie de la wilaya de Bouira vient de mettre fin, avant-hier, aux agissements criminels d'un groupe spécialisé dans le vol des câbles en cuivre. L'opération a été rendue possible grâce aux précieuses informations que les gendarmes ont reçues par voie téléphonique, leur indiquant la pré-

sence de 3 individus sur l'autoroute Est-Ouest, transportant une grande quantité de câbles en cuivre. Sur le fait, les gendarmes ont actionné leur plan de recherche en cernant l'axe Djebahia-Lakhdaria de l'autoroute Est-Ouest. C'est ainsi que les 3 malfaiteurs ont été arrêtés avec une marchandise de câbles en cuivre et des ar-

F. H.

AÏN DEFLA

Démantèlement d'une bande de trafiquants de drogue

Les services de sécurité de Aïn Defla ont mis fin aux agissements d'une bande de cinq individus s'adonnant au trafic illicite de kif traité au niveau du chef-lieu de wilaya, a-t-on appris vendredi auprès de la cellule de communication et des relations publiques (CCRP) de la sûreté de wilaya.

Suite à des informations faisant état d'un groupe d'individus ayant reçu une quantité de kif traité dans le but de l'écouler à des petits dealers à Aïn Defla, les éléments de la section de la police judiciaire relevant de la première sûreté urbaine ont mis en place un plan minutieux visant

leur neutralisation, a-t-on indiqué. Après avoir identifié l'un des membres de la bande, les policiers l'ont surveillé de très près, l'arrêtant à la fin de la semaine dernière à hauteur de la rue Khiat Mohamed du chef-lieu de wilaya, en possession d'une quantité de kif traité, a-t-on fait savoir, signalant que la fouille de son domicile leur a permis de mettre la main sur 13 grammes de la même substance hallucinogène.

Acculé, l'individu en question a fait état de quatre de ses acolytes impliqués dans cette activité répréhensible, lesquels ont été arrêtés tour à tour à la suite des investiga-

Horaires des prières pour Alger et ses environs

23 rabie ethani 1443

El Fedjr
06h08

Dohr
12h36

Assar
15h14

Maghreb
17h36

Icha
18h59



TIZI-OUZOU

L'avènement numérique : des changements fondamentaux au sein de la société

L'avènement du numérique favorise les troubles du langage et perturbe le développement cognitif chez l'enfant, selon un document de spécialistes du langage de l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS), Fernane Hanafi, de Oued-Aïss à Tizi-Ouzou. Cette irruption, note le document dont l'APS a reçu vendredi une copie, a provoqué «des changements fondamentaux» au sein de la société et aussi chez les enfants à cause, entre autres, de «l'augmentation du nombre d'écrans au sein des foyers, notamment avec l'apparition récente des écrans mobiles interactifs». Du coup, observent les rédacteurs du document, «la durée d'exposition aux écrans ne se limite plus à la télévision, mais s'étend aux écrans mobiles smartphones et tablettes» et les enfants y sont «exposés de plus en plus tôt». Un temps durant lequel l'enfant «ne joue pas, ne développe pas des capacités primordiales pour son dévelo-

pement», alors que les enfants «ont des besoins spécifiques, les interactions, échanges et manipulations sont essentiels pour leur développement et les écrans ne peuvent se substituer aux stimulants vécus dans le monde réel». «Le développement langagier et cognitif de l'enfant repose sur plusieurs facteurs indispensables dont la manipulation d'objets du monde environnant, les capacités d'imitation, le développement des jeux et l'ennui», précise le texte.

Et de manière générale, «les stimulations proposées par les écrans sont moins riches que l'interaction de l'enfant avec le monde qui l'entoure, ce qui n'est pas sans conséquences». De même que «les écrans ont une influence délétère quand ils apportent à l'enfant des stimulations cognitives, physiques ou sociales plus pauvres que celles potentiellement contenues dans son environnement physique», ajoute la même source.

Les enfants trouvent, par

ailleurs, «des difficultés à transférer les apprentissages réalisés à partir de contextes bidimensionnels (tels que les écrans) alors qu'ils peuvent le faire aisément à partir de situations tridimensionnelles (interaction avec un adulte)», estiment les spécialistes.

Au sein de la famille, «les écrans fonctionnels agissent sur les échanges familiaux et limitent les possibilités pour les parents et l'enfant d'investir la communication orale» et «les interactions parents-enfants ou au sein de la fratrie sont moins nombreuses et donc moins de verbalisation».

C'est pourquoi, il est primordial de «contrôler l'utilisation des écrans pour éviter les conséquences sur le développement de l'enfant» et de «prendre conscience, sans jugement ni culpabilisation, de sa propre situation afin de trouver au mieux les solutions adéquates selon les divers schémas familiaux», conclut le document.

SOUK AHRAS

Plus de 2.700 foyers raccordés au réseau de gaz naturel



Pas moins de 2.770 foyers situés dans des mechtas relevant de 13 communes de la wilaya de Souk Ahras ont été raccordés, jeudi, au réseau de gaz naturel. Le wali de Souk Ahras, Lounès Bouzegza, a procédé, en compagnie du chef de daïra de Sédrata, à la mise en service du réseau de gaz naturel au profit de 420 foyers de la mechta «Guabel Retba», dans la commune de Khemissa.

Financé par la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales, le coût du réseau de distribution du gaz, d'une longueur de 43 km, s'élève à 137 millions de dinars, a précisé le directeur de la Concession de distribution d'électricité et de gaz de la wilaya, Oualid Gherboudj.

Les 2.770 foyers bénéficiaires de la mise en service du réseau de gaz sont répartis sur 34 mechtas, régions enclavées et zones d'ombre de la wilaya, a ajouté le même res-

ponsable. Pour sa part, le chef de l'exécutif local a précisé que la totalité des opérations de raccordement ont touché 13 communes de cette wilaya frontalière, à savoir Bir Bouhouche, Ouled Moumen, Mechroha, M'daourouch, Sidi Fredj, Oued Keberit, Hanchana, Ragouba, Lakhdara, Sédrata, Ouled Idriss, en plus de Khemissa et Targalt.

Auparavant, les autorités locales ont inspecté, dans la ville de Souk Ahras, le projet de réalisation d'une passerelle par-dessus l'Oued Lakhel, financé sur budget communal, pour 4 millions DA, inspecté également le chantier de rénovation du réseau d'eau potable dans la mechta Oued Lakhel, le projet d'extension du réseau d'assainissement dans la cité stade Seyouda, en plus de l'inspection du chantier d'ouverture d'une piste pour désenclaver les mechtas Djebel Lahmar, Aïn Djoudi et Bradj Kouki sur un linéaire de 4 km.

L'interminable calvaire des habitants du vieux bâti Plusieurs effondrements partiels suite aux intempéries

J. Boukraa

Très attendues, les pluies qui se sont abattues sur la région d'Oran n'étaient pas sans conséquences. Des inondations, des effondrements et des glissements de terrain ont été enregistrés dans plusieurs quartiers, fort heureusement aucun blessé n'a été déploré par les services de la Protection civile. Selon un bilan communiqué par lesdits services ; l'immeuble n° 08 de la rue Djo'undi Mati Ahmed' au quartier Saint Pierre a connu un important effondrement. Le plancher d'une cuisine située au 1^{er} étage s'est effondré. Trois personnes âgées entre 40 et 60 ans coincées dans la cave ont été évacuées par les agents de la Protection civile. Selon les mêmes services cette vieille habitation composée d'un rez-de-chaussée et trois étages est occupé par 11 familles. Le sinistre a aussi affecté un magasin (librairie) située en bas de l'immeuble en question et qui a vu

une partie de sa toiture s'effondrer. Des incidents similaires ont été enregistrés dans d'autres quartiers selon la même source. A la rue Dahou Kada, au quartier Ederb , l'effondrement d'un mur extérieur de 15 m longueur et 5 mètres de hauteur s'est produit vendredi, vers 10h. Un autre effondrement s'est produit à la rue Mehadjout Abderrahman dans la commune de Hassi-Bounif , où un balcon d'une maison s'est effondré , alors qu'à l'immeuble n°4 à la rue Dehebia Bachir, à Choupot, une chambre s'est complètement effondrée. Les éléments de la Protection civile ont aussi intervenu à la localité Kharouba où un effondrement partiel a été enregistré dans une maison composée de 2 niveaux.

Au rond-point de la cité Djamel, c'est un glissement de terrain en plein milieu de la route qui a été enregistré, obligeant les services concernés à fermer la route à toute circulation sur cette route. En effet l'habitat précaire défraie tou-

jours la chronique dans la wilaya d'Oran, puisque ce phénomène continue de prendre de l'ampleur. Les dernières précipitations n'ont fait qu'aggraver la situation. Près de 650 immeubles menaçant ruine, classés 'rouge' suite aux expertises effectuées par les équipes du Centre techniques des construction (CTC) sont toujours occupés. Ces bâtisses représentent un danger pour quelque 18.000 familles qui les occupent. Ces immeubles sont répartis sur 9 délégations communales du chef-lieu de wilaya, à l'instar de Sidi El Houari, El Emir, Sidi El Bachir, El Hamri, El Mokrani, El Maqarri et d'Ibn Sina... Dans ce cadre des commissions ont été chargées de recenser les familles habitants les immeubles menaçant ruine et classé rouge dans le circonscription de la commune d'Oran et validée par le C.T pour un éventuel relogement. Les opérations de relogement ont déjà été lancées en août dernier et se poursuivront après les élections.

Misserghine et Boutlelis

Une production de 43.000 quintaux d'agrumes attendue

J. Boukraâ

Une production de près de 43.000 quintaux d'agrumes est attendue, cette saison à Oran. 60% de la production sera réalisée par la commune de Misserghine. Pour ce qui est de la superficie réservée à l'agriculture à Oran, elle s'étend sur quelque 290 ha. La majorité des terres productives se situent dans la daïra de Boutlélis. Sept variétés d'agrumes sont produites à Oran, dont la Thompson Navel, la Washington Navel, la mandarine, la clémentine, la sanguine et le citronnier. Réputée pour sa culture des agrumes, notamment la variété clémentine dans la commune de Misserghine, la wilaya d'Oran a vu ces dernières années la superficie réservée à ces arbres fruitiers se rétrécir. La superficie réservée à ces agrumes, estimée à plus de 486 ha en 1999, a connu une baisse importante dans la région. Les fellahs déploient d'énormes efforts pour préserver leurs orangeraies à cause de certains imprécisions liés, également, à l'organisation de la filière agrumicole ainsi que le manque d'eau. Pour faire face à cette situation, trois points d'eaux implantés dans les localités de Bouyakour et Hechachi, dans la commune de Boutlélis, ont été transférés au profit des agriculteurs de la région.

Pour rappel la commune de Misserghine s'apprête à abriter dans les prochains jours la 2^{ème} édition de la fête de la «Clémentine». Cette manifestation sera organisée le



2 décembre prochain par le Conseil interprofessionnel de la wilaya de la filière agrumicole et l'Association 'Clémentine Misserghine' en coordination et en coopération avec la Chambre de l'Agriculture de la wilaya d'Oran et la direction des Services agricoles. Les festivités se dérouleront sur la place publique '1^{er} Novembre 1954' de la commune de Misserghine. Cet événement vise à promouvoir et à vulgariser la filière les agrumes et en particulier la clémentine. Il verra la participation d'agriculteurs, producteurs d'agrumes, centres de formation en agriculture et instituts techniques. Ce rendez-vous économique vise à développer la variété d'orange clémentine, améliorer la qualité de produit local de renom à Oran. Le salon est une occasion

d'évoquer ce projet et l'importance de continuer et d'élargir la production de la clémentine. Notons que la labellisation de l'orange «Clémentine» de Misserghine est en voie de concrétisation qui implique quelques étapes nécessaires. Un cahier de charges fixant les caractéristiques du produit doit être signé par les agriculteurs qui auront à produire cette variété d'orange suivant des clauses dans le cahier des charges à l'élaboration duquel contribuent des spécialistes du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.

Pour ce projet, une Association locale dénommée «Producteurs de la Clémentine de Misserghine» a été créée pour superviser les étapes de labellisation et accompagner la chambre agricole d'Oran.

Aïn El Beida

Plus de 300 comprimés psychotropes saisis et 2 dealers arrêtés

K. Assia

Agissant sur la base de renseignements, les éléments de la Sûreté urbaine de Ain El Beida, relevant de la Sûreté de daïra d'Es Séria ont réussi à mettre un terme à l'activité de 2 dealers âgés de 43 et 49 ans dont 1 femme. L'enquête diligentée par les policiers a révélé que l'un des mis en cause écoulait le produit prohibé à partir de son

domicile. Sur ce, et après des investigations approfondies, les enquêteurs ont localisé l'emplacement de l'appartement et procédé à une perquisition ordonnée par le tribunal d'Es-Séria. Une opération qui s'est soldée par l'arrestation de 2 individus et la saisie de 307 comprimés psychotropes de marque 'Pregabaline' 300 mg, un montant de 20,8 millions de centimes provenant de la vente des psychotro-

Pour promouvoir la coopération bilatérale Visite de l'ambassadrice de Finlande à la CCIO

K. Assia

le ministre de l'Industrie M. Zeghdar et les deux parties ont évoqué les expériences de partenariat entre les entreprises des deux pays, affirmant leur volonté de les renforcer à l'avenir. Après avoir passé en revue les grands axes du nouvel arsenal juridique régissant l'investissement et les mesures incitatives qu'il prévoit, M. Zeghdar a invité les entreprises finlandaises à investir davantage en Algérie et à tirer profit des avantages offerts, notamment dans le cadre de la Zone de libre échange continental africaine dont l'Algérie est membre. De son côté, la diplomate finlandaise a fait part de la volonté de plusieurs sociétés finlandaises d'investir en Algérie dans de nombreux domaines industriels, notamment l'entrepreneuriat. Les deux parties ont convenu de tenir des rencontres pour cerner les domaines susceptibles de créer un partenariat bilatéral fructueux et des rencontres entre hommes d'affaires des deux pays pour examiner les opportunités offertes.

Des habitations inondées par les eaux de pluie Les occupants du bidonville la CUMO revendent un relogement en urgence

D. B.

cuteur. «Chaque hiver, nos habitations sont inondées par les eaux de pluie et le nombre de malades augmente, notamment chez nos enfants à cause des conditions de vie déplorables, notamment le froid et l'insalubrité», poursuit le représentant des familles. Dans leur correspondance, les habitants du site ont tenu à rappeler le dernier sinistre qui a failli coûter la vie à plusieurs personnes. «Deux incendies ont déjà ravagé une partie des chalets et le risque est toujours omniprésent», affirme-t-il. Il y a lieu de rappeler qu'au lendemain de ce sinistre, une vingtaine de familles ont été recasées dans une base de vie de la Setram, dans des conditions qui ne diffèrent en rien du bidonville dans lequel elles vivaient. Les représentants de ces familles avaient reçu des promesses au lendemain de cet incendie pour la prise en charge de leur cas dans les plus brefs délais. À maintes reprises, les habitants de la CUMO avaient organisé des rassemblements de protestation devant le siège de la daïra d'Es-Séria pour exiger leur relogement. Il y a quelque mois les familles habitant le bidonville de l'ex-CUMO avaient bloqué l'axe routier entre Es-Séria et l'Aéroport d'Oran, non loin de la clinique Kara. Les protestataires ont exigé d'être relogés, après avoir été victimes d'un incendie.

Les familles occupant des chalets et des baraqués de fortune érigés à l'ex-résidence universitaire relevant de la commune d'Es-Séria avaient, à maintes reprises, lancé des SOS de détresse au chef de l'exécutif de la wilaya dans le but de pouvoir disposer de logements décents lors des prochaines opérations de relogement.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

JABOUR AEK, 76 ans, Oran

KADIANE Hakim, 76 ans, Oran

KRIOUA Cherif, 81 ans, Oran

BOUGUETAYA Hadj, 86 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

23 rabie ethani 1443

El Fedjr
06h23

Dohr
12h51

Assar
15h32

Maghreb
17h54

Icha
19h16



CHLEF

Une «bonne pêche» et quelques explications

Bencherki Otsmane

Le Directeur de la chambre de pêche et des produits halieutiques de la wilaya de Chlef, M. El Atef Kaddour, a abordé, dans un entretien qu'il nous a accordé, entre autres l'impact de la pandémie de Covid-19 sur l'activité de la pêche ainsi que le dernier épisode pluvieux (assez long) qu'a connu le pays notamment sur la côte chélienne (129 kms).

Notre interlocuteur dira: « si dans d'autres wilayas côtières du pays, le secteur de la pêche a été fortement impacté par la pandémie marqué par les mesures de confinement qui ont empêché les pêcheurs d'exercer leur activité mais plus encore par une crise de la demande liée à la fermeture des criées, des restaurants, au niveau de notre wilaya, l'activité a été suspendue que pour quelques jours pour reprendre de plus belle. A titre d'exemple les sardiniers du port de pêche de Ténès ont ramené dans leurs filets 1555 tonnes de sardines en aout 2021, 1576 tonnes en septembre et 691 tonnes en octobre soit un total de 3822 tonnes en quatre mois. A noter une prise exceptionnelle qui a été réalisée dans la nuit du 15 aout 2021 ou pas moins de 100 tonnes de sardines ont été pêchées. Ces chiffres illustrent à eux seuls une bonne pêche durant cette année quand on sait qu'au cours de l'année complète de 2020 la production avait atteint seulement 1900 tonnes ». Et d'ajouter que cette production significative s'est répercutee sur le prix du kilo de sardine qui a atteint les 100 dinars de quoi réjouir les ménagères en ces périodes où le poulet et la viande sont inabordables. Quant au facteur climatique et particulièrement le mauvais temps qui a sévit pendant plusieurs jours, le même responsable indique que « cela n'a ni influé ni perturbé en aucune manière le secteur de la pêche et particulièrement les pêcheurs ».

En ce qui concerne l'aquaculture M.El Attaf dira que la wilaya de Chlef fait office de leader national



en matière d'aquaculture marine. « Elle compte six fermes aquacoles sur son littoral. La production prévue pour cette année est de l'ordre de 2200 tonnes essentiellement de la daurade, du loup de mer et des moules. On peut dire que l'aquaculture a tendance à produire plus de poisson que la pêche ordinaire effectuée par les sardiniers. Néanmoins, la filière fait face à plusieurs défis de nature à impacter sa production et son taux d'intégration national, dont notamment l'importation des larves de poisson et de leur aliments, et le financement et aménagement des bases de vie (zones d'activités).

Outre la demande croissante dont elles font l'objet dans le bassin méditerranéen, les larves de poissons ensemencées dans les cages flottantes sont importées en devises, et font monter la facture d'importation. A cela s'ajoute le retard enregistré dans la réception des commandes, constituant un véritable défi pour les promoteurs de fermes piscicoles, qui veulent concrétiser des projets complémentaires à la pisciculture et l'engraissement du poisson. Cependant la réduction de la Taxe sur la valeur ajoutée (TVA) de 19 à 9 % pour les projets de production halieutiques va ouvrir de nouvelles perspectives pour la filière, au même titre que sur l'augmentation de la production,

et la baisse des cours du poisson sur le marché local », explique notre interlocuteur.

Un autre volet lié au secteur de la pêche a été abordé, à savoir celui ayant trait à la situation socioprofessionnelle des pêcheurs. « Comme vous le savez, la wilaya de Chlef dispose de trois ports de pêche (Ténès, la Marsa et Béni Haoua) et d'un abri de pêche à Sidi Abderrahmane, l'effectif est de 721 patrons de pêche, 113 électromécaniciens, 2648 marins pêcheurs, soit un total de 3482 personnes exerçant dans le secteur.

Bien entendu il ne faut oublier les rameneurs des filets de pêche qui représentent une activité à part. Il est vrai que ce n'est pas toute l'année que les pêcheurs travaillent, il y a le repos biologique du poisson, les conditions météo défavorables à une pêche et enfin des arrêts de travail dus à des maladies, dans ces cas là les pêcheurs ne sortent pas en mer mais le peu de temps où ces derniers exercent leur activité leur permet de tenir bon pendant la période des vaches maigres mais cela n'empêche pas la création d'une caisse alimentée par les fonds des adhérents et une partie par le pouvoirs publics qui pourrait voler au secours des pêcheurs en cas de disette », conclut le Directeur de la chambre de pêche et des produits halieutiques.

gion des hauts plateaux réputée pour ses hivers rigoureux.

Dans ce contexte, la wilaya vient de mettre à exécution un vaste programme d'extension du réseau de distribution de gaz de ville et même les hameaux les plus enclavés et les cités d'habitation fraîchement réceptionnées et occupées viennent d'être raccordés au réseau public. Une course contre la montre est engagée par les pouvoirs publics pour achever avant la fin du mois prochain l'exécution du chapitre

réserve à l'extension du réseau gaz retenu dans le cadre d'un programme qui touchera pas moins de 12.000 foyers, dont 1934 logements sociaux à El-Bayadh, 800 autres à Bougrot et 1.200 lotissements sociaux à travers les 22 communes de la wilaya.

Tout récemment, 550 familles résidant dans un lotissement de la périphérie du chef lieu de la daïra d'El-Abiodh Sid Cheikh ont vu leurs habitations raccordées au réseau public de gaz de ville.

SIDI BEL-ABBÈS

Escroquerie sur les réseaux sociaux, une arrestation

Les policiers à Sidi Bel-Abbès ont arrêté un escroc impliqué dans une affaire de cybercriminalité, a-t-on appris samedi auprès de la cellule de communication et des relations publiques de la sûreté de wilaya. Cette affaire fait suite à l'exploitation d'informations parvenues à la brigade de lutte contre la cybercriminalité faisant état d'agissements

douteux d'un individu sur les réseaux sociaux. Une enquête a permis d'identifier le suspect.

Selon la sûreté de wilaya, il s'est avéré que le mis en cause utilisait des comptes sur les réseaux sociaux avec des pseudonymes et publiait des annonces où il sollicitait des prêts financiers qui varient entre 1 million DA et 2,5

millions DA en formulant un dossier de demande de crédit.

Dans ses contacts avec plusieurs victimes de différentes wilayas, le mis en cause demandait des avances sur son compte courant postal variant entre 15.000 DA et 20.000 DA par dossier avant de bloquer sa victime de sa page facebook et rompre tout lien avec elle.

TLEMCEN

Covid : comment faire face à la quatrième vague?

Khaled Boumediene

rité des personnels et des malades atteints de coronavirus », a précisé le DG du CHU. Les médicaments et dispositifs médicaux et matériels qui sont essentiels au traitement des patients atteints du Covid-19, constituent en outre une préoccupation de la part de ces responsables qui veulent éviter les erreurs de rupture qui se sont produites lors des précédentes vagues de Covid-19. Il faut rappeler dans ce cadre que la prise en charge des patients atteints de formes graves de Covid-19 a engendré une demande exponentielle de produits de réanimation (Curares, sédatifs, antibiotiques...).

D'énormes difficultés d'approvisionnement de produits critiques ont fortement gêné les spécialistes et médecins en première ligne dans la riposte face à la pandémie, pour soigner les malades.

Il faut noter que les patients non Covid ont reçu un coup dur lors de cette crise sanitaire sans précédent. Aujourd'hui, certains services du CHU ont repris leur activité, comme l'a indiqué le professeur Abi Ayad Chakib, chef de service de chirurgie A. « Nous avons remarqué que des maladies cancéreuses avaient évolué chez certains patients, ce qui posera à l'avenir un véritable problème de prise en charge. Même les pathologies bénignes sont devenues difficiles lors de l'acte chirurgical, telles que les vésicules biliaires qui se transforment en de véritables cholécystites. Les interventions chirurgicales ont repris, en particulier la chirurgie de cancérologie dont nous avons senti le besoin chez les personnes démunies qui étaient perdues faute de moyens financiers.

Le service de chirurgie générale A et de transplantation rénale a repris ses activités chirurgicales depuis le 1er septembre 2021 après avoir été dédié à la 3ème vague de Covid-19. Tout récemment, trois couples ont été greffés avec succès et nous espérons poursuivre la cadence avec 3 couples par mois ».

Et d'ajouter : « à l'issue de cette 3ème vague de Covid-19, nous pensons qu'il est temps de réfléchir comment externaliser la prise en charge des malades atteints de coronavirus du CHU, pour permettre de soigner les malades dont les rendez-vous s'éloignent de plus en plus et afin d'assurer la formation des résidents qui sont beaucoup plus confrontés au risque de contamination à la Covid qu'à la formation dans leur spécialité ».

TISSEMSILT

Un véhicule se renverse, 4 blessés

Quatre (4) personnes ont été grièvement blessées suite à un accident de la route survenu dans la commune de Youssoufia, a-t-on appris, vendredi auprès des services de la Protection civile.

L'accident s'est produit au niveau de la RN 14, sur l'axe reliant la commune de Youssoufia et la wilaya d'Aïn Defla, suite au dérapage et au renversement d'un véhicule, faisant 4 blessés graves, âgés entre 28 et 73 ans,

a précisé la même source. Les victimes ont été évacuées vers le service des urgences médicales de l'établissement public hospitalier de Theniet El Had.

Une source médicale de la même structure de santé a indiqué qu'elles ont été placées en soins intensifs.

Par ailleurs, une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les causes de cet accident.

AIR ALGERIE



VOLS NATIONAUX

Vol Départ

DIMANCHE

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h45
Oran - Alger 17h15
Oran - Mecheria 08h00
Oran - Tindouf 11h05
Oran - Adrar 12h20

LUNDI

Oran - Alger 08h30
Oran - Alger 09h35
Oran - Alger 14h25
Oran - Constantine 08h00
Oran - Adrar 10h20
Oran - Annaba 13h15
Oran - Béchar 13h30

MARDI

Oran - Alger 08h00
Oran - Alger 12h25
Oran - Alger 17h00
Oran - Constantine 08h35
Oran - Adrar 12h05

MERCREDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 16h45
Oran - Alger 17h15
Oran - Elbayadh 07h15
Oran - Bechar 10h15
Oran - Timimoun 11h00
Oran - Constantine 11h45
Oran - H. Messaoud 15h55

JEUDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h05
Oran - Alger 17h00
Oran - Ouargla 08h00
Oran - Tamanrasset 09h00
Oran - El Oued 13h20
Oran - Annaba 14h35
Oran - Adrar 15h45

VENDREDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h35
Oran - Alger 17h00
Oran - Timimoun 08h00
Oran - Tindouf 09h00
Oran - H. Messaoud 14h30

SAMEDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h50
Oran - Alger 17h00
Oran - Béchar 08h10
Oran - Annaba 13h20
Oran - Ghardaïa 14h00

TRAIN - SNCF



DÉPART ARRIVÉE

----- ORAN - ALGER -----

06h10 11h25

08h00 12h00

10h00 14h09

12h30 17h54

15h45 19h46

----- ALGER - ORAN -----

06h10 11h25

08h00 12h00

10h00 14h09

12h30 17h54

15h45 19h46

ORAN - ARZEW

05h30 06h18

08h30 09h18

13h40 14h28

17h05 17h53

ARZEW - ORAN

06h30 07h22

09h30 10h18

15h00 15h48

18h30 19h18

ORAN - Aïn Témouchent

08h10 09h15

13h30 14h35

17h02 18h07

Aïn Témouchent - ORAN

05h57 07h04

09h20 10h24

14h40 15h44

ORAN - TLEMCEN

12h50 15h12

16h00 18h32

TLEMCEN - ORAN

05h40 08h09

10h00 12h22

TLEMCEN - MEGHNIA

17h00 18h23

MEGHNIA - TLEMCEN

06h00 07h24

ORAN - SBA

17h10 18h32

SBA - ORAN

05h30 06h47

ORAN - CHLEF

16h15 18h35

CHLEF - ORAN

06h50 09h16

ORAN - RELIZANE

17h30 19h03

RELIZANE - ORAN

05h45 07h32

ORAN - SAIDA

15h20 17h59

SAIDA - ORAN

07h00 09h42

ORAN - BECHAR

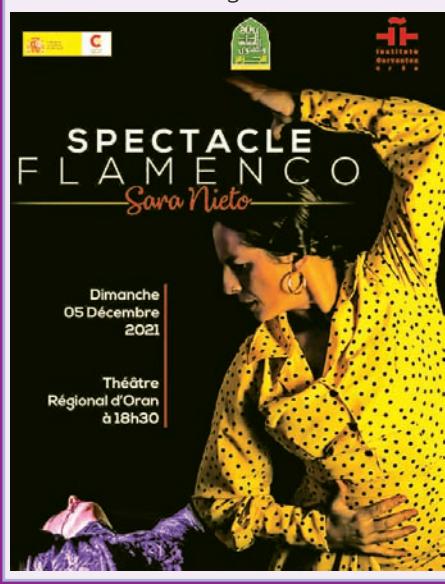
10h20 17h11

BECHAR - ORAN

06h15 13h10

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Mardi 30 novembre à 15h
«SINDIBAD EL BAHRI»
Par Théâtre régional d'Oran



INSTITUT FRANÇAIS

Cinéma Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait

► Mercredi 1er décembre à 18h00

à l'Institut français d'Oran

De Emmanuel Mouret (2021).
Daphné, enceinte de trois mois, est en vacances à la campagne avec son compagnon François. Il doit s'absenter pour son travail et elle se retrouve seule pour accueillir Maxime, son cousin qu'elle n'avait jamais rencontré....

Cinéma

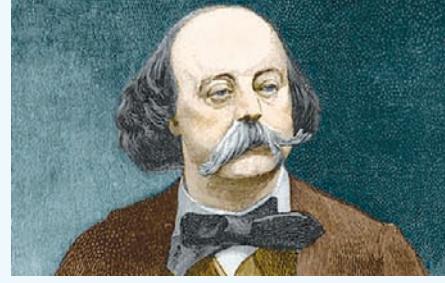
C'est eux les chiens

► Jeudi 02 décembre à 17h00

à l'Institut français Constantine

Un film de Hicham Lasri, avec Hassan Badiha, Yahya El Fouandi, Imad Fijjaj. L'histoire de Majhoul, emprisonné en 1981 pendant les émeutes du pain au Maroc, qui ressort, 30 ans plus tard, en plein printemps arabe.

Conférence : Hommage à Gustave Flaubert



► Dimanche 05 décembre à 18h00

à Institut Français Annaba

à l'Institut français d'Alger

Avec Yvan Leclerc, professeur émérite de lettres modernes à l'université de Rouen. L'année 2021 marque le bicentenaire de la naissance de Gustave Flaubert, né en 1821. Cette commémoration doit être l'occasion d'avoir accès à une partie de l'œuvre de Flaubert que l'on a pas l'habitude de découvrir" explique Yvan Leclerc, professeur émérite de lettres modernes à l'université de Rouen qui nous propose d'apprendre à le connaître par les textes.

Ciné goûter : Ailo une odyssee en laponie

► Mardi 07 décembre à 16h00

Ailo une Odyssée en Laponie raconte le combat pour la survie d'un petit renne sauvage, frêle et vulnérable face aux épreuves qui jalonnent sa première année. Son éveil au monde sauvage est un véritable conte au cœur des paysages grandioses de Laponie.

Conférence Influences musicales algériennes dans l'œuvre de camille saint-saëns

► Mercredi 08 décembre à 18h00

Avec Mouloud Ounnoughène, neurochirurgien, pianiste et compositeur.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI DEMAIN

ORAN

Légère pluie
Max.15-Min.10

Légère pluie
Max.16-Min.13

MOSTAGANEM

Peu nuageux
Max.15-Min.11

Légère pluie
Max.17-Min.13

TLEMCEN

Légère pluie
Max.8-Min.4

Nuageux
Max.10-Min.6

MASCARA

Légère pluie
Max.11-Min.4

Légère pluie
Max.13-Min.8

TIARET

Légère pluie
Max.6-Min.1

Légère pluie
Max.10-Min.3

CHLEF

Légère pluie
Max.13-Min.9

Légère pluie
Max.17-Min.9

BÉCHAR

Ensoleillé
Max.13-Min.7

Ensoleillé
Max.14-Min.6

ALGER

Légère pluie
Max.13-Min.10

Légère pluie
Max.15-Min.11

CONSTANTINE

Légère pluie
Max.7-Min.7

Pluie
Max.8-Min.4

ANNABA

Pluie
Max.13-Min.13

Pluie
Max.13-Min.7

COTATIONS HEBDOMADAIRE

Billets	Achat	Vente
1 USD	136,54	144,88
1 EUR	154,80	164,29
1 GBP	184,47	195,78
100 JPY	119,71	127,07
1 CHF	147,27	156,32
1 CAD	108,	

Prévenir les tragédies statistiques

NEW HAVEN -

Dans un article paru en juillet 2020 dans la revue spécialisée *Brookings Papers on Economic Activity*, Tristan Reed et moi-même avions démontré que contrairement aux attentes, les décès par habitant dus au Covid-19 était bien moins nombreux dans les pays pauvres que dans les pays riches. Les lecteurs ont immédiatement objecté que ce résultat devait être du à des erreurs de mesure ou à un manque de données pour ces pays. Alors que notre observation a depuis résisté à l'examen et à l'épreuve du temps, la réaction initiale était révélatrice : les statistiques provenant des pays en développement suscitent souvent la méfiance (quand elles ne sont pas purement et simplement rejetées).



PAR PINEOPI
KOUJIANOU
GOLDBERG

Ancienne économiste en chef du groupe de la Banque mondiale et éditrice en chef du American Economic Review, est professeur d'économie à l'université Yale.

Ce préjugé est-il justifié ? Dans un article récemment publié dans le *Journal of Economic Perspectives*, « Pourquoi la croissance des pays en développement est-elle si difficile à mesurer ? », mes co-auteurs et moi-même estimons qu'il ne l'est pas. En dépit de rares cas hautement médiatisés de manipulation des données, les prévisions de croissance des pays en développement sont en moyenne tout aussi fiables que celles des économies avancées.

Certes, il n'existe pas d'indicateur unique, clairement défini, pour évaluer la qualité des prévisions de croissance d'un pays. Toutefois, l'approche traditionnelle en économie consiste à examiner les corrélations entre des estimations obtenues à partir de différentes sources de données. En utilisant cette méthode, nous avons comparé les prévisions basées sur trois sources distinctes : le Système de comptabilité nationale (SCN), les données d'enquêtes sur les ménages et les données satellite récemment devenues disponibles (principalement basées sur les émissions lumineuses nocturnes et parfois sur la végétation).

De telles comparaisons permettent d'établir que les différences entre les taux de croissance moyens à partir de ces trois sources de données sont faibles, généralement de l'ordre de 1,5 point de pourcentage ou moins. Si des écarts de cette amplitude peuvent être considérés comme importants dans les pays à revenu élevé (dont les taux

de croissance annuels se situent dernièrement autour de 3-4%), ils sont relativement modestes pour de nombreux pays en développement à croissance rapide. Une marge d'erreur moyenne de quelques 1,5 point de pourcentage ne semble pas prêter à conséquence au vu des incertitudes concernant ces estimations.

En outre, une nouvelle base de données établie par le Fonds monétaire international et la Banque mondiale ne présente aucune indication que les données des SCN des pays à faible revenu soient systématiquement manipulées à des fins politiques. Il est intéressant de noter que ce sont les pays à revenu intermédiaire qui semblent poser le plus de problèmes, laissant à penser que la manipulation des données pour des motifs politiques est plus réalisable à partir d'un certain seuil de sophistication et de capacité statistiques. Dans une certaine mesure, ces résultats incitent à l'optimisme parce qu'ils indiquent que les statistiques produites dans les pays en développement sont effectivement significatives et qu'il serait mal avisé de les rejeter d'emblée.

Il n'en reste pas moins que les pays pauvres pourraient de toute évidence bénéficier d'une meilleure capacité statistique. Comme l'a expliqué Shanta Devarajan de la Banque mondiale dans un article influent de 2013, les pays à faible revenu, en Afrique en particulier, sont victimes d'une « tragédie statistique ». En raison d'un manque de ressources pour la collecte, la gestion et la diffusion des données, et d'une absence de coordination entre les agences et les parties prenantes concernées, les décideurs politiques de nombreux pays à faible revenu doivent se contenter d'utiliser des données anciennes et des méthodes dépassées.

En fait, plusieurs cas hautement médiatisés de prévisions de croissance manquant de fiabilité ont davantage été le résultat de métho-

des obsolètes que de manipulation à des fins politiques. Et même dans ces cas, les autorités locales semblent avoir réalisé un travail miraculeux en fournissant des chiffres relativement fiables, au vu des contraintes qui sont les leurs.

La question qui se pose est de savoir comment les pays en développement peuvent améliorer leurs capacités statistiques. Ce qui est bien entendu plus facile à dire qu'à faire. Comme mes co-auteurs et moi-même l'expliquons dans l'article du *Journal of Economic Perspectives* : « Les efforts engagés au niveau international pour soutenir les bureaux nationaux de statistiques sont souvent axés sur des activités ponctuelles de collecte de données, avec une attention limitée portée au renforcement des compétences et des connaissances des statisticiens nationaux ou au développement de systèmes de données. La collecte de données est une tâche relativement bien définie avec une date de fin précise qui se termine généralement par un rapport d'achèvement. Par contre, les investissements visant à améliorer la capacité statistique sont bien plus difficiles à suivre, moins sûrs de réussir, ils sont chronophages et les résultats escomptés sont souvent mal définis ».

Compte tenu des coûts élevés et des incertitudes liés à ces investissements, il est peu probable qu'ils soient réalisés à un moment où les gouvernements subissent déjà la pression fiscale liée à la crise sanitaire du Convid-19.

Il existe heureusement une approche plus réalisable : tirer parti de la technologie et utiliser les nouvelles sources de données (associées aux sources traditionnelles) pour atténuer les contraintes budgétaires. Un boom de nouvelles données accessibles au public – via les programmes d'extraction du contenu de sites web (web scraping), les recherches Google, les transactions numériques, les métadonnées des téléphones mobiles, l'utilisation des médias

sociaux et les données satellite – a permis aux chercheurs d'évaluer à moindre coût des variables économiques importantes.

Ces sources de données se sont avérées particulièrement utiles pendant la pandémie, permettant aux économistes d'obtenir des informations indispensables sur la pauvreté, l'inflation, les perspectives des entreprises et le bien-être des populations, le tout en temps réel. Et comme ces données peuvent être obtenues plus rapidement et à un coût bien moindre qu'avec les méthodes traditionnelles (telles que les enquêtes en personne de type porte-à-porte), elles sont porteuse d'espoir pour les pays en développement qui manquent de ressources.

Ces nouvelles données ont toute fois des limitations. Bien que les sources de données traditionnelles cherchent à donner une vue d'ensemble de la population concernée, les nouvelles données tendent à pârir de problèmes de sélection. Bien qu'elles puissent fournir des échantillons à grande échelle et en temps opportun, elles sont rarement représentatives de la population d'un pays. Il est préférable de les utiliser pour compléter, et non remplacer, les données traditionnelles.

Il pourrait sembler naïf de préconiser une amélioration des données au beau milieu d'une pandémie, alors que de nombreux pays à faible revenu ne sont pas encore parvenus à obtenir les vaccins susceptibles de sauver la vie de leurs citoyens. Pourtant, l'un des plus grands risques de la pandémie est qu'elle fasse négliger ou reporter indéfiniment d'importants programmes de développement. Tout comme les responsables politiques doivent insister sur des mesures supplémentaires pour renforcer l'autonomie des femmes et accroître les investissements dans le capital humain, ils doivent s'efforcer de développer les capacités statistiques. Nous ne pouvons pas améliorer ce que nous ne pouvons pas mesurer.



Une politique de petits pas pour combattre les changements climatiques

SAN FRANCISCO/WASHINGTON, DC – Lorsqu'il sert à qualifier les sécheresses, les incendies de forêt, les ouragans, des inondations ou d'autres événements météorologiques extrêmes, le terme « sans précédent » devient usé. En août, à la parution du dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat portant sur les dures réalités auxquelles nous sommes confrontés, une sécheresse exacerbée par le réchauffement planétaire sévissait déjà pendant des années presque partout en Afrique australe.



PAR KRISTINA SKIERKA¹
ET RICHENDA
VAN LEEUWEN²

1- Directrice générale de Power for All.
2- Directrice générale d'Aspen Network
of Development Entrepreneurs.

Il semble bien que les dirigeants mondiaux soient finalement prêts à prendre des mesures concrètes, mais qu'il y ait un groupe essentiel qui n'assiste pas souvent aux rencontres importantes sur le climat comme la récente Conférence des Nations Unies sur le changement climatique (COP26) à Glasgow : les petites entreprises locales axées sur la lutte contre les changements climatiques qui changent déjà les choses dans leurs communautés. Les petites et moyennes entreprises (les PME) visant l'adaptation aux changements climatiques et l'atténuation de leurs effets sont des alliés indispensables, mais des partenaires mésestimés dans la lutte à la réduction des émissions.

Même si les options de financement des initiatives climatiques se font plus nombreuses, le rôle des PME dans le développement durable passe encore inaperçu. Leur situation difficile est commune à plus de 200 millions de PME de toutes catégories dans les pays en développement qui ne peuvent obtenir les fonds dont ils ont besoin pour se développer, confrontés à un déficit estimé de financement de 5 200 milliards de dollars par an. Les investisseurs internationaux se consacrent à injecter le plus de dollars possible dans des opérations

financières de plus grande envergure, tandis que le capital local est laissé en touche en raison d'exigences élevées en nantissement et des taux d'intérêt impossibles à gérer pour les entreprises qui en sont à leurs débuts.

Selon la Banque mondiale, les PME représentent 90 % des entreprises et comptent pour plus de 50 % des emplois dans le monde entier. Elles ont donc un rôle essentiel à jouer dans la création de débouchés dans les économies qui peinent à se remettre de la pandémie COVID-19. Des exemples comme SELCO India, une entreprise pionnière de la production d'énergie solaire autonome et Husk Power, un fournisseur d'énergie renouvelable novateur exerçant ses activités en Asie et en Afrique, attestent qu'avec un financement et un soutien technique suffisants et adaptés, les petites entreprises peuvent améliorer les vies en assurant l'accès à l'énergie — un objectif international. La production autonome d'énergie renouvelable contribue également à l'écomobilité en milieux ruraux et urbains.

Les petites entreprises ont également un rôle important à jouer dans la transition écologique de l'agriculture. Les terres utilisées pour les cultures et l'élevage comptent pour 24 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre et les exploitations sont vulnérables aux sécheresses, aux inondations et aux hausses de température. Le financement d'entrepreneurs conscients de l'effet de l'agriculture sur les changements climatiques est essentiel pour accroître la capacité d'adaptation de nos réseaux de production alimentaire. Ici, aussi, l'énergie renouvelable autonome est devenue indispensable, produisant du courant pour l'irrigation, la transforma-

tion des céréales et les chambres de réfrigération et les refroidisseurs nécessaires pour conserver les produits laitiers, les fruits de mer frais ainsi que les fruits et légumes. En Inde, Technoserve aide les petits exploitants agricoles à surmonter la crise climatique en s'y adaptant et en augmentant leur productivité sans hausse des émissions.

Comme l'illustrent ces exemples, lorsque le secteur des petites entreprises dispose du financement et du soutien dont il a besoin, il est en mesure de jouer son rôle de porteur de croissance économique tout en réduisant les émissions et en venant appuyer les initiatives d'adaptation aux changements climatiques. La raison en est simple — les petites entreprises sont plus agiles et s'adaptent plus facilement, car elles subviennent aux besoins locaux beaucoup plus rapidement et plus efficacement que les grandes sociétés. Elles offrent également aux États et aux responsables politiques l'occasion de tester de nouvelles idées, en relevant les écueils et les pratiques exemplaires avant d'étendre les initiatives à l'échelle régionale ou nationale.

L'atteinte de l'objectif des émissions nettes nulles exige des instances, des investisseurs, des banques et d'autres intervenants qu'ils subviennent aux besoins des PME beaucoup plus efficacement que dans le passé. En premier lieu, il faut dans le monde entier une plus grande variété de véhicules et d'instruments financiers qui correspondent aux besoins des petites entreprises œuvrant dans l'économie verte. Cela peut se traduire par un savant dosage de financement hybride et d'injection de capitaux à long terme à coût

modique et à accès facilité. Il faut aussi davantage de pépinières d'entreprises axées principalement sur l'adaptation aux changements climatiques. On ne retrouve que 25 de ces pépinières d'entreprises sises dans des pays qui ne font pas partie de l'OCDE. Les entreprises faisant preuve d'un grand potentiel de croissance seront stimulées par le financement de la recherche et la création de réseaux professionnels.

Des paramètres plus précis seront également nécessaires pour jauger les résultats de telles initiatives. Il ne faut pas entendre par là qu'il faille brader les normes environnementales, sociales et administratives. Il s'agit plutôt de concevoir des indicateurs adaptés aux entreprises écologiques du secteur des PME les aidant à établir leur valeur et à attirer des investisseurs.

Finalement, ces derniers doivent aussi tenir compte de l'apport des femmes, qui sont responsables de près de 80 % de la production alimentaire dans l'hémisphère sud. Elles sont aussi les plus vulnérables aux effets des changements climatiques. Investir dans les projets écologiques des femmes entrepreneures aidera à atténuer les changements climatiques, à produire des denrées alimentaires et à assurer la prospérité générale.

Les petites entreprises font partie intégrante de l'atténuation des effets des changements climatiques, des mesures d'adaptation et de renforcement de la résilience. Il est dans l'intérêt général de leur procurer le financement et l'assistance nécessaire à l'atteinte de leurs objectifs.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

Le piège monétaire et le piège inflationniste

CHICAGO – La hausse des prix aux États-Unis se répand dans les biens et les services, et l'inflation touche aussi une large part des intrants des entreprises – transport, énergie et, de plus en plus, emploi. Quelle réaction des banquiers centraux pouvons-nous en attendre ?



PAR RAGHURAM
G. RAJAN

Ancien gouverneur de la Banque de réserve de l'Inde (RBI)*

La Réserve fédérale des États-Unis a déjà fait savoir qu'elle ne considérerait une hausse des taux d'intérêt qu'après être parvenue à réduire progressivement ses achats mensuels d'actifs, ce qui devrait être chose faite, si l'on en croit son rythme actuel d'allègement, aux alentours de juillet 2022. Certains membres du Comité fédéral des marchés ouverts, qui fixe les taux de la Fed, craignent pourtant que cette date ne soit trop tardive, et que la banque centrale ne se voit alors contrainte de remonter trop brutalement les taux, et pour plus longtemps que prévu. Ainsi le vice-président de la Fed, Richard Clarida, a-t-il récemment fait savoir que le programme de réduction des achats de titres serait peut-être accéléré (de sorte que les taux puissent être revus plus vite à la hausse), après la réunion, en décembre, du Comité.

Quelles que soient les inquiétudes, croissantes mais souvent tues, de la Fed, les banquiers centraux sont aujourd'hui réticents à considérer l'inflation comme un problème. Autrefois, les niveaux actuels d'inflation les auraient conduits à prendre leur respiration pour mettre en valeur leur carrure, à fixer d'un regard ferme les caméras de télévision et à déclarer : «Nous ne haïssons rien tant que l'inflation, et nous allons la juguler.» À tenir ce type de discours, du moins. Mais aujourd'hui, il est plus probable qu'ils s'excusent de l'inflation, et rassure l'opinion en l'assurant qu'elle ne durera pas.

Sans aucun doute, la longue séquence d'inflation faible après la crise financière mondiale de 2008 – quand la Fed avait toutes les peines du monde à faire monter le taux d'inflation jusqu'à son objectif de 2 % – a laissé sur la psyché des banquiers centraux une impression durable. Le dan-

ger, aujourd'hui, c'est bien sûr qu'ils soient en retard d'une guerre. En outre, même s'ils ne tombent pas dans ce piège, les évolutions structurelles au sein de leur institution et l'élargissement de leur écosystème politique rendront les banquiers centraux plus réticents qu'autrefois à relever les taux d'intérêt. Pour s'adapter au contexte de faible inflation qui prévalait avant la pandémie, la Fed a modifié son cadre de référence et s'est désigné une cible moyenne d'inflation sur une certaine (quoique non déterminée) période de temps. Cela signifiait qu'elle pouvait tolérer une inflation plus élevée pendant un moment, sans pour autant se voir reprocher de réagir trop lentement – une évolution potentiellement utile à une époque où l'on pensait que le grand problème était de parvenir à renforcer les anticipations d'inflation. C'en était fini du vieil adage selon lequel lorsqu'on se retrouve nez à nez avec l'inflation, c'est qu'il est déjà trop tard. La Fed, dorénavant, flaireait un peu l'inflation, et n'agirait qu'une fois convaincue que ladite inflation avait quelque chance de perdurer.

De surcroît, le nouveau cadre conceptuel accorde une plus grande importance à la garantie d'emplois accessibles au plus grand nombre et inclusifs. Et comme aux États-Unis les minorités défavorisées sont souvent les dernières à trouver de l'embauche, cette évolution signifiait que la Fed tolérerait éventuellement que le marché du travail soit plus tendu qu'autrefois, et qu'elle se montrerait plus tolérante à l'égard des bouffées de fébrilité de l'économie, utiles dans un environnement de faible demande. La Fed se trouve pourtant confrontée, aujourd'hui, à une forte demande, accompagnée de perturbations des chaînes d'approvisionnement, qui ne semble pas devoir flétrir d'ici tôt. Ironie de l'histoire, il n'est pas impossible que la Fed ait changé son cadre conceptuel au moment même où l'économie changeait. Mais cette plus grande souplesse ne sera-t-elle pas censée prodiguer aux décideurs une plus grande marge d'action ? Pas nécessairement. Dans le scénario actuel, le Congrès vient de dépenser des milliers de milliards de dollars, pour acheter la meilleure relan-

ce économique possible. Quelle ne serait pas sa fureur si la Fed faisait sombrer l'économie en remontant les taux d'intérêt sans faire usage de toute la souplesse que lui autorise son nouveau cadre conceptuel. Pour le dire autrement, l'un des avantages que peut conférer un cadre conceptuel définissant précisément la cible d'inflation, c'est que la banque centrale dispose d'un aval politique tacite lorsqu'elle souhaite réagir rapidement à une hausse de l'inflation. Avec le nouveau cadre conceptuel, ce n'est plus le cas. Il est par conséquent probable que l'inflation soit plus forte et dure plus longtemps ; et, de fait, c'est avec cette éventualité à l'esprit que fut adopté le nouveau cadre, en un temps qui semble appartenir à une ère révolue.

Mais le nouveau cadre n'est pas l'unique limite à l'efficacité des initiatives de la Fed. Anticipant une politique monétaire et une situation financière accommodantes dans un avenir dont ils ne voyaient pas la fin, les marchés d'actifs, soutenus par un recours massif à l'emprunt, ne se sont jamais si bien portés. Leurs acteurs, à tort ou à raison, pensent que la Fed est prête à les protéger et n'empruntera pas la voie d'une hausse des taux si le prix des actifs chute.

Cela signifie que lorsque la Fed se décidera à l'action, elle devra peut-être remonter les taux plus haut afin de normaliser la situation financière, avec, à la clé, un risque de surréaction des marchés lorsque ceux-ci comprendront que la banque centrale ne plaisante pas. Là encore, l'option d'une hausse des taux soulève un risque considérable de détérioration de l'économie et de la réputation de la Fed.

Si les gouvernements ont confié aux banques centrales quelque indépendance, c'était afin de garantir leur fiabilité dans la lutte contre l'inflation et d'éviter qu'elles ne trouvent contraintes de financer le déficit budgétaire soit directement, soit en ralentissant le rythme de la hausse de taux pour maintenir les coûts des emprunts publics à un niveau artificiellement bas. Mais la Fed détient désormais 5 600 milliards de dollars de dette publique, financée par un montant équivalent d'em- prunt au jour le jour auprès des banques commerciales.

Si les taux montent, la Fed elle-même devra commencer à payer des taux plus élevés, réduisant le dividende qu'elle verse au département du Trésor et augmentant le déficit budgétaire. Par ailleurs, une part significative de la dette des États-Unis, qui avoisine 125 % du PIB, échoit à court terme, ce qui signifie qu'une hausse des taux d'intérêt se traduira rapidement par une augmentation des coûts de refinancement. Une question dont la Fed était autrefois dispensée – les effets de la hausse des taux sur les coûts de financement de la dette publique – occupe aujourd'hui le devant de la scène.

Certes, les autres banques centrales de pays développés, et pas seulement la Fed, sont confrontées à des forces similaires, qui poussent à la modération, sinon à la restriction, concernant la hausse des taux. La première qui se décidera à relever ses taux pourra ainsi voir s'apprécier significativement sur les marchés des changes sa propre devise, hausse qui contribuera au ralentissement de la croissance. Raison supplémentaire d'attendre. Pourquoi ne pas laisser à d'autres l'initiative et voir si l'ire des marchés et des politiques s'en trouve déclenchée ?

Si le scénario qui a suivi la crise de 2008 se répète, ou si la Chine et d'autres marchés émergents transmettent à l'économie mondiale des impulsions déflationnistes, attendre pourrait être la bonne décision. Sinon, les freins qui s'exercent actuellement sur l'action des banques centrales se traduiront par une inflation plus conséquente et plus durable, et par une lutte plus longue pour tenter de la contrôler. Le président de la Fed, Jerome Powell aura beaucoup de choses à prendre en considération en entamant son second mandat.

Traduit de l'anglais par François Boisivon

*Professeur d'économie financière à la Booth School of Business de l'université de Chicago et l'auteur, pour le plus récent de ses ouvrages de *The Third Pillar: How Markets and the State Leave the Community Behind* (non traduit).



Le choix judicieux de Biden pour la Fed

CAMBRIDGE – Il est temps de saluer le président américain Joe Biden, un démocrate, pour avoir reconduit Jerome Powell, un républicain, pour un second mandat de quatre ans à la présidence de la Réserve fédérale américaine. Ce faisant, Biden a pris un parti très fort contre Lael Brainard, la candidate préférée des progressistes, qui a priori aurait également été un excellent choix. En résistant fermement aux fortes pressions de l'aile gauche du Parti démocrate, Biden a accompli plusieurs choses à la fois.



PAR KENNETH
ROGOFF

Ancien économiste en chef du Fonds monétaire international, professeur d'économie et de politique publique à l'Université de Harvard

Tout d'abord, et surtout, il a réaffirmé l'indépendance de la banque centrale par rapport aux pressions politiques. Son prédécesseur, Donald Trump, a hérité de Janet Yellen, la directrice très compétente de la banque centrale, et qu'il a reconnue comme telle. Mais il a décidé qu'il était préférable d'avoir son propre responsable, en espérant peut-être qu'il pourrait appeler Powell à ne pas durcir la politique monétaire à l'approche des élections de 2020. Comme beaucoup de décisions de Trump, cela a constitué une rupture brutale avec la tradition. Les nouveaux présidents nomment en général un président compétent de la Réserve fédérale pour un second mandat. Le choix de Biden redéfinit la tradition. Dans le cas peu probable où Trump redeviendrait président en 2025, sentirait-il la nécessité d'accorder un troisième mandat à Powell parce que Biden l'avait soutenu ? Probablement. En renommant Powell, Biden a également fait un pas important vers l'établissement de sa propre indépendance, en particulier par rapport à l'aile gauche violemment de

son parti, qui a jusqu'à présent exercé une influence considérable. Biden a fait un choix difficile vers le centre, en se fondant presque entièrement sur les compétences et en choisissant un candidat que de nombreux Républicains ont également soutenu. Peut-être que l'accent récemment mis par Biden sur la compétence va-t-il déteindre sur le reste de son administration. Ayant fait campagne sur des thèmes centristes qui le laissent faire des concessions face à l'opposition, Biden l'a montré quand les enjeux étaient importants. Ce fut la nomination la plus importante de sa présidence. Quiconque se penche sur les cycles économiques politiques sait bien que la banque centrale peut avoir une influence énorme en gérant le déclenchement des baisses de taux d'intérêt pour faire démarrer l'économie juste avant les élections.

A une époque où l'économie post-pandémie est encore incroyablement instable et où les oracles ne sont pas clairs (même si franchement le marché du travail américain semble être un sujet brûlant), le choix de Powell a rendu la politique de la Fed plus prévisible et plus facile à interpréter. Aussi excellente que Brainard ait pu être, il y aurait encore eu une période d'ajustement pour les marchés qui auraient dû s'ajuster à son langage et à ses signaux. L'éditorial du Wall Street Journal, certain que la politique de la Fed conduira inévitablement à une inflation ultra élevée, quel que soit le responsable aux commandes, a balayé d'un revers de main le choix entre Powell et Brainard comme étant un choix entre «blanc bonnet et bonnet blanc». Mais c'est ne pas tenir compte de certaines dif-

férences importantes. Au-delà des positions réglementaires pour lesquelles les progressistes l'ont applaudie, Brainard, qui va devenir vice-présidente, s'est montrée particulièrement ouverte à des idées novatrices sur l'évolution de la politique de la banque centrale dans un monde à faibles taux d'intérêt réels.

I est vrai que je peignais un tableau quelque peu optimiste de la décision de renommer Powell. En fait, le chiffre le plus récent pour l'inflation des prix à la consommation, à plus de 6 %, était tout à fait impressionnant. Il est vrai que jusqu'à présent, les marchés financiers semblent croire que Powell soutenait que la majeure partie de ce phénomène était transitoire : les prévisions d'inflation à moyen terme sont légèrement supérieures à 2 %, ce qui n'est pas encore particulièrement élevé selon les normes de la dernière décennie. Alors que Powell n'a plus à s'inquiéter que Biden décide de sa réélection, on pourrait dire qu'il ne se sentira plus contraint de durcir sa politique monétaire en cas de besoin. Mais la Fed a-t-elle déjà attendu trop longtemps ? C'est difficile à dire. Il est probable que les facteurs qui sous-tendent les récents pics d'inflation se révèleront transitoires, ce qui autorisera peut-être la Fed à doubler la mise sur sa politique d'apaisement, pour pouvoir déclarer par la suite : «Nous vous l'avons bien dit». Malheureusement, il est également très probable que les hausses des salaires et des prix entamant un cycle de course réciproque l'un avec l'autre, avec une inflation qui s'avère loin d'être transitoire. Si cela se produit, et si le public commence à perdre confiance dans la stabilité des prix, il

faudra peut-être une récession assez importante pour restaurer la foi.

À ce stade, certains pourraient dire que la Fed devrait simplement se recalibrer de manière opportuniste et dire à tout le monde qu'elle a l'intention de relever son objectif d'inflation à 3 % ou 4 %. Ce scénario était une recommandation clé de l'un des documents de base que la Fed a commandé dans la réévaluation de son cadre monétaire en 2019. Malheureusement, laisser l'inflation dériver inexorablement à la hausse, et ne dire à l'opinion publique qu'après coup qu'il y a maintenant une nouvelle norme plus élevée, se révélera très probablement extrêmement déstabilisant.

J e suis depuis longtemps d'avis qu'une manière beaucoup plus élégante de réduire les taux d'intérêt dans une récession profonde implique une politique de taux d'intérêts négatifs. Il est vrai que cela exigerait que la Fed soit prête à se prévaloir de l'une des options de plus en plus nombreuses pour décourager la théaurisation qui risque de limiter l'efficacité de la politique. Bien sûr, la Fed pourrait augmenter les taux d'intérêt de manière préventive, mais cela pourrait faire chuter les marchés et faire tomber l'économie dans la récession.

Il n'y a pas d'options faciles pour la Fed en ce moment, et cela aurait été vrai si Brainard, et non Powell, avait décroché le poste. Ainsi, en fin de compte, il faut saluer Biden pour avoir compris que, quelles que soient les pressions politiques auxquelles son administration était confrontée pour mettre la Fed au pas, il était préférable de maintenir l'indépendance de la banque centrale - et la sienne.

Equipe nationale

Tebboune dénonce un complot contre Belmadi !

Au cours de la traditionnelle séance vendredi soir sur les chaînes de télévision et de la radio nationale, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a salué la performance et les efforts du sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi, tout en réitérant «son soutien aux Verts». Le chef de l'État n'a pas manqué de dénoncer les complots auxquels fait face la sélection. «Certaines parties tentent de casser le travail de Djamel Belmadi. Elles essaient aussi de porter atteinte au moral du sélectionneur», a-t-il lancé. «Il y a des parties à l'intérieur, mais aussi et surtout à l'extérieur du pays. Ces parties font tout pour créer les problèmes à l'équipe d'Algérie en utilisant notamment les différents sites web pour désinformer», a précisé le chef de l'État.

Qualifiée aux barrages du Mondial 2022 au Qatar, qui se tiendront officiellement en aller-retour, l'Algérie aura l'avantage de recevoir son prochain adversaire à Blida. Le tirage au sort de la zone CAF est prévu le 18 décembre 2021 au Caire.

UN STAGE AU QATAR AVANT LA CAN

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF) Amara

Charaf-Eddine, a confirmé le choix du Qatar, pour le déroulement du stage pré-compétitif de l'équipe nationale, en vue de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 au Cameroun (reportée à 2022, ndlr) du 9 janvier au 6 février. «Nous allons commencer par un stage pré-compétitif au Qatar, avec au menu deux matchs amicaux contre des adversaires africains, dont je préfère taire les noms actuellement, avant de s'envoler ensuite directement pour Douala», a indiqué le patron de la FAF sur les ondes de la radio nationale, confirmant ainsi l'information rapportée vendredi dernier par l'APS. L'Algérie, tenante du trophée, évoluera dans le groupe E, en compagnie de la Sierra Leone, la Guinée équatoriale, et la Côte d'Ivoire. Les «Vert» entameront la défense de leur titre, le mardi 11 janvier 2022, en affrontant la Sierra Leone, au stade de Japoma à Douala (14h00, algériennes), avant de défier la Guinée équatoriale, le dimanche 16 janvier 2022 à Douala (20h00), puis la Côte d'Ivoire, le jeudi 20 janvier 2022, sur le même stade (17h00). «Notre principal objectif est de préserver notre titre. Nous sommes préparés à cet objectif, nous sommes conscients que nous serons attendus au tournant par nos adversaires», a-t-il ajouté. In-

terrogé sur sa relation avec le sélectionneur national Djamel Belmadi, le président de la FAF a tenu à clarifier la situation. «J'entretiens d'excellentes relations avec Djamel Belmadi. Nous travaillons pour le même objectif, nous avons une sélection qu'il faudra encourager pour atteindre ses objectifs». La première étape de préparation des «Vert», sera entamée durant la troisième semaine du mois de décembre au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, et qui concerne dans un premier temps, les joueurs qui évoluent dans les championnats européens, dont la trêve hivernale est prévue à partir du 20 décembre. L'effectif des champions d'Afrique, appelé à prendre part à la CAN-2021, sera au grand complet à partir du 27 décembre prochain. Des joueurs à l'image de Ramy Bensebaïni (Borussia Monchengladbach/ Allemagne), Youcef Atal (OGC Nice), ou encore Haris Belkebla (Stade brestois), devraient constituer le premier contingent à rejoindre Sidi Moussa. Le choix de se préparer à Doha avait été déjà adopté avant la dernière CAN-2019 en Egypte, remportée par l'Algérie. Les «Vert» avaient disputé deux tests amicaux avant leur départ au Caire : face au Burundi (1-1) et au Mali (3-2).

Eliminatoires - Mondial 2022**La CAF impose la VAR à Tchaker**

Comme il fallait s'y attendre, lors de l'AG extraordinaire de l'instance africaine, la CAF a décidé d'imposer l'utilisation de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) lors du troisième et dernier tour des éliminatoires au Mondial 2022. «L'obligation d'appliquer la technique du VAR lors des matchs barrages, auquel cas les rencontres se dérouleront dans un autre

stade», a annoncé la FAF dans un récent communiqué de presse. Pour ce qui est de la formule à adopter pour ces barrages, l'instance continentale a confirmé l'option des confrontations en aller et retour en mars 2022. La deuxième manche se jouera dans le stade de l'équipe la mieux positionnée au classement FIFA. En ce sens, le stade Mustapha Tchaker de Blida sera donc doté d'un emplacement spécial pour l'utilisation de cette technologie. A noter que dix pays africains sont toujours en lice pour décrocher l'un des cinq billets pour la Coupe du Monde mis à la disposition de la zone Afrique ; Algérie, Sénégal, Tunisie, Nigeria, Maroc, Egypte, RD Congo, Ghana, Cameroun, Mali.

Chelsea**Chilwell absent pour au moins six semaines**

Le défenseur international anglais de Chelsea Ben Chilwell sera absent au moins six semaines à cause d'une blessure à un genou contracté mardi lors de la victoire 4-0 face à la Juventus de Turin en Ligue des champions, a annoncé l'entraîneur des Blues Thomas Tuchel vendredi. «Nous saurons à l'issue des six prochaines semaines s'il sera disponible ou si une opération sera nécessaire», a indiqué Tuchel, en conférence de presse. Ben

Chilwell est sorti en boitant après un contact avec le milieu de terrain des Bleus Adrien Rabiot, et le risque d'une rupture des ligaments croisés planait sur l'arrière gauche, ce qui lui aurait fait manquer le reste de la saison. «La seule chose dont je me préoccupe, ce sont ces six semaines. Nous sommes très optimistes parce que son corps a très bien réagi», a précisé Tuchel. Après un Euro frustrant, lors duquel il n'avait pas eu beau-

**Manchester United
Pogba, le Real passe son tour**

En fin de contrat au terme de la saison, le milieu de terrain de Manchester United Paul Pogba (28 ans, 9 matchs en Premier League cette saison) a été régulièrement annoncé dans le viseur du Real Madrid. Alors que l'international français n'a jamais caché son attrait pour les Merengue, le quotidien madrilène Marca assure ce samedi que la Maison Blanche n'a finalement pas l'intention de recruter le champion du monde 2018 ! En effet, le natif de Lagny-sur-Marne ne

**Italie - Transferts douteux
Perquisitions dans les bureaux de la Juventus**

En pleine enquête sur des transferts douteux, la police italienne a perquisitionné les bureaux de la Juventus vendredi. Le club italien est soupçonné d'avoir donné de fausses informations à des investisseurs et d'avoir produit des factures pour des transactions inexistantes. La brigade financière de la police italienne a perquisitionné les bureaux de la Juventus de Turin, dans le cadre d'une enquête sur des transferts récents de joueurs qui auraient pu donner lieu à la publication de faux montants dans les bilans du club, a appris l'AFP de source judiciaire.

Selon un communiqué publié dans la soirée de vendredi par le bureau du procureur de Turin, l'enquête porte sur les mouvements de joueurs de ces trois dernières saisons, et sur la manière dont les résultats financiers annuels ont été présentés, entre 2019 et 2021. La Juventus est soupçonnée d'avoir donné de fausses informations à des investisseurs, et d'avoir produit des factures pour des transactions inexistantes, ajoute le bureau du procureur. Selon les médias ita-

Coupe de la CAF: Royal Leopards-JSK, aujourd'hui à 14h00

Une option à prendre**M. Zeggai**

La JS Kabylie renouera cet après-midi avec la compétition continentale à Eswatini (ex-Swaziland), en donnant la réplique au Royal Leopards FC dans le cadre du match aller des seizeièmes de finale de la coupe de la CAF. Comment s'annonce cette rencontre pour les représentants algériens ? Ce sera difficile dans la mesure où la JSK a montré quelques signes de faiblesse en ce début de championnat où elle occupe la peu reluisante onzième position avec un match en retard contre la JSS. Est-ce un problème d'automatismes ou d'instabilité au niveau de l'équipe dirigeante ou du staff technique ? Il est encore prématuré de se prononcer d'une manière définitive, mais il est toujours utile de préciser que les «Jaune et Vert» n'ont pas droit à l'erreur cet après-midi, ne serait-ce que pour le prestige du club. Ce sera également le premier test à l'échelle africaine pour le coach tunisien Ammar Souayah.

La JSK est dans l'obligation de bien gérer cette première confrontation si elle veut atteindre le pre-

mier objectif, à savoir le passage à la phase de poules de cette compétition. Pour mettre tous les atouts de leur côté, nos représentants sont depuis jeudi à pied d'œuvre dans la capitale d'Eswatini.

Les entraînements se poursuivent dans le calme après que les joueurs et les staffs aient effectué les tests PCR. Revigorés par leur qualification au tour précédent face aux Marocains des FA Rabat, les Algériens, même s'ils partent dans l'inconnu, semblent bien disposés pour sauter l'obstacle swazilandais, à condition bien sûr de prendre au sérieux leur adversaire du jour qui n'est autre que le champion en titre d'Eswatini et actuel leader de son championnat devant Mbabane Highlanders, son dauphin.

Le Royal Leopards FC est considéré comme la fierté du football à Eswatini sur le plan africain au cours de ces deux dernières décennies. Crée en 1979, cette équipe club, dirigée actuellement par Edwin Matsebula, est détentrice de plusieurs titres de champion et de coupes nationales. Sur le plan continental, les membres du Royal Leopards FC se sont fixé comme ob-

jectif la phase des poules. Les joueurs de la JSK sont donc avertis et leur entraîneur tunisien Ammar Souayah est appelé à trouver les solutions nécessaires pour maintenir intactes les chances de qualification de son équipe au sein d'une compétition où elle avait atteint la saison écoulée la finale, perdue devant le Raja de Casablanca. A présent, c'est le suspense qui règne dans un match ouvert à tous les pronostics. Le keeper Sidi Salah et ses défenseurs Doumbia, Bouhakak, Kerroum devront se tenir sur leurs gardes pour éviter de se mettre dans une situation difficile. Sur le plan offensif, la JSK semble bien armée pour faire la différence, pour peu que ses attaquants évitent les maladresses relevées lors du début de championnat de la Ligue 1. Aux «Jaune et Vert» de répondre sur le terrain et confirmer qu'il ne s'agit là que d'un simple accident de parcours. A noter que la commission d'arbitrage de la CAF a désigné des arbitres seychellois composés des Nelson Emile Louis Fred, arbitre directeur, qui sera secondé dans sa tâche par ses compatriotes Gerard Pool et Stephen Dugasse.

Coupe de la CAF : Hearts of Oak-JSS, aujourd'hui à 16h00
Les Sudistes en terre inconnue !**M. B.**

Pour le compte du deuxième tour préliminaire additionnel de la Coupe de la CAF, la JS Saoura se produira cet après-midi au Accra Sports Stadium (16h00) devant la formation ghanéenne de Hearts of Oak. Lors de ce match aller, les Algériens tenteront bien évidemment de prendre option pour la phase de poules et aborderont cette rencontre avec l'intention de revenir avec un bon résultat, face à un adversaire, dont on ne connaît pas grand-chose. La JS Saoura, dirigée sur le banc par le Tunisien Kaïs Yaâkoubi, devra rester vigilante face aux Ghanéens, qui commencent à prendre goût aux compétitions continentales. Pour rappel, la formation algérienne est arrivée vendredi à Accra après un long et

éprouvant périple depuis Béchar, avec des escales à Alger, Tunis et Doha. Reste à connaître dans quelle forme physique les Bécharis débuteront ce match devant quelque 10.000 spectateurs, puisque la CAF a approuvé la demande de la Fédération ghanéenne de football de permettre à des supporters d'assister à ce match. Les responsables de la fédération ont rassuré que le match se déroulera selon les protocoles sanitaires Covid-19 stricts développés par la CAF/FIFA et appliqués à travers le monde entier. La JSS, qui a réussi à se qualifier à ce tour en éliminant les Mauritiens de l'ASAC Concorde (aller : 2-1, retour : 1-1), fera face à une équipe ghanéenne, qui traverse certes une mauvaise période, mais qui a reçu une prime conséquente récemment de la part des autorités

locales du pays en guise d'encouragement. Avec trois points récoltés lors des quatre premières journées du championnat du Ghana, les Hearts of Oak restent sur une défaite concédée dimanche dernier sur le terrain de l'Ashanti Gold SC (2-0), de quoi semer le doute avant la réception des gars de Béchar. Les Hearts of Oak ont été éliminés au 2^e tour préliminaire de la Ligue des champions par les Marocains du Wydad Casablanca. Après avoir remporté la première manche (1-0) à la maison, les Ghanéens ont chuté lourdement au match retour (6-1). Cette première manche sera dirigée par un trio arbitral sénégalais conduit par Adalbert Diouf, assisté de ses compatriotes El-Hadj Gueye et Mamadou Ngom. La seconde manche se jouera le 5 décembre à Béchar.

Tizi-Ouzou**Décès de l'ancien joueur de la JSK, Arezki Koufi**

L'ancien joueur du club de football Jeunesse sportive de Kabylie, Arezki Koufi, est décédé vendredi à l'âge de 72 ans, a annoncé dans un message de condoléances, la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Tizi-Ouzou. Arezki Koufi, ancien avant-centre droit de la JS Kabylie est l'auteur du but qui a permis à la JSK lors du match contre le Widad athlétique de Boufarik

(WAB) en 1968, de quitter la division d'honneur pour accéder en division 1, rappelle-ton. Le wali de Tizi-Ouzou, Djilali Doumi et le président de la JSK, Yazid Iarichene ont présenté leurs condoléances à la famille du défunt et à la grande famille de la JSK. L'enterrement a eu lieu samedi au cimetière de Mdouha dans la commune de Tizi-Ouzou, a-t-on indiqué.

Cyclisme - Championnats arabes sur piste
Résultats satisfaisants pour l'EN

L'entraîneur de la sélection nationale de cyclisme sur piste, Abdelbasset Hanachi s'est dit «très satisfait» des résultats obtenus aux Championnat arabes 2021 de la spécialité, clôturés la semaine passée dans la capitale égyptienne Le Caire, où ses protégés avaient glané un total de 23 médailles, dont huit en or. «Vingt-trois médailles, dont huit en or représente un très bons ratio, surtout si ont tient compte de certains facteurs qui ont entouré la compétition, notamment, les conditions difficiles dans lesquelles ont s'était préparés, et la rude concurrence qui a sévit tout au long de ces Championnat arabes», a-t-il déclaré au site de la fédération algérienne de cyclisme. Selon Hanachi «en Algérie, les sélections nationales de cyclisme sur piste ne disposent d'aucun lieu adapté à leur spécialité et qui leur permettrait de se préparer dans ces conditions optimales. Nous avons donc fait avec les moyens du bord et c'est ce qui me procure autant de satisfaction, car il n'était pas évident de récolter autant

de médailles, en ayant travaillé dans ces conditions».

L'autre satisfaction de Hanachi provient du «rendement exceptionnel de certains cyclistes de la catégorie juniors» car selon lui «outre les conditions difficiles dans lesquelles ils s'étaient préparés, ils disputaient leur toute première compétition internationale de cette envergure». Toujours selon la même source, «c'est la détermination et la volonté de bien représenter les couleurs nationales qui ont permis aux jeunes de se transcender, et de surmonter tous les obstacles pour aller chercher cette moisson» relativement importante de médailles. Une compétition qui devrait servir également de «préparation» pour d'autres grands événements internationaux à venir, dont les Jeux méditerranéens de 2022 à Oran. Avant de disputer ce championnat arabe de cyclisme sur piste, la sélection algérienne avait pris part aux épreuves sur route, et elle avait terminé la compétition avec un total de 22 médailles (11 or, 7 argent et 4 bronze).

Handball - Division Excellence
La formule avec 25 clubs confirmée

Le comité directoire de la Fédération algérienne de handball (FAHB) a confirmé vendredi que la nouvelle saison du Championnat national d'Excellence (messieurs) se jouera en deux phases avec 25 clubs, sans préciser la date du coup d'envoi de la compétition. «La première phase de l'Excellence se disputera en aller-retour avec 25 clubs répartis en cinq groupes. Les trois premiers de chaque groupe (15 clubs) auxquels s'ajoutera une équipe issue d'un tournoi regroupant les quatrièmes de chaque poule, se qualifieront à la 2^e phase», explique la FAHB dans un communiqué, précisant que cette décision a été prise suite à une réunion avec les présidents de clubs, les techniciens et les joueurs. Concernant le déroulement de la 2^e phase de la compétition, le sort des neuf équipes restantes (play-down) et la date du coup d'envoi du championnat, l'instance a indiqué que «les décisions seront prises lors du Collège technique national, prévu le 8 décembre». Dans une déclaration, le président comité direc-

toire de la FAHB, Abdelkrim Bendjemil, a indiqué que son instance a été à l'écoute de toutes les parties concernées pour trouver une solution et lancer la compétition. «Les neuf clubs qui ont été promus ne sont pas fautifs, d'où la nécessité de trouver une solution équitable pour tous. Personnellement je suis contre une formule à 25 clubs, qui sera préjudiciable au handball national», a-t-il estimé. Pour rappel, la FAHB est dirigée depuis septembre 2021, par un comité directoire présidé par l'ancien international Abdelkrim Bendjemil, suite à la suspension «temporaire», du président élu Habib Labane et son bureau fédéral, par le ministère de la Jeunesse et des Sports, en raison de manquements dans la gestion du mandat 2017-2020. Ce comité directoire avait bloqué, en octobre dernier, le coup d'envoi du Championnat d'Excellence 2021-2022, avec une formule décidée par l'ancien bureau fédéral, regroupant 25 clubs répartis sur 5 poules composées de 5 équipes chacune.

MC Alger

Un gros chantier pour Ben Yahia



Adjal Lahouari

Candidat déclaré au titre, le MCA est suivi de près par les observateurs, surtout après sa victoire face au champion d'Algérie, le CRB. Puis, à l'étonnement général, les Mouloudéens n'avaient obtenu qu'un nul à Magra avant de battre un WAT, ce dernier auteur d'une bonne prestation. A Relizane, ils ne reviennent qu'avec un point. Dans des conditions normales, ce résultat aurait été acceptable, mais il se trouve que le Rapid s'est aligné sans préparation, avec des joueurs ayant fait l'impasse de plusieurs séances d'entraînement, réclamant leurs salaires. On s'est alors posé la question suivante : le MCA n'est-il performant qu'au stade du 5-Juillet ? C'est pour toutes ces raisons qu'on attendait avec curiosité sa sortie à Constantine face à un CSC qui, paradoxalement, semblait plus à l'aise à l'extérieur que dans son fief de Benabdelmalek. Avec quatre buts en autant de rencontres, les attaques de ces deux clubs ont fait le minimum, conformément à la tendance générale signalée récemment par nos soins. Et pourtant, les entraîneurs Khaled Ben Yahia et Cherif Hadjar sont considérés comme étant des partisans du football

offensif. Cette confrontation est donc venue à point pour nous apporter un nouvel éclairage sur les potentialités de ces deux équipes. Avant le match de jeudi, le MCA avait une défense qui n'avait encaissé qu'un seul but, contre le CRB. A présent, ce secteur se retrouve au huitième rang, au même niveau que ceux de l'USB, du NAHD et de l'IBCL. En prévision de ce duel redouté, le coach tunisien avait préparé une organisation en 4-1-4-1 qui se transformait en 4-5-1 dès la perte du ballon, et devait compliquer la tâche des Sanafirs. En outre, un plan anti-Hamzaoui a été annoncé pour plus de sûreté. En réalité, le plan du jeu n'a pu être appliqué dans la mesure où les Mouloudéens ont été décontenancés par la densité du jeu du CSC, où seuls Esso, Hamidi et Ezmani, par leurs interventions en première intention, ont tiré leur épingle du jeu. C'était, bien sûr, insuffisant pour bloquer des adversaires très déterminés à rafler la mise devant leurs supporters. Les autres défenseurs, surtout Haddad, se sont contentés de parer au plus pressé, dégageant à l'emporte-pièce, rendant à chaque fois le ballon aux locaux. Certes, les poulains de Ben Yahia n'ont pas campé dans leur périmètre, mais leurs sorties de

balle et leurs offensives, prometteuses au départ, n'ont jamais abouti du fait que les Sanafirs étaient plus rapides et plus déterminés. Ce fut un match assez engagé que l'arbitre a bien maîtrisé en silfiant de nombreux coups francs. Il faut reconnaître que les Contantinois ont été plus collectifs et plus habiles dans la transmission du ballon, avec de belles séquences. Sans doute sermonnés par leur entraîneur, les Algérois ont développé des mouvements plus en conformité avec leurs capacités techniques, mais avec, malheureusement, des incompréhensions qui les ont privés d'égaliser, ratant même un penalty. Il est vrai qu'à force de résister, ils ont baissé pied en fin de rencontre, encaissant deux autres buts. Ce revers prouve que, jusqu'à présent, le MCA est vulnérable à l'extérieur. Ceci revient à dire que le technicien tunisien doit se pencher sur cette navrante particularité qui empêche ses poulains d'obtenir les bons résultats escomptés, un vrai chantier en somme. Les louables harangues d'avant-mach ne sont pas des solutions comme le coach Ben Yahia pourrait le croire. Les prochaines journées nous renseigneront sur les véritables capacités du Doyen face au PAC, l'OM, l'ESS, le NAHD, l'USB et l'USMA.

Para-powerlifting - Mondiaux

Aymen Khoudja sacré en Géorgie

L'athlète junior algérien Aymen Khoudja (-59kg) a décroché samedi la médaille d'or aux Championnats du monde Para-powerlifting (handisport), organisés du 27 novembre au 5 décembre 2021 à Tbilissi, en Géorgie. Ayemn Khoudja a devancé les deux athlètes britanniques: Thomas Smith Mark

Swan. Pour rappel, l'Algérie prend part au mondial de Tbilissi avec six athlètes dont un médaillé de bronze paralympique à Tokyo 2021, Hocine Bettir (-65kg), ainsi que Samira Guerioua (-45kg et 4e aux JP), Beyor Hadj-Ahmed (-49kg/7e aux JP), Hadji Ali Mohamed (-88kg), Adra Lamia (-45kg) et le junior Aymen Khoudja (-59kg). Les derniers Mondiaux de 2019 de Nur-Sultan, au Kazakhstan, qui avaient enregistré la participation de 430 athlètes représentant 76 nations, avaient permis à l'Algérien Hocine Bettir d'obtenir une médaille d'argent de la catégorie des -65 kg.

Athlétisme - Championnats arabes U18

Six autres médailles pour l'Algérie

La sélection algérienne des moins de 18 ans a bonifié de six médailles sa moisson aux Championnats arabes d'athlétisme actuellement en cours au Stade Rades de Tunis, en raflant 1 or, 2 argent et 3 bronze, lors de la deuxième journée de compétition. Les athlètes du demi-fond étaient les premiers à sa distinguer, en raflant trois médailles sur le 800 mètres, dont une en or. Cette brelaque en métal précieux a été l'œuvre de Heythem Chentif, devant son compatriote Massinissa Mati, qui a pris le bronze sur la même distance, tout comme Mountaha Chenghal chez les

filles. Les deux médailles d'argent, elles, ont été décrochées sur le 400 mètres, respectivement par Seif-Eddine Hafsi chez les garçons, et Aya Lina Kendal chez les filles, alors que la sixième et dernière médaille de la journée a été l'œuvre de Kousseila Talbi, au décathlon. Un ratio qui porte le total provisoire de l'Algérie à dix médailles, après deux journées de compétition : 2 or, 4 argent et 4 bronze. Deux des quatre précédentes médailles algériennes ont été décrochées par Wissal Harkas, ayant commencé par prendre l'or sur le 100 mètres/haies, avant de décrocher une deuxième médaille, en

argent, dans le concours du saut en hauteur. Les deux autres médailles, elles, ont été l'œuvre de Yasser Redaoudia (argent) sur le 10.000 mètres/marche, et Leticia Waia (bronze) au saut en longueur. La sélection algérienne prend part au rendez-vous de Radès avec un groupe de 39 athlètes : 19 garçons et 20 filles. Au total, 381 athlètes, représentant 18 pays, prennent part à cette compétition. Il s'agit de : Tunisie (Organisateur), l'Algérie, le Bahreïn, l'Egypte, l'Irak, le Koweït, le Liban, la Syrie, le Djibouti, Oman, la Palestine, Qatar, l'Arabie saoudite, le Yémen, et le Maroc.

Taekwondo - Recrutement d'un expert égyptien

L'ATF attend l'accord du MJS



La Fédération algérienne de Taekwondo (ATF) «est toujours en attente d'une réponse de la part de la tutelle» pour le recrutement d'un expert égyptien, susceptible de contribuer aux différents projets de formation, a-t-on appris auprès du secrétaire général de l'instance, Samir Maiana. «Nous avons interpellé le ministère de la Jeunesse et des Sports pour le recrutement d'un expert égyptien en Taekwondo, dans la perspective de former de nouveaux entraîneurs et arbitres de la discipline. Le problème réside dans la capacité de la tutelle à assumer les différentes charges liées à ce recrutement, et nous sommes toujours en attente d'une réponse. D'ici là, nous continuons à travailler avec les moyens du bord» a indiqué Maiana. Le niveau du Taekwondo algérien est relativement modeste par rapport à celui des autres nations, y compris sur le plan continental, car ne disposant que de peu de moyens, aussi bien pour les athlètes et les entraîneurs que pour les arbitres. La fédération algérienne a procédé dernièrement à un rajeunissement de sa sélection nationale (seniors) dans une tentative de booster les choses, en transférant ses quartiers au Centre de regroupement et de préparation des élites nationales à Soidania, alors qu'auparavant, ils se regroupaient au complexe sportif de Baba-Hassan.

«La salle que nous avons louée à Soidania coûte vingt millions de centimes, alors que les frais de location ne dépassaient pas

Cyclisme - Championnats arabes de VTT

Taoufik Ghoubache en or

Les cyclistes Nour Al-Islam Benramdane et Taoufik Ghoubache ont bonifié de deux médailles la moisson algérienne aux Championnat arabes 2021 de vélo tout terrain actuellement en cours en Egypte, en décrochant respectivement l'or et l'argent, lors de l'épreuve de Descente (Down Hill/Seniors), disputée vendredi.

Outre les deux cyclistes suscités, l'Algérie a engagé deux autres représentants dans cette épreuve, disputée sur une distance de 1,4 kilomètres, en l'occurrence: Abderrahmane Mansouri et Abdeldjalil Si, qui cependant n'ont pas réussi à décrocher le podium. L'Algérie porte ainsi son total provisoire de médailles à quatre: 1 or, 2 argent et 1 bronze. Les deux premières médailles ont été décrochées jeudi, lors de la deuxième journée de compétition, et qui fut consacrée aux épreuves de l'XCO

Mondial 2022 - Barrages

Italie et Portugal aux prises sur la route du Qatar



L'Italie, championne d'Europe en titre, et le Portugal de Cristiano Ronaldo, vainqueur de l'Euro-2016, ont été versés vendredi dans la même «voie» des barrages du Mondial-2022 fin mars et seront contraints de s'affronter pour la qualification si les deux équipes franchissent leur demi-finale respective. Lors du tirage effectué vendredi à Zurich, le pire scénario s'est dessiné pour la «Nazionale» et la «Seleção», qui dévieront respectivement la Macédoine du Nord et la Turquie en demi-finales des barrages, avant une possible confrontation de haut vol entre les deux mastodontes européens lors d'une

alléchante finale. Têtes de série lors de ce tirage faute d'avoir pu décrocher leur billet comme premier de groupe lors des qualifications, Italiens et Portugais avaient la garantie de recevoir lors des demi-finales de ces barrages. Mais ils espéraient éviter d'avoir à se croiser.

UN CHAMPION PASSERA À LA TRAPPE

Patatas: l'un des deux derniers champions d'Europe passera à la trappe d'ici la Coupe du monde dans un an au Qatar (21 novembre-18 décembre 2022), voire peut-être les deux tant le format

choisi s'annonce périlleux et interdit la moindre défaite: les douze barragistes doivent s'affronter sous la forme de trois mini-tournois à quatre disputés sur matches secs, avec demi-finales puis finale. Le Portugal a néanmoins hérité d'un léger avantage par rapport à l'Italie car si l'équipe de Cristiano Ronaldo franchit l'obstacle turc, elle aura l'avantage de recevoir son adversaire en finale de la «voie» C des barrages. Cela promet des duels sous haute tension alors que la «Nazionale» ressasse aujourd'hui le traumatisme d'il y a quatre ans, quand la Suède lui avait barré la route de la Coupe du monde en Russie lors des barrages, joués alors sous un autre format, en duels aller-retour (1-0, 0-0). Et le Portugal peut aussi trembler, même si la «Seleção» a l'expérience de ces rendez-vous sur un fil, s'étant qualifiée en 2010 et en 2014 par cette voie-là. Dans la «voie» B, on pourrait assister à un joli duel de stars entre la Pologne de Robert Lewandowski et la Suède de Zlatan Ibrahimovic: les Polonais devront négocier une demi-finale en Russie, avant d'éventuellement recevoir les Suédois, qui accueilleront auparavant la République tchèque de Patrik Schick, quart-de-finaliste du récent Euro.

Enfin, dans la «voie» A, l'Ecosse recevra l'Ukraine en demi-finales et le vainqueur de cette confrontation ira défier soit le pays de Galles de Gareth Bale, soit l'Autriche de David Alaba, opposés en demi-finale pour un duel entre stars du Real Madrid. En zone Europe, outre ces trois billets attribués via les barrages, 10 places ont déjà trouvé preneurs, avec notamment la qualification de la France championne du monde en titre, de l'Allemagne ou de l'Espagne.

Tennis - Coupe Davis

La Serbie en trombe, l'Espagne a eu chaud

L'Italie et la Serbie ont fait une entrée tonitruante vendredi dans la Coupe Davis alors que l'Espagne, tenant du titre mais privée de Rafael Nadal et de son prodige Carlos Alcaraz, a éprouvé davantage de difficultés à s'imposer face à l'Equateur. La phase finale de la Coupe Davis new look, dont c'est la deuxième édition (elle avait été annulée en 2020 en raison du Covid-19), consiste en une phase de poules avec six groupes de trois équipes, répartis cette année dans trois villes différentes, Madrid, Innsbruck (Autriche) et Turin, suivie de quarts de finale, demi-finales et finale. Face à deux des plus gros serveurs du circuit, les géants américains Reilly Opelka et John Isner, les Italiens Lorenzo Sonego et Janik Sinner ont remporté des victoires éclatantes. Sonego (27e mondial) a ouvert la voie en jouant «le meilleur tennis de (sa) vie» pour battre Opelka (26e) 6-3, 7-6 (7/4). Il a été imité dans la foulée par Sinner (10e), qui a humilié John Isner (24e) 6-2, 6-0 en 1h02. Jamais l'Américain n'avait marqué aussi peu de jeux dans une partie. Sinner a conclu sa leçon sur un ace - son seul du match- qui a laissé son adversaire sans réaction. «J'ai vraiment bien joué, je n'ai pas manqué beaucoup de balles. Et, évidemment, retourner aussi bien

quand on joue contre John, ce n'est jamais facile», savourait l'Italien de 20 ans qui faisait ses débuts en Coupe Davis.

- DJOKOVIC SANS MERCI FACE À L'AUTRICHE

Novak Djokovic veut parachever sa saison 2021 chargée de records par un deuxième Saladier d'argent. Pour l'entrée en lice de la Serbie dans la compétition à Innsbruck, le N.1 mondial a été impitoyable. Il n'a pas mis une heure (58 minutes) pour surclasser Dennis Novak (118e) 6-3, 6-2. «J'adore jouer pour mon pays. Quand on a besoin de moi, je suis là !», a-t-il lancé pour la télévision, dans une Olympia Halle vidée de tout public. Avant lui, Dusan Lajovic avait donné à la Serbie son premier point. Lajovic, 33e mondial à 31 ans, était nettement supérieur sur le papier à son adversaire Gerald Melzer, 287e à 31 ans. Mais l'Autrichien a montré qu'il valait mieux que son classement actuel, lui qui avait atteint le 68e rang mondial fin 2016 mais qui a depuis traversé quasiment deux saisons blanches (2019 et 2020) pour cause de blessure. Si bien que le Serbe pouvait souffler de s'être finalement imposé 7-6 (7/5), 3-6, 7-5 en 2h42. Sans Nadal et privée coup sur coup à la

dernière minute de son N.2 Roberto Bautista Agut, blessé aux abdominaux, et de son nouveau phénomène Carlos Alcaraz, positif au Covid-19 la veille, la tenante du trophée cumule les difficultés. Elle a néanmoins tenu son rang face à une équipe d'Equateur plus qu'accordable, avec son leader Pablo Carreño (19e) qui a procuré quelques sueurs froides au public madrilène. Face au 148e mondial, Emilio Gomez - fils d'Andres sacré à Roland-Garros en 1990 - le médaillé de bronze olympique de Tokyo a laissé filer le premier set, a failli être mené 4-2 dans le deuxième, et ne s'en est sorti qu'au tie-break décisif (5-7, 6-3, 7-6 (7/5)) après avoir pourtant obtenu deux premières balles de match à 5 jeux à 2. Le tout après plus de 2h30 de jeu.

Auparavant, le néo-quadragnaire Feliciano Lopez avait lui rondement rempli sa mission (6-3, 6-3 contre Quiroz, 291e). Mais c'est maintenant que les choses sérieuses commencent vraiment pour l'Espagne: sur la route des quarts de finale, va se dresser dimanche l'armada russe, avec ses deux top 5, Daniil Medvedev et Andrey Rublev, son top 20 (Karatsev) et son top 30 (Kachanov). «C'est sans doute la meilleure équipe, on sait tous que ça va être très difficile de les battre», convient Lopez.

Attribution du Mondial-2022

Sepp Blatter entendu comme témoin

Sepp Blatter, ancien président de la Fédération internationale de football (Fifa), a été entendu par les enquêteurs français jeudi et vendredi à Zurich (Suisse) dans le cadre de l'attribution controversée du Mondial-2022 au Qatar, a-t-on appris auprès de la police, confirmant une information du Monde. Président de la Fifa entre 1998 et 2015, M. Blatter, 85 ans, a été entendu comme «témoin» par les enquêteurs de l'Office central de lutte contre la corruption et les infractions financières (OCLCIF) dans les locaux du ministère public de la confédération helvétique (MPC), dans le cadre d'une information judiciaire ouverte en France par le parquet national financier (PNF). L'enquête menée en France sur

l'attribution du Mondial au Qatar pour «corruption active et passive» s'intéresse à un déjeuner le 23 novembre 2010. Ce déjeuner aurait réuni le président français de l'époque, Nicolas Sarkozy, deux hauts dirigeants qataris et Michel Platini, alors patron de l'UEFA. Michel Platini est soupçonné par les enquêteurs d'avoir voté en faveur du Qatar à la demande de Nicolas Sarkozy lors du vote d'attribution le 2 décembre 2010. La justice française s'intéresse aussi à un contrat conclu avant l'attribution. Ce contrat a accordé les droits de diffusion TV des Mondiaux 2018 à 2022 à la chaîne qatarie Al-Jazeera contre 300 millions de dollars, avec un bonus de 100 millions de dollars à la Fifa en cas d'octroi au Qatar.

Paris SG

C'est l'hécatombe !

Le Paris Saint-Germain devra se passer de trois milieux de terrain ce soir pour son déplacement à Saint-Etienne. La loi des séries a frappé le PSG cette semaine, puisque quatre joueurs évoluant au même poste se sont blessés en l'espace de deux jours. Marco Verratti et Georginio Wijnaldum ont été touchés à la veille du match contre Manchester City, tandis qu'Ander Herrera et Idrissa Gueye ont dû sortir en cours de jeu, également victime de problèmes physiques. Sans grande surprise, le PSG devra se passer d'au moins trois de ses quatre éléments pour son déplacement à Saint-Etienne dimanche. Verratti (cuisse), Herrera (gêne musculaire), Wijnaldum (genou) ne reprendront l'entraînement que la semaine prochaine, selon les prévisions du staff médical parisien. Gueye, lui, a repris l'entraînement samedi. Autre mauvaise nouvelle, celle qui concerne Mauro Icardi. L'attaquant italien, qui joue très peu depuis un mois, est également «absent suite à une gêne musculaire ressentie à l'entraînement.» Pour pallier ces forfaits, les jeunes Xavi Simons et Edouard Michut ont été conviés



au sein du groupe professionnel. Ils pourraient apparaître sur la feuille de match à Geoffroy-Guichard. Pour rappel, Keylor Navas est suspendu et cédera donc sa place dans le but à Gianluigi Donnarumma.

FC Barcelone Xavi veut boucler l'arrivée de Ferran Torres

Avec une infirmerie bien remplie depuis plusieurs jours, le FC Barcelone est en mission depuis quelques mois. En effet, suite à la longue absence de Sergio Agüero, et les petits pépins physiques de Martin Braithwaite, Ansu Fati et Pedri, les Blaugranas doivent absolument se renforcer sur le plan offensif lors du prochain mercato hivernal. Raheem Sterling, Dani Olmo, Arthur Cabral, Edinson Cavani, Timo Werner... Plusieurs noms ont été évoqués dans la presse européenne mais c'est finalement un autre joueur qui devrait débarquer en Catalogne. Vendredi, les médias locaux comme Mundo Deportivo expliquaient que le Barça avait activé la piste menant à Ferran Torres, l'ailier de Manchester City sous contrat jusqu'en juin 2025. On parlait même d'un accord entre l'international espagnol (22 sélections, 12 buts) et la formation barcelonaise pour une arrivée cet hiver. Et les planètes commencent tranquillement à s'aligner dans ce dossier. Selon nos informations, le joueur de 21 ans est bel et bien d'accord pour rejoindre le Barça dans quelques semaines et les discussions vont se poursuivre. L'objectif du Barça est tout simplement de sceller cet accord la semaine prochaine pour régler le dossier du nouvel attaquant au plus vite. Pour convaincre Manchester City de lâcher la pépite espagnole, le FCB va, toujours selon nos informations, proposer un transfert supérieur à 50 millions d'euros payé sur cinq ans (le Valencia CF toucherait alors un pourcentage).

De la morgue aux campements L'épineuse quête de l'identité des migrants naufragés

Qui étaient-ils ? Et, surtout, que vont devenir leurs corps ? Depuis le naufrage meurtrier de migrants dans la Manche, des petites mains, souvent mandatées par des proches éplorés, se sont lancées dans une minutieuse recherche pour identifier les victimes et leur offrir une inhumation «digne».

Téléphone en main, Jan Kakar entre vendredi après-midi dans la morgue de Lille, dans le nord de la France, deux jours après le drame d'une ampleur inédite qui a causé la mort de 27 candidats à l'exil vers la Grande-Bretagne.

C'est ici qu'ont été transportés pour autopsie les cadavres repêchés. Dans les heures qui ont suivi, Jan Kakar, président d'une association afghane à Paris, a commencé à recevoir sur son smartphone des photos, des messages, qu'il fait défiler. Des informations transmises par huit familles afghanes, persuadées qu'un fils, un frère, un cousin se trouvait sur le bateau, dont les circonstances du naufrage sont encore floues.

Ce jeune homme aux cheveux de jais tout sourire en T-shirt orange, dont il a reçu une photo, faisait-il réellement partie des victimes ? C'est ce qu'est venu vérifier Jan Kakar, à qui les familles, qui s'accrochent encore à l'infime espoir d'une erreur, donneront ensuite les consignes : rapatrier les corps en Afghanistan, ou les enterrer sur place. Lui se fait peu d'illusions : «Ils ont des frères ou des proches qui sont sur les campements à Calais et qui ont déjà confirmé

qu'ils en faisaient bien partie», explique-t-il à l'AFP à l'entrée de la morgue.

«UNE VRAIE ENQUÊTE»

Pour l'instant, l'accès aux corps est refusé, faute d'accord de la chaîne judiciaire. «Ca va prendre au moins une semaine, peut-être deux», estime Samad Akrach, responsable de l'association Tahara qui enterre toute l'année indigents et migrants gratuitement.

Toute personne dont l'identité est inconnue est placée dans un caveau provisoire. Puis, si pendant cinq ans aucun membre de la famille ne réclame le corps, les os sont placés dans un ossuaire ou incinérés, explique-t-il. «Nous on ne veut pas ça : on pense que tout le monde mérite d'être inhumé avec dignité!».

«C'est une vraie enquête qu'on mène», estime Samad Akrach. D'autant que pour l'heure, rien n'a filtré officiellement sur les identités et parcours des naufragés, pas même leurs nationalités. Sollicité, le parquet de Paris n'était pas en mesure de communiquer dans l'immédiat, après avoir repris le dossier jeudi soir au titre de sa compétence nationale en matière de lutte contre la criminalité organisée de très grande complexité.

RÉSEAUX SOCIAUX

Des migrants croisés par l'AFP sur le littoral nord et disant avoir partagé les derniers jours des victimes, affirment qu'elles sont Kur-



des irakiennes, Iraniennes et Afghanes. Comme pour chaque mort à la frontière avec le Royaume-Uni, des membres d'associations, de militants et de bonnes volontés locales, ironnent dans les campements faire un travail de fourmi. Ils se sont baptisés le «groupe décès» depuis 2017, lorsqu'ils se sont rassemblés pour «redonner une identité» aux exilés et leur éviter un enterrement sous X. Sauf que le petit cercle, habitué à se

mobiliser sur un ou deux cas -mercredi, il enterrait un naufragé du 4 novembre -, se retrouve démunie face à l'ampleur de la tâche. «27 ? Mais comment on va faire?», s'affole Mariam Guerrey, une bénévole à l'origine du collectif, pendue aux réseaux sociaux où les informations des proches émergent souvent. «On espère que pour une fois l'Etat saura se mobiliser», car «c'est un travail énorme qui s'annonce», abonde Ju-

lette Delaplace, membre du groupe et responsable locale du Secours catholique, dans son centre d'accueil de jour vers lequel se tournent régulièrement les exilés après un drame. Jan Kakar et Samad Akrach, eux, font désormais le pied de grue auprès des autorités, dans la ville voisine de Coquelles, pour obtenir au plus vite l'accès aux corps. Dans ce genre de situation, soulignent-ils d'une voix, c'est une «course contre-la-montre».

France - Grande-Bretagne

Escalade dans la crise des migrants



La crise entre Paris et Londres a franchi vendredi un nouveau seuil, avec l'annulation par la France de la participation britannique à une réunion de crise sur les migrants dimanche, en riposte aux propos de Boris Johnson demandant à la France de reprendre les immigrés arrivant en Grande-Bretagne. Au-delà du contenu de la lettre, c'est sa publication qui a ulcétré la France. «Je suis surpris des méthodes quand elles ne sont pas sérieuses», a lancé Emmanuel Macron, en visite à Rome. «On ne communique pas d'un dirigeant à l'autre sur ces questions-là par tweets et par lettres qu'on rend publiques, nous ne sommes pas des lanceurs d'alerte», a souligné le président français. Dans un message à son homologue britannique Priti Patel, le ministre français de l'Intérieur Gérald Darmanin estime que si la lettre est une «déception», sa publication est «pire»

encore. En conséquence de quoi, il a annulé la venue de Mme Patel à Calais (Nord) dimanche. La réunion aura lieu, en présence des ministres chargés de l'immigration belge, allemand, néerlandais, ainsi que de la Commission européenne. Elle tiendra sur le renforcement de la coopération opérationnelle dans la lutte contre les passeurs, «car ce sont des réseaux internationaux qui opèrent dans différents pays européens», selon l'entourage du ministre de l'Intérieur français. Malgré ces propos très durs, Londres a demandé à Paris de rétablir l'invitation à sa ministre de l'Intérieur.

«DÉFI MONDIAL»

Boris Johnson assume par ailleurs cette lettre, envoyée selon lui «dans un esprit de partenariat et de coopération» avec la France, a indiqué le porte-parole du Premier

ministre britannique. «C'est un défi mondial auquel nous devons répondre collectivement, avec les Français et nos autres partenaires européens», a ajouté le porte-parole.

Dans sa lettre, M. Johnson déplore la «catastrophe» que représente le naufrage d'un navire au large de Calais mercredi qui a entraîné la mort de 27 migrants : 17 hommes, 7 femmes et 3 jeunes. Il s'agit du drame migratoire le plus meurtrier depuis la hausse en 2018 des traversées de la Manche, face au verrouillage croissant du port de Calais et du tunnel ferroviaire, empruntés jusqu'alors.

La question des traversées, sujet régulier de tensions bilatérales, est délicate pour le gouvernement conservateur britannique, qui a fait de la lutte contre l'immigration son cheval de bataille dans la foulée du Brexit et voit la côte sud de l'Angleterre confrontée depuis des mois

à des arrivées massives de migrants. Si la France et le Royaume-Uni semblaient jusqu'ici vouloir taire leurs désaccords et améliorer leur coordination, la demande de Boris Johnson a crispé Paris.

PÊCHE ET SOUS-MARINS

«Je propose que nous mettions en place un accord bilatéral de réadmission pour permettre le retour de tous les migrants illégaux qui traversent la Manche», a-t-il indiqué dans sa lettre, évoquant des accords similaires conclus par l'Union européenne (UE) avec le Bélarus ou la Russie.

Simulant sur la même longueur d'ondes, Priti Patel a appelé à un «effort international coordonné», devant les députés britanniques. «Il y en a marre des doubles discours et de l'externalisation permanente des problèmes» britanniques, a déploré le porte-parole du gouvernement français, Gabriel Attal. «C'est à se demander maintenant si Boris Johnson ne regrette pas d'avoir quitté l'Europe, parce que dès qu'il a un problème il considère que c'est à l'Europe de le gérer!», a-t-il insisté. Interrogé pour savoir si Paris allait dénoncer les accords du Touquet, qui fixent depuis 2004 la frontière britannique sur la côte française, en échange d'une compensation financière, le porte-parole du gouvernement français a répondu que, quels que soient les accords en vigueur, «vous ne pourrez jamais changer ni la géographie, ni les équilibres géopolitiques ni le désir de migrants qui ont envie de se rendre en Grande-Bretagne».

Au 20 novembre, 31.500 migrants avaient quitté les côtes depuis le début de l'année et 7.800 avaient été sauvés. Avant le naufrage de mercredi, le bilan humain depuis janvier s'élevait à trois morts et quatre disparus.

Au-delà de cette question, les tensions se sont accumulées des deux côtés de la Manche depuis le Brexit, en premier lieu sur la pêche. La France agite la menace de sanctions si ses pêcheurs n'obtiennent pas plus de licences pour opérer dans les eaux britanniques. La crise de confiance s'est en outre aggravée lorsque Paris a découvert en septembre que Washington, Londres et Canberra avaient négocié en secret un accord de partenariat stratégique. La France a perdu par ricochet un méga-contrat de vente de sous-marins à l'Australie.

La justice ouvre une enquête **L'ancien ministre français Nicolas Hulot accusé de viols**

La justice française a ouvert vendredi une enquête préliminaire après la diffusion d'un reportage télévisé retentissant dans lequel plusieurs femmes accusent l'ex-animateur et ancien ministre Nicolas Hulot de viols et d'agressions sexuelles, qu'il nie farouchement.

Au moins six femmes, dont l'une mineure au moment des faits, mettent en cause Nicolas Hulot, régulièrement classé «personnalité préférée des Français» par une enquête annuelle. Dans un reportage de 62 minutes diffusé jeudi soir dans l'émission d'enquêtes «Envoyé spécial», sur la chaîne publique France2, trois d'entre elles ont témoigné, deux à visage découvert.

Sylvia y dit avoir été agressée sexuellement en 1989, à 16 ans, par Nicolas Hulot, dans la voiture de ce dernier, après avoir été invitée à assister à une émission qu'il animait alors à Paris à la radio publique.

Cécile raconte de son côté avoir repoussé en 1998, dans un taxi à Moscou, les assauts de l'ex-animateur de la célèbre émission sur l'environnement «Ushuaïa», qui lui «touche les seins, l'entrejambe», alors qu'elle était âgée de 23 ans. La procureure de Paris a annoncé l'ouverture de cette enquête sans qu'une plainte n'ait été déposée. Elle suit là une habitude prise par le parquet de Paris depuis quelques années dès qu'une victime mineure est évoquée, ce qui est le cas dans ce dossier, pour notamment vérifier s'il n'en existe pas d'autres.

Les investigations, confiées à la brigade de protection des mineurs, viseront à «déterminer si les faits dé-

noncés peuvent caractériser une infraction pénale et si, au vu de leur ancienneté, la prescription de l'action publique est acquise», a précisé la procureure.

«LYNCHAGE»

Une troisième femme, qui dit avoir travaillé avec lui en 2001, raconte qu'il l'a embrassée «à pleine bouche» par surprise, après une réunion de travail.

Lenquête télévisée comprend en outre le témoignage de la militante écologiste Claire Nouvian et revient sur la plainte pour viol déposée en 2008 par Pascale Mitterrand, petite-fille de l'ancien président français François Mitterrand (1981-1995), dont la révélation avait fait grand bruit début 2018 avant d'être classée sans suite.

Au parquet de Paris, l'un des procureurs statutairement chargés de superviser cette nouvelle enquête est celui qui avait classé l'enquête de 2008. Deux autres femmes, l'ancienne animatrice de télévision Maureen Dor et une ex-employée de la chaîne privée TF1, ont en outre transmis à l'émission Envoyé spécial des témoignages écrits sur des faits dont elles accusent Nicolas Hulot. La veille de la diffusion du reportage, l'ancien ministre de la Transition écologique (2017-2018) du président Emmanuel



Macron avait nié formellement ces accusations d'agressions sexuelles et annoncé quitter «définitivement» la vie publique, pour protéger ses proches et sa fondation des retombées d'un «lynchage».

«TÉMOIGNAGES POIGNANTS»

«J'ai honte que Nicolas Hulot ait préempté l'espace médiatique pour renverser les perspectives et prendre le rôle de victime. Son indignité, sa lâcheté, sa posture, voilà les réelles salissures», a écrit vendredi Claire Nouvian dans une tribune publiée dans le quotidien Le Monde. L'avocat Alain Jakubowicz,

qui défend l'ancien animateur avec Jacqueline Laffont, a salué l'ouverture d'une enquête. «Je préfère évidemment ce cadre de l'enquête, des instances de police et de justice inscrites dans un cadre de droit, que le procès fait sur des chaînes de télévision avec la condamnation à la clé», a-t-il déclaré. «Le problème évidemment c'est que cette enquête (...), on en connaît déjà l'issue sur le plan juridique, c'est qu'il y a une prescription.» En France, depuis une loi récente, le délai de prescription pour un viol est de 20 ans, et de 30 ans pour les viols ayant été commis sur des mineurs à compter de la majorité de la vic-

time. «Ce que j'ai vu hier, c'est des témoignages poignants voire glaçants pour certains et qui nous rappellent la nécessité que la justice puisse faire son travail», a déclaré le porte-parole du gouvernement français Gabriel Attal. Une position qui tranche avec celle de nombreux membres du gouvernement en 2018, lorsqu'avait été dévoilée la plainte pour viol de Pascale Mitterrand. Selon le porte-parole, à l'époque, «il y a eu un soutien à l'Etat de droit, à la présomption d'innocence». «Aujourd'hui», a jugé M. Attal, «il y a des témoignages supplémentaires qui s'ajoutent, qui n'étaient pas connus à l'époque».

France: un ex-agent du renseignement condamné à 5 ans de prison

Il travaillait dans une unité antiterroriste, et vendait des données confidentielles sur le «darknet»: un ex-agent du renseignement en France a été condamné vendredi par la cour d'appel de Versailles à cinq ans de prison.

Profitant de son accès à des données protégées, cet ancien officier de police judiciaire, qui travaillait à la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI), fournissait à qui voulait sur le «darknet» adresses, relevés téléphoniques, plaques d'immatriculation ou cartes grises. Le condamné avait estimé avoir ainsi gagné environ 30.000 euros. Il avait expliqué avoir agi par appât du gain, pour rembourser ses dettes et «mettre du beurre dans les épinards». Jusqu'à ce que se crée en lui une forme de «dissociation» entre ses deux personnalités: le policier Christophe B. la journée et le délinquant «Haurus» la nuit.

En première instance, ce policier de 35 ans avait été condamné par le tribunal à une peine de sept ans de prison, mais il avait assorti cette peine d'une période de sursis de deux ans, illégale. «Haurus» et le parquet de Nanterre avaient tous les deux fait appel. Lors des deux procès, le policier, poursuivi pour une dizaine de chefs d'accusation, avait fait amende honorable et reconnu la plupart des faits qui lui sont reprochés. «Je sais aujourd'hui que l'argent ne vaut pas d'être privé de liberté», avait-il assuré dans le box lors de son procès en appel.



«Mais c'est plus la symbolique du policier ripou qu'on a punie que les éléments qui m'étaient propres, notamment en terme de réinsertion», avait estimé celui qui travaillait avant son procès dans une entreprise de pompes funèbres. En première instance comme en

appel, il a rappelé qu'il n'avait pas vendu d'informations ultra-sensibles tirées de la base de renseignement de la DGSI, «Cristina», et qu'il avait simplement utilisé des fichiers auxquels tous les policiers avaient accès. En plus des cinq ans de prison, «Haurus» a également été con-

damné en appel à une interdiction définitive d'exercer dans la police ou la fonction publique. Dans un autre volet de l'affaire, toujours en cours d'instruction à Marseille, dans le sud de la France, l'ancien agent de la DGSI est mis en examen pour association de malfaiteurs.

Amérique latine

Les romancières sortent de l'ombre



Place aux héritières de Garcia Marquez, Vargas Llosa et Se pulveda: du Mexique à l'Argentine, du Pérou au Chili, les femmes sortent de l'ombre dans l'univers très masculin des lettres latino-américaines, qui célèbre ses retrouvailles à partir de ce samedi à la Foire internationale du livre (FIL) de Guadalajara. Avec le Pérou à l'honneur, des centaines de professionnels du livre sont attendus dans la deuxième ville du Mexique jusqu'au 5 décembre pour l'un des grands rendez-vous de l'achat/vente de droits éditoriaux, après Francfort. «Nous avons des maisons d'édition venues de 48 pays différents, d'Amérique latine, Europe, Taïwan, Corée du Sud», souligne la directrice de la FIL, Marisol Schulz, selon qui Guadalajara n'attend «que» 225.000 visiteurs sur neuf

jours contre 828.000 en 2019, en raison des restrictions sanitaires.

Suspendue l'année dernière pour cause de pandémie, la «FIL» va récompenser l'Uruguayenne Fernanda Trias d'un prix Sor Juana Inés de la Cruz pour son roman «Mugre Rosa». Dans son roman traduit en français «La ville invincible» (Héliotropismes), Trias retrace une cartographie intime de Buenos Aires au carrefour de la fiction et de l'autobiographie, où elle croise «des déracinés pour qui la conquête d'un nouvel espace et d'un cercle d'amis sont des conditions de survie».

Fernanda Trias incarne l'essor d'une littérature qui s'écrit de plus en plus au féminin en Amérique latine, avec six autres auteures repérées par le réseau de l'AFP: Claudia Piñeiro (Argentine), Alejandra Costamagna (Chili), María Fer-

nanda Ampuero (Equateur), Karina Pacheco (Pérou), Djamil Ribeiro (Brésil) et Guadalupe Nettel (Mexique).

AGENTS LITTÉRAIRES

Longtemps les femmes ont été publiées dans l'ombre des géants du continent, leur réalisme magique ou leurs engagements politiques: Gabriel García Marquez, Mario Vargas Llosa, Octavio Paz, Pablo Neruda (pour ne citer que des prix Nobel, auxquels il faut ajouter, il est vrai, la poétesse chilienne Gabriela Mistral, lauréate en 1945).

Une exposition dans l'enceinte de la FIL à Guadalajara rend d'ailleurs hommage aux romancières péruviennes qui ont publié à Lima dans les convulsions des années 90 (terrorisme, hyperinflation, coup de force du président Fujimori en

1992, prise d'otages à l'ambassade du Japon en 1997), sans jamais atteindre un centième de la notoriété de Vargas Llosa, tout nouveau membre de l'Académie française. «Comme dans beaucoup d'expressions culturelles, les femmes ont été réduites à l'invisibilité pendant longtemps», affirme à l'AFP la nouvelle ministre de la Culture du Pérou, Gisela Ortiz Perea, qui salue l'avènement d'une narration féministe: «C'est un espace qui est en train de s'ouvrir». Dans la force de l'âge (entre 40 et 60 ans), les romancières latino-américaines savent s'organiser et «réseauter». Quatre d'entre elles (Nettel, Trias, Costamagna et Pacheco) ont recours aux services d'Ident Literary, une agence littéraire new-yorkaise qui représente des auteurs hispano, anglo et lusophones dans le monde entier. Sur

le fond des contenus, le succès des femmes peut s'expliquer par le fait que les lecteurs s'intéressent davantage «aux minorités, aux histoires bien plus intimes», d'après la Mexicaine Guadalupe Nettel.

«Et les femmes ont toujours été les grandes narratrices de la vie quotidienne, de la vie intérieure», ajoute l'écrivaine dont le récit «Le corps où je suis née» (traduit en français chez Actes Sud) plonge dans les affres du roman d'éducation et de la chronique familiale.

CONCEPT COMMERCIAL

Existe-t-il une thématique commune parmi les femmes latino-américaines? L'Equatorienne Maria Fernanda Ampuero, installée à Madrid, évoque la violence, la peur, les victimes. Démystifier la maternité et affronter «les différentes formes de violences dont souffrent le corps des femmes» est un thème «inévitable parce qu'il te marque dès la naissance», affirme l'Uruguayenne Trias. La philosophe brésilienne Djamil Ribeiro s'inscrit elle dans le courant plus large des «luttes intersectionnelles» avec son «Petit manuel antiraciste et féministe» traduit en français.

Des auteures rejettent bien entendu la figure journalistique d'un «boom» des romancières latino-américaines, un concept «commercial», d'après l'Argentine Claudia Piñeiro. La Chilienne Alejandra Costamagna préfère parler d'un «moment historique» après une longue lutte pour la reconnaissance des femmes.

La Péruvienne Karina Pacheco salue une «merveilleuse libération des voix» qui balaie le préjugé selon lequel «une femme ne pouvait pas écrire aussi bien qu'un homme». «Je suis sûr qu'après avoir été réduites au silence pendant des siècles, les femmes ont des choses intéressantes à dire et moi je veux les écouter», conclut Trias.

L'ONU critique «l'inefficacité» des autorités 95.000 disparus au Mexique



Un comité des Nations unies contre les disparitions forcées a dénoncé «l'inefficacité» des autorités pour enquêter sur les quelque 95.000 personnes portées disparues au Mexique, ainsi que l'impunité dont jouissent les auteurs de ces enlèvements et assassinats souvent liés au trafic de drogue.

«Nous regrettons de constater qu'il y a toujours des disparitions généralisées sur une gran-

de partie du territoire de l'Etat pour lesquelles, comme nous le signalions dès 2015, prédomine l'impunité», a déclaré à la presse la représentante du comité onusien Carmen Rosa Villa, vendredi à l'issue d'une visite au Mexique d'une dizaine de jours.

Plus d'une centaine de personnes auraient disparu «pendant notre séjour», a ajouté la représentante du comité arrivé mi-novembre à

Mexico. Au total 95.121 personnes figurent au Registre national des personnes disparues et non-localisées.

Le comité onusien a critiqué «l'inefficacité» des enquêtes ainsi que «l'arbitraire» des décisions du parquet dans les affaires de disparition, dans un pays où les forces de sécurité et la justice sont suspectées d'être infiltrées par les réseaux criminels du trafic de drogue dans

plusieurs des 32 états. Le Mexique doit adopter «une politique nationale de prévention pour éradiquer les disparitions, une politique qui implique toutes les autorités et qui rende effectif le droit des victimes à la vérité, la justice et aux réparations», a déclaré le comité onusien, qui visitait le Mexique pour la première fois.

Le comité a estimé que cette première visite marquait une «ouverture» au soutien international de la part du président Andres Manuel Lopez Obrador, au pouvoir depuis fin 2018. Le nombre des disparitions a explosé autant que les assassinats à partir de 2006, quand l'ex-président Felipe Calderon déclara la guerre totale au narco-trafic. «Le crime organisé reste une des causes principales des disparitions», note Laura Atuesta du Centre d'enquête et d'expertise économique (Cide), dans un grand reportage sur les disparus au Mexique que l'AFP publierà lundi. Des charniers existent dans le nord du pays, d'après la Commission nationale des recherches (CNB) qui estime par exemple que 500 kilos de restes humains ont été retrouvés depuis 2017 près de Matamoros à la frontière avec le Texas.

A Guadalajara deuxième ville du pays, un carrefour a été rebaptisé rond-point des disparus, avec des photos de jeunes gens qui manquent à l'appel. Guadalajara est le chef-lieu du Jalisco, l'état le plus frappé par les disparitions forcées (plus de 12.000). Il s'agit d'un Etat où sont présents les cartels les plus puissants du pays (Jalisco Nouvelle génération et Sinaloa).

APPARTEMENTS

■ Vends duplex open space, à Belgaïd, Oran, cuisine équipée standing, parking 2 véhicules, 142 m² prix après visite - Tél : 0549.68.25.06

■ Vds F2, F3, F4 et F5 luxe, cuisine équipée, chaudière chauffage/C, Box, à choupot, wilaya, millenium Fernand-ville 0772.43.37.38 / 0555.89.91.04

■ Loue F3 Seddkia 1er (4.U) F3 USTO, 2ème (3U) Bureau rue la Remonte 31 m², 1er (3U) F3 meublé, Ain El Turck (3.U) villa à El Kerma (5U) Ag Abdallah : 041.38.62.87 / 0770.40.87.48

■ Loue appart F3 aménagé en F4, au 1^{er} étage, bien situé, cité 558 logts, bloc E, n° 05 derrière commissariat, propre, bon voisinage, calme, équipé d'un clim, chauffage, lustres, élément de cuis - Tél : 0772.78.39.45 / 0556.86.71.38

■ Vends 2 appartements, côté Akid Lotfi, F4 144 m², F5 132 m² avec box, fini à 80% - Tél : 0771.12.03.26

■ A vendre des apparts type F2 de 50 m², 2 façades, nouvelle résidence à Tafraoui sur grand Boulevard, bien situé, avec toutes commodités - Tél : 0550.62.64.81

■ Echange un appartement 150 m², 5 p + C + SDB + débarras, 2^{ème} étage, à Oran Plateau, contre un appart plus petit, 1^{er} étage Tél : 0663.12.43.21

■ A louer joli appart 2 pièces à Yasmine 2^{ème} étage, t. propre, 1 hall, douche, wc, cuis, allongé d'une pièce, eau chaude, citerne 800L + pompe, endroit calme, immeuble 5 étages, bloc fermé pour 1 an pas d'intermédiaire - Tél : 0553.24.66.46

■ Location F2 meublé au centre-ville, 5^{ème} étage et F2 et F3 à Sabbath, 10^{ème} étage, avec ascenseur, possible promesse de vente - Tél : 0540.05.99.72

VILLAS

■ ORAN : Vends Villa luxueuse à Belgaïd 160 m² - R+1 - Composée de : 3 Chambres + 4 salons et Hammam et un grand Garage pour 2 voitures + Magasin - Tél : 0553.05.17.25

■ Av des villas modernes à Fernand-ville, 250 m², 170 m², 200m², cité Djamel, Belgaïd, avec piscine Les Palmiers avec piscine...ex - Tél : 0550.03.16.64

■ Vd à Bredeadh Boutlelis, villa 220 m², actée double façade R+1 garage + jardin 80 m² avec arbres fruitiers, proximité école, CEM, mosquée finie à 90%. Prix intéressant 0542.64.57.68

■ Oran-Belgaïd à vendre maison, construit 70 à 80%, 2 façades, superficie 307 m², actée coopérative Benarmas, Belgaïd, Oran courtier s'abstenir - Tél : 0541.04.25.65

■ Vente villa (ancienne) Rdc, sup terrain 410 m², 2 façades des angles, bien ensoleillé, actée + Livret foncier, située quartier résidentiel Les Palmiers Oran - Tél : 0665.20.96.97

■ A vendre villa 2 façades, R+2 à Abou Tachefine, Tlemcen, prix après visite, curieux s'abstenir 0657.28.12.47

■ B. d'affaires vd villas + St Huber, les Palmiers, la Lofa, les Castors, Es Séria + Coca + carcasse (Cité Djamel 3f, R+2 Carcasse 200 Logts + 200 m², 2f, R+1. Location magasin (Akid Lotfi) + Sous-sol. A vendre terrains promotion sur Bd - Tél : 0556.79.57.49 / 0771.93.24.76

■ Vends villa R+1, 280 m² 2F, R: G P cuis, séjour, SDB, garage 3V, p jardin, 3 locaux en activité sur Bd com /1^{er} 4P, 2 gd halls, gd sal, b/eau, finie à 100%, Bir el Djir Oran - 0773.71.02.80 - P.off : 6MD - P.dem : 6M800

■ Particulier vend ou loue villa à Canastel d'une superficie de 266 m², 7 chambres, R+1, toutes commodités Tél : 0791.09.86.22 Curieux s'abstenir

■ A vendre Villa Superficie 260 avec 3 appartements, rez-de-chaussée de F3, 1^{er} étage : 2 appartements séparés F3 et F2, 2^{ème} étage: Buanderie et grande terrasse, escalier indépendant, 23 Octobre, Es Séria à côté Pharmacie Mrah - Tél: 0553.05.17.25

EMPLOIS

■ Cabinet médical, à Oran, spécialisé en rééducation fonctionnelle, équipé ; cherche en médecin ou kinésithérapeute ayant une clientèle pour association - Tél : 0794.55.95.40

■ Bureau d'études d'Architecture cherche architectes, secrétaire ayant une expérience dans le domaine du bâtiment, résident à Oran, envoyer CV avec photo au : betarchitecture.oran@gmail.com

■ Marketel Algérie Oran recrute téléconseillers (ères) francophones à plein temps, transport le soir, salaire de 35.000 à 40.000 DZD, pour temps plein + primes - Tél : 0662.20.33.13 / 041.83.01.73

TERRAINS

■ Vends terrain de 1.300 m², dans le vieux Canastel, à Oran, près de la caserne. Avec gros œuvre sur 310 m² - Tél : 0555.89.08.39

■ Bureau d'aff. Fernand-ville vd terrain promotionnel à partir 260 m², 3 F Gambetta / 300 m², 470 m² 2f F-ville/ 550 m² Frange maritime + 232 m² D/f, rue Mosntagam, R+8, 4.5 MD 0560.06.22.64

■ Vend terrain acté de 100 m² à Chahid Mahmoud (ex Boudjemâa), en face des villas de l'OPGI, avec toutes commodités - Tél : 0550.05.19.91

■ Vente 600 m² avec 20m de façade, bien situés, avenue de l'ANP, Oran, idéal pour Banque, Ste, Habit R+1-Tél : 0797.76.70.63 Curieux s'abstenir

■ Vends ou loue 2 locaux commerciaux, 74 m² + 70 m², double façade, hauteur 4m20 -Tél: 0549.68.25.06

■ V. avez bien immobilier à louer, à vendre ou V-voulez acheter ou louer terrain promo agricole, école, urb, immeuble, hôtel, carcasse, /Room, local. Contacter bur d'affaires/ville 0550.03.16.64

■ A louer local commercial à Choupot, 220 m² + 1er étage 200 m², luxe pour cafétéria restaurant, superette, ext, appelez pour plus de détails - Tél : 0799.16.04.09

■ Donne en location longue durée Cabinet médical, avec petit Labo, situé sur grand boulevard à Oran (pas loin du siège de la wilaya). Parking facile à proximité - Tél : 0793.67.64.34

■ A louer des locaux de 30m² et 65 m², hauteur 3,40m, à Victor Hugo, général Brossard, 90 m² à HLM de 90 m², hauteur 4m pour dépôt, labo, bureau -Tél : 0550.62.64.81

DIVERS

■ A louer licence de café, à Oran, tel : 0791.96.10.34

■ A louer numéro de taxi, à Oran -Tél : 0552.93.12.54

■ UniBeauté Ecole de Formation Professionnelle, lance des formations en Esthétique: maquillage, massage, soin du visage, épilation, manucure et pédicure. Tél : 041.83.41.41/ 0770.00.53.43/ 0770.08.81.47 FB UniBeauté-officielle.

PENSÉE



OUAMROUCHE

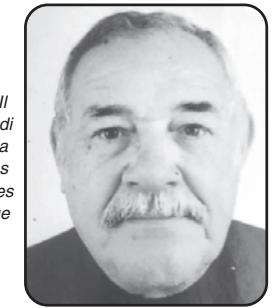
MAMOU

Décédé le 28

Novembre

2020

Le temps passe et on se dit que le chagrin de t'avoir perdu ne doit pas nous faire oublier le bonheur qu'on a vécu auprès de toi, papa cheri. Tu as laissé ton empreinte dans chaque personne que tu as connue et tu resteras vivant à tout jamais dans nos cœurs. Ta moitié, tes enfants et petits-enfants qui t'aiment



DÉCÈS

C'est avec une grande douleur que sa femme, ses enfants, ses petits-enfants vous annoncent le décès de **BENOTMAN Abdelkader**, surnommé **KADRI**. Homme aimant et dévoué, le cœur, le soutien et l'équilibre de toute sa famille. Il est triste de parler au passé de KADRI mais hélas son souffle s'est arrêté le lundi 22/11/2021 dernier, à l'âge de 79 ans. Son désir de construire sa vie telle qu'il la concevait a été exaucé. A travers son travail qui le passionnait et dans ses rôles de père et grand père dans lesquels il se fondait à la perfection. Les récits de ses aventures et son humeur nous font encore sourire et nous manqueront à chaque instant de nos vies. Sa mémoire restera éternelle à travers sa famille « BENOTMANE, KORBESLI, BENHADADA, MILOUAH, AMRY, MAZOUNI, KACEM, HOUD » et ses amis et nous désirons nous souvenir uniquement du meilleur. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous revenons ».

Office PUBLIC DU COMMISSAIRE PRISEUR - PRES LE TRIBUNAL DE RELIZANE
Maître Abbes Nacer-Eddine - 30 Bd Abdelmoumen Relizane - Tél : (046) 71.80.08

3^{ME} AVIS DE VENTE

En exécution de l'ordonnance de saisie de monsieur le président du Tribunal de Zemmora, datée du 08/02/2021, sous le n° 60/21, prononcé entre CASNOS de Relizane et la société AS INSAAT SANAYI. Il sera procédé à la vente aux enchères publiques par soumissions cachetées, le 09/12/2021 à 10h du matin au bureau du commissaire-priseur le matériel saisi suivant :

N° du Lot	Désignation	Matricule	Etat
12	Lot de toiture TN 40 Grillage et Madriers	/	Usagés

Et le même jour à 10h du matin, en exécution de l'ordonnance de saisie de monsieur le président du Tribunal de Relizane datée du 23/03/2021 n° 404/21. Prononcé entre Lahmar Abou Hichem et POKALAJ BELKACEM le matériel suivant

Lot Unique	Désignation	Etat
01	01 Petite fontaine, 02 extrincteurs, 01 téléviseur Sanyo, 02 Bouteilles de gaz pour FRIGI et CLIM, 01 pompe de graisse 26 moulins pour injection plastique	Usagés

En exécution de l'ordonnance de saisie de monsieur le président du Tribunal de Relizane datée de 27/10/2020, n° 760/2020, prononcé entre Larbi Fatima C/Larbi Bouziane il sera procédé à la vente aux enchères publiques par soumissions cachetées le 09/12/2021 à 10h du matin au bureau du commissaire-priseur le véhicule saisi suivant :

N° Du Lot	Désignation	Matricule	Etat
01	Véhicule Renault	04817-101-48	Moyen

Conditions de vente : La soumission cachetée doit être rédigée selon modèle déposé au bureau du commissaire-priseur.

Le Commissaire-priseur

5 - 7 décembre 2021 | Palais des expositions d'Alger -SAFEEX- (Pavillon UNION)

Co-organisé avec



2^{ème} Salon international de la maintenance industrielle et des process des fluides et gaz industriels en Algérie.

Accès gratuit pour tous les acteurs du secteur de l'industrie et de l'énergie

by EASYFAIRS

Sous le Haut Patronage du Ministre du Tourisme et de l'Artisanat

HORECA EXPO ALGÉRIE 2021

1 - 4 / 12 / 2021 | Centre International de Conférences d'Alger

+80 exposants, des conférences et des concours culinaires !

Inscription en ligne > www.mpvalgerie.com

Maintenance industrielle

Automatisme

Pièces de rechange

Pompes & Vannes

Canalisations & Pipelines

Levage & Manutention

- Design & Hospitalité
- Équipements de Cuisine
- Nourriture & Boisson
- Technologie & Infrastructure
- Services & Franchises
- Bien-être & Sport

by EASYFAIRS

• 2

- 12.00** Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal 13h00
13.20 13h15, le dimanche...
15.10 Vivement dimanche
16.00 Vivement dimanche prochain
17.00 Affaire conclue, tout le monde à quelque chose à vendre
17.40 Vitamine C
18.35 Les enfants de la télé
19.50 Météo 2
20.00 Journal 20h00
20.53 Météo 2



21.05 Scandale

Drame - Canada - Etats-Unis - 2019
Avec Nicole Kidman, Charlize Theron, Margot Robbie, Malcolm McDowell
En 2015, aux Etats-Unis, à quelques heures du débat des primaires opposant les candidats républicains, Megyn Kelly, journaliste sur la chaîne de télévision Fox News, a droit à quelques remontrances de son patron, Roger Ailes, après un reportage peu amène sur l'un des candidats à la candidature, Donald Trump. Proche du pouvoir républicain depuis des décennies, Ailes, expert en communication politique, dirige sa chaîne d'une poigne de fer et a constamment un œil sur tout.



21.05 Les enquêtes de Vera

Série policière - Grande-Bretagne - 2020
Saison 11 - Episode 1
- Le témoin idéal
Avec Brenda Blethyn, Kenny Doughty, Jon Morrison, Ibinabo Jack, Riley Jones
Le cadavre de Jim Tullman, un chef d'entreprise, gît aux pieds d'une statue. Il semble avoir été battu à mort et ne se serait même pas défendu. Vera est chargée de l'enquête. Elle tente de comprendre pourquoi un homme robuste comme Jim a pu être frappé si violemment. Et qui pouvait lui en vouloir. Car Tullman semblait apprécié de tout le monde.



21.10 Très chère Mathilde

Pièce de théâtre
Avec Line Renaud, Samuel Labarthe, Raphaëline Goupilleau
Enregistré en 2009 au théâtre Marigny à Paris. Mathilde est veuve et ancienne directrice d'une école dont s'occupe aujourd'hui sa fille Chloé. Elle coule maintenant des jours paisibles dans un grand appartement qu'elle partage avec Chloé. Mais un jour débarque Mathias Gold, un Américain fauché, qui affirme avoir hérité de cet appartement. Son père, qui vient de mourir, l'avait en effet acheté vingt ans plus tôt en viager.



- 09.30** Silence, ça pousse !
10.25 Echappées belles
12.00 Une maison, un artiste
12.35 C l'hebdo
13.35 Revu
14.30 Imprévus
14.45 Notre-Dame de Paris, les secrets des bâtisseurs
16.20 Quand la pizza veut montrer pâte blanche
17.20 Apocalypse : la 2e Guerre mondiale
18.30 C politique
19.55 C politique, la suite
20.55 Liban, au cœur du chaos
22.05 Le monde en face
- 10.15** Les petits secrets des grands tableaux
10.45 Twist
11.45 Un rêve pastoral, au cœur des Alpes bavaroises
12.30 Les grands mythes
13.25 La mort aux trousses
15.55 Francisco de Goya : Le sommeil de la raison
16.50 Le barbier de Séville
19.45 Arte journal
20.10 Vox pop
20.40 Karambolage
20.55 Raisons d'Etat
23.40 Joséphine Baker : Première icône noire
- 09.30** The Middle
14.00 The Big Bang Theory
16.45 Le transporteur
18.45 Oblivion
21.05 Urgences
- C 8**
- 09.11** Le mag qui fait du bien
10.20 Les animaux de la 8
15.45 My One Christmas Wish : une famille sous le sapin
17.30 Impossible n'est pas Noël
19.15 M comme Maison
21.09 L'aventure, c'est l'aventure
23.20 L'essentiel chez Labro

THE GENTLEMEN

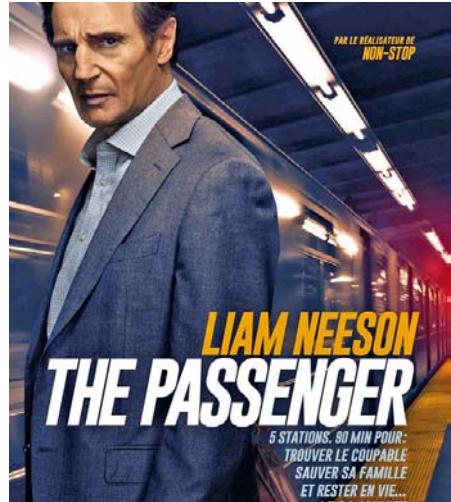


CINE + FRISSE 20.50
THE GENTLEMEN

Film d'action - Grande-Bretagne - 2019
Avec Matthew McConaughey, Charlie Hunnam, Henry Golding
Quand Mickey Pearson, baron de la drogue à Londres, laisse entendre qu'il pourrait se retirer du marché, il déclenche une guerre explosive : la capitale anglaise devient le théâtre de tous les chantages, complots, trahisons, corruptions et enlèvements... Dans cette jungle où l'on ne distingue plus ses alliés de ses ennemis, il n'y a de la place que pour un seul roi !

OCS MAX 20.40

THE PASSENGER



Film d'action - Etats-Unis -

Grande-Bretagne - France - Chine -

Canada - Espagne - 2018

Avec Liam Neeson, Vera Farmiga, Sam Neill, Patrick Wilson

Michael MacCauley, agent en assurances consciencieux dans une entreprise new-yorkaise, mène une vie très bien réglée, rythmée par ses trajets quotidiens en train de banlieue. Alors qu'il vient d'apprendre qu'il était renvoyé après dix ans de bons et loyaux services, Michael, ancien policier, rejoint Alex, un ex-collègue dans un restaurant, avant de reprendre le train pour sa maison en banlieue. C'est au cours du trajet qu'il est interpellé par une femme mystérieuse, Joanna, qui lui propose de se livrer à une étrange expérience.

5 20.55

LIBAN, AU COEUR DU CHAOS



Le 4 août 2020, une double explosion frappe le port de Beyrouth alors que le Liban est un pays déjà fortement affecté par une crise économique et de gouvernance. Tandis qu'Emmanuel Macron se rend dans la capitale quelques jours après le drame, des caméras filment une jeune femme, prenant à partie le président, pour dire sa colère et celle de ses concitoyens devant la corruption et l'incompétence des autorités nationales. Elle est l'un des témoins de ce document d'Alfred de Montesquiou, qui tente de comprendre quelles sont les causes des dysfonctionnements du pays.

TÉLÉVISION

TF1

21.05 Tout le monde debout



Comédie sentimentale - Belgique -
France - 2018

Avec Franck Dubosc, Alexandra Lamy, Elsa Zylberstein, Gérard Darmon
Jocelyn, séductrice a bien réussi dans la vie. Mais, malgré les nombreuses recommandations de son meilleur ami Max, un médecin, Jocelyn se révèle également incapable de se retenir de mentir. C'est comme cela, que pour séduire Julie, une ravissante auxiliaire de vie, il n'hésite pas à lui faire croire, à la suite d'un malentendu, qu'il est paraplégiique.



21.05 Capital



- 10.50** Turbo
12.30 Sport 6
12.40 Météo
12.45 Le 12.45
13.30 Recherche appartement ou maison
15.25 Maison à vendre
17.20 66 minutes
18.40 66 minutes : grand format
19.45 Le 19.45
20.05 Sport 6
20.10 Météo
20.25 E=M6

Présenté par Julien Courbet
Communes : le grand micmac des subventions. Révélations sur l'argent des associations, dont une absence de contrôle, des versements d'argent en toute illégalité... En France, 1,5 million d'associations brassent chaque année près de 113 milliards d'euros • Cigale ou fourmi : comment les maires gèrent-ils notre argent ? Durant leur mandat de six ans, les maires détiennent le destin de la commune entre leurs mains, en particulier son avenir financier.

CANAL+

21.05 Rugby : Top 14



- Racing 92 / Bordeaux Bègles
Cette affiche du haut du tableau s'annonce intéressante dans la lutte pour le top 6. Camille Chat et les Racingmen défient une solide formation bordelaise qui pervient seule à suivre le rythme imposé par Toulouse en tête du classement. Pour espérer prendre le dessus ce soir, les Franciliens devront se montrer autrement plus inspirés offensivement que lors de leur défaite sur le terrain Brive (12-10) lors de la 10e journée.



TFX

W9

- 09.20** Dragon Ball Z
09.55 Friends
13.30 On a échangé nos mamans U.S.A.
11.43 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
13.19 Hitler : le cercle du diable
15.16 Sites Sacrés
17.11 Caméras espions en terre animale
18.07 Des villes à hauteur d'hommes
20.04 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
20.55 Palais du monde
22.35 Hitler : le cercle du diable
- 23.15** Equalizer 2

09.20 HDM : L'hebdo de la musique
10.20 Génération Hit machine
12.10 Mon ange de glace
14.00 Marion's pour Noël
15.40 Le bébé de Noël
17.30 À la recherche de l'esprit de Noël
19.10 Le plus beau char de Noël
21.05 Papa ou maman
22.25 Let's Dance

Bélier 21-03 au 20-04

Vous vivez une période où la philosophie ou les voyages occupent davantage votre esprit. Vos amis pourraient vous donner de très bonnes idées.

Taureau 21-04 au 21-05

Depuis un certain temps, vous ne pensez qu'à l'argent et aux moyens d'en gagner plus. Ces jours-ci sont peut-être l'occasion d'arriver aux buts fixés.

Gémeaux 22-05 au 21-06

Vous vivez une période où votre partenaire ou vos collaborateurs sont au centre de vos préoccupations. Pourquoi ne pas élargir le débat, entreprendre différemment ?

Cancer 22-06 au 22-07

Vous vivez une période où vos activités deviennent prioritaires. Mais cela vous permet de faire rentrer l'argent nécessaire à votre confort pécuniaire.

Lion 23-07 au 23-08

Aujourd'hui, vous êtes particulièrement sensible au magnétisme et au charme de votre partenaire, mais vous en oublierez parfois votre esprit critique. Ouvrez l'oeil !

Vierge 24-08 au 23-09

D'un côté vous resteriez bien tranquillement chez vous, et de l'autre le devoir vous appelle: tant de choses à faire et cela vous rend maussade... patience !

Balance 24-09 au 23-10

N'ayez crainte de mettre en avant votre capacité à communiquer, car les contacts et les rencontres sont favorisés. D'autant qu'aujourd'hui votre créativité est au top !

Scorpion 24-10 au 22-11

Même si l'un des membres de votre famille vous cause des soucis, ne perdez pas de vue ce que vous avez projeté de faire, et que cela n'entame pas votre confiance.

Sagittaire 23-11 au 21-12

N'hésitez pas à faire valoir vos capacités, à défendre votre point de vue et à vous déplacer s'il le faut pour convaincre plus efficacement.

Capricorne 22-12 au 20-01

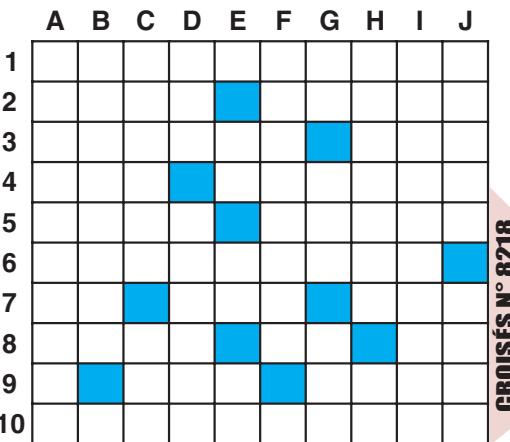
Vos désirs et vos envies tendent à prendre le gouvernail de votre esprit. Loin de fuir les tentations, pratiquez la relaxation ou la méditation pour vous recentrer.

Verseau 21-01 au 18-02

La tête pleine de projets vous en parlez à vos amis, mais aucun d'eux ne semble accrocher réellement et cela vous met de mauvaise humeur. Cela ne va pas durer...

Poissons 19-02 au 20-03

Malgré tous vos efforts pour gravir l'échelle sociale ou arriver à vos fins, vous ressentez une certaine fatigue. Prenez du recul et méditez, dans le silence si possible.



Horizontalement:

- Elles, ça coule de source !
- Canarde. Va au pas.
- Disciple.
- Un type louche.
- Il en fait du propre !
- Claniste.
- Ont leur trouseau.
- Changeant.
- Relations.
- Une tournée à la tienne !
- Prise en passant. Sens.
- Air vicié.
- Grosse caisse. Chopé.
- Temps en temps. Rebattue.
- On peut dire qu'elle tape sur le caillou !

Verticalement:

- Avec elles, il ne fait plus sec, on ne tire plus la langue.
- Fort attachement.
- Loué. Réputé beau, toujours sur son trente-et-un !
- Particule de lepton. Vampire.
- Des portugaises au pis aller ! Conjonction. Mode.
- Filet de poche.
- Coquille de noix. Accès au rayon. Fouette et cognac.
- Folle. Passé en tête.
- Touchées.
- Devoir de mémoire. Envoyée Dieu sait où.



ABONDER - ACNE - ALEA - ARMER - BOUCLE - BOURDE - CACHER - CARREMENT - CHIROMANCIE - COURROUX - DESTINER - DOIGT - EMPIRE - EMPORTEMENT - ENSEMBLEMENT - EQUATION - FORCEMENT - FOUIXE - GARCON - HANTISE - JANVIER - JOUER - JOUR - KEPI - MENTIR - MOUDRE - OPPROBRE - OVERDOSE - PNEU - POLITIQUE - PROIE - RAJEUNIR - SACRE - SENTIMENT - SIGNATURE - SPORTIVITE - TACT - TENTATION - TRAME - TRITURER - VARIER - VOIR.

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un élément de jeu.
- Mon 2e est un lieu de rêve.
Mon tout est une infraction.

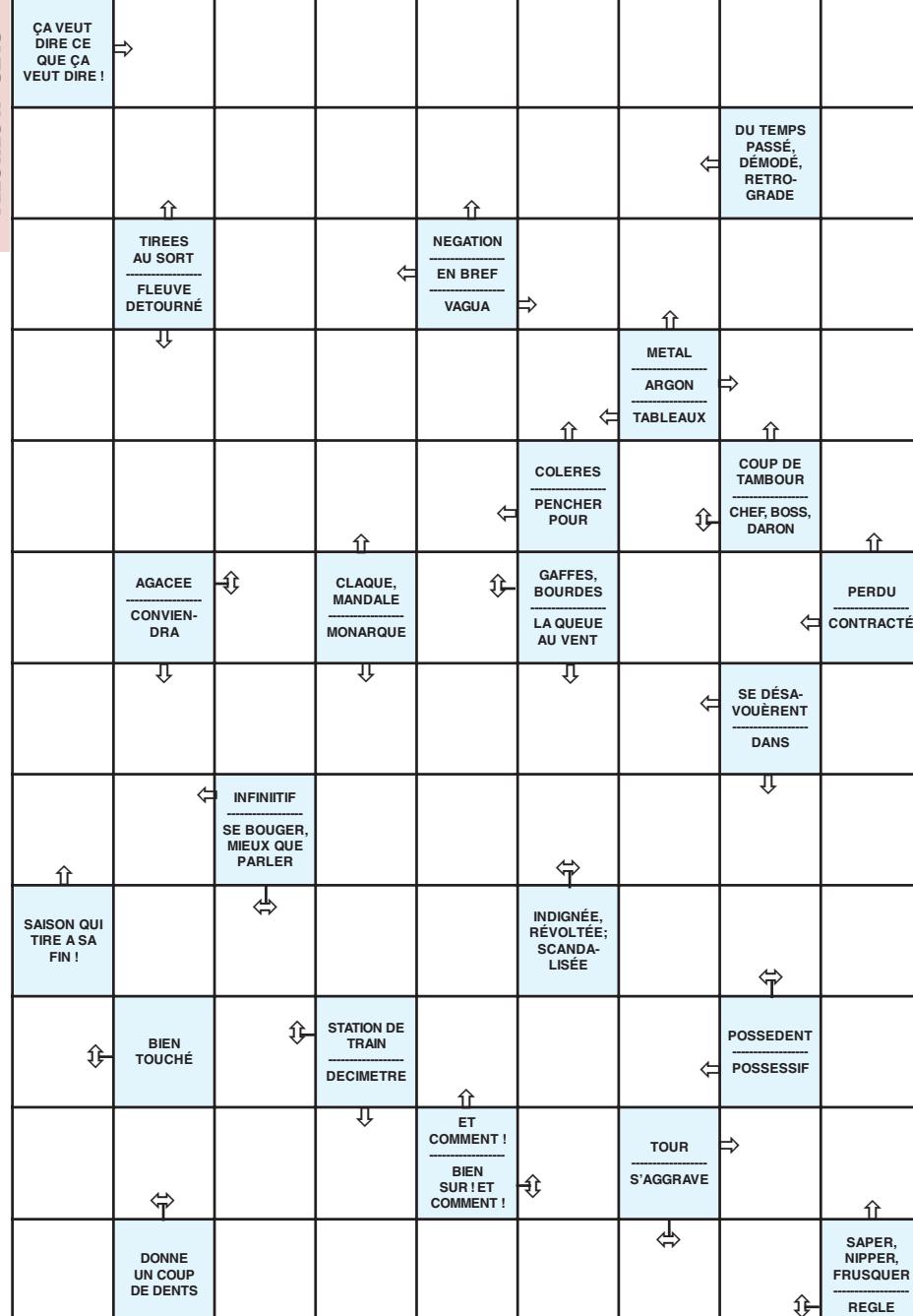
1	R	2	U	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26		

18	1	4	9	2	4	11	3	5	6
1	5	2	7	11	8		13	12	
4	3	9		3	8	5	13	7	1
17	8		17	13	7		2	1	7
3		14		3	1	3	8	7	8
7	12	3		8	19		3		12
2	8	7	1	4	3		5	3	13
8		6	4		8	7	6	8	7
7	8		6	19		2		5	6
10	7		8	5	1	11	7		9
7	1	18		13	3		15	5	3
6	3	7	8		19		15	2	1
11	7	13		17	7	13	4		
2		1	7	11	4	1	9		8
7	16	4	17	11		14	7	14	7

CODES N° 8218

Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLECHES N° 8218



CROISÉS N° 8217

M	I	N	A	U	D	E	R	I	E
A	N	I	O	N	C	A	M	P	
I	T	C	I	D	S	P	I		
T	R	O	U	V	E	Z			
R	A	T	E	R	R	E	R	U	
I	D	R	I	R	S	T	A	R	
S	E	N	E	S	T	T	I	I	
E	E	P	I	C	E	R	I	E	
E	T	O	T	A	F	N			
S	E	N	T	E	M	I	S	S	

6	2	8	4	1	9	7	3	5
5	4	9	3	6	7	1	8	2
3	7	1	5	8	2	9	6	4
9	5	3	6	7	4	2	1	8
1	6	2	9	3	8	4	5	7
7	8	4	2	5	1	3	9	6
4	1	6	7	9	5	8	2	3
8	3	7	1	2	6	5	4	9
2	9	5	8	4	3	6	7	1

SUDOKU N° 8217
6 2 8 4 1 9 7 3 5
5 4 9 3 6 7 1 8 2
3 7 1 5 8 2 9 6 4
9 5 3 6 7 4 2 1 8
1 6 2 9 3 8 4 5 7
7 8 4 2 5 1 3 9 6
4 1 6 7 9 5 8 2 3
8 3 7 1 2 6 5 4 9
2 9 5 8 4 3 6 7 1

FLECHES N° 8217

D	B	A	G	A	R	R	E
E	N	A	O	T	E	R	
M	A	T	I	N	F	M	
O	I	G	U	T	E		
N	S	R	R	S	R		
S	A	C	C	A	G	R	
T	A	G	E	E	U		
R	U	G	I	I	L		
A	R	A	T	E	A		
T	E	R	E	E	T		
I	M	P	E	R	A		
F	U	I	R	S	F		

FOUILIS N° 8217 CERTAIN (cerf - Tint)
CODÉS N° 8217
1 A 2 R 3 I 4 E 5 S 6 T
7 N 8 O L 10 M 11 C 12 D
13 U 14 B 15 H 16 F 17 V
19 20 21 22 23 24
25 26

SUDOKU N° 8218

6	9	6		1	2

<tbl_r cells="6" ix="3" maxcspan="1" maxrspan="1" usedcols="6

Mexique : 19 pèlerins tués dans un accident d'autocar

Au moins 19 personnes qui se rendaient à un pèlerinage religieux au Mexique sont mortes vendredi dans un accident d'autocar et 20 autres ont été blessées, ont indiqué les autorités locales. Selon un membre du gouvernement de l'Etat de Mexico (centre), les pèlerins originaires de l'Etat voisin du Michoacan se rendaient au sanctuaire catholique de Chalma, le deuxième lieu de pèlerinage le plus important du Mexique.

Les circonstances de l'accident survenu sur une route secondaire demeurent encore inconnues des autorités. Des photos publiées sur des médias locaux montrent l'autocar encastré contre une maison. Toutes les victimes étaient des passagers de l'autocar, dont le conducteur.

Maroc : l'alimentation en gaz de 2 centrales électriques à l'arrêt prendra des années



Le nouveau plan du Makhzen pour l'alimentation en gaz des deux centrales électriques, Tahaddart et Ain Beni Mathar, à l'arrêt depuis le 1 novembre, suite au non renouvellement par l'Algérie du contrat du GME, nécessitera nénormes capitaux et prendra plusieurs années pour sa mise en place, selon une enquête réalisée par un média local. Le plan du gouvernement marocain, dont l'appel à manifestation d'intérêt a été lancé en mars dernier et prolongé la mi-octobre, et qui consiste en la construction d'unités flottantes de stockage et de regazéification de gaz naturel (FSRU), «devrait prendre des années avant sa mise en place», selon cette enquête publiée vendredi par le site marocain d'information «Le360». Durant cette période «les deux stations seront condamnées à rester à l'arrêt avec tout ce que cela implique comme manque à gagner», indique ce média.

Les centrales électriques de Tahaddart (30 km au sud de Tanger) et Ain Beni Mathar (près de Jarada), construites respectivement en 2005 et 2010, étaient approvisionnées en gaz naturelle via le gazoduc Maghreb-Europe (GME), dont le contrat n'a pas été renouvelé le 31 octobre dernier. L'arrêt d'activité de ces deux centrales, qui contribuaient, bon an mal an, à hauteur de 10 à 17% à la production électrique marocaine, prive le Maroc d'une capacité globale de 850 MW d'énergie propre, selon le même site d'information.

Cette situation d'arrêt d'activités implique également, selon la même investigation, d'importants dédommages aux sociétés exploitant ces centrales: Endesa et Siemens pour Tahaddart, ainsi que Abengoa pour Ain Beni Mathar. Les autorités marocaines concernées, en l'occurrence l'Office national d'électricité et l'Office national des hydrocarbures et des mines se sont abstenues de révéler les obligations contractuelles du Royaume envers ces sociétés, selon la même source.

Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

Cybercriminalité : Interpol procède à un millier d'arrestations dans différents pays



Un millier de suspects ont été interpellés et 27 millions de dollars saisis dans le cadre d'une vaste opération de lutte contre la cybercriminalité conduite sur tous les continents par Interpol, a annoncé vendredi l'organisation internationale de coopération policière. L'opération baptisée «HAECHI-II» s'est déroulée entre juin et septembre 2021 et a révélé que «des groupes criminels organisés transnationaux utilisent internet pour soustraire des millions de dollars à leurs victimes avant de les reverser sur des comptes bancaires à travers le monde entier».

Au total, 1.003 personnes ont été interpellées, 2.350 comptes bancaires saisis et plus de 50 notices émises, vi-

sant des faits d'usurpation d'identité, d'investissements frauduleux et de blanchiment d'argent en lien avec des paris illégaux, précise Interpol dans un communiqué. «On est loin des idées reçues en matière de fraude en ligne, qui relèveraient d'une criminalité de faible envergure», souligne l'organisation, qui dit avoir testé «avec succès» à cette occasion un protocole permettant d'empêcher les paiements.

Interpol cite ainsi l'exemple d'une importante entreprise textile colombienne dont le dirigeant s'était vu usurper son email, en vue de transférer 16 millions de dollars sur deux comptes bancaires chinois. La moitié de cette somme avait déjà été transférée lorsque la fraude a été découverte.

Saisies, les autorités judiciaires colombiennes ont alors rapidement contacté le bureau d'Interpol à Bogota et, grâce à une coopération entre les bureaux de Pékin, Bogota et Hong-Kong, les fonds transférés ont été gelés.

Au total, 94% du montant ont été interceptés «en un temps record, sauvegardant l'entreprise de la faillite», selon Interpol. «Stopper en cours de route les crimes financiers en ligne, avant que l'argent ne disparaîsse dans les poches de ceux qui vont le transférer est une course contre la montre», a dit le directeur général de la police colombienne, Jorge Luis Vargas Valencia cité dans le communiqué.

Centrafrique: un ministre, incarcéré pour crimes de guerre présumés, exfiltré par des gendarmes

Un ministre en fonction et ex-chef rebelle incarcéré il y a une semaine en Centrafrique, accusé de crimes de guerre et contre l'humanité, a été exfiltré vendredi de sa prison par des gendarmes, a annoncé la Cour pénale spéciale (CPS) à Bangui, qui dénonce une «entrave à la justice». Ce pays parmi les plus pauvres du monde est le théâtre, depuis 2013, d'une guerre civile d'abord très meurtrière mais qui a considérablement baissé d'intensité après 2018.

Bouba Ali Hassan, ministre de l'Agriculture et de la Santé animale, ancien conseiller de l'actuel président Faustin Archange Touadéra, avait été arrêté le 19 novembre à son ministère sur ordre de cette juridiction spécialisée. Il devait être présenté vendredi à des juges d'instruc-

tion mais, dans la matinée, «l'unité chargée de son extraction a été empêchée d'accéder au lieu de sa détention, rendant ainsi impossible la représentation de l'inculpé aux juges d'instruction», assure la CPS dans un communiqué. «La CPS, depuis, a appris avec beaucoup d'indignation la sortie de prison de l'inculpé (...) et avec consternation qu'il a été reconduit par la gendarmerie nationale à son domicile», lit-on encore dans ce texte.

«La Cour condamne fermement cette entrave au bon fonctionnement de la justice» et dénonce «un acte qui remet en cause l'autorité de la Cour et l'indépendance de la justice», poursuit la juridiction spéciale, qui «sollicite l'appui du gouvernement pour l'exécution» des actes qu'elle ordonne.



EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

CHÔMAGE, PRIX ET IMPÉRATIF CIVISME

dire. A elle seule une telle initiative est indicatrice de la grande délicatesse que suppose la nouvelle articulation politique que personne n'a osé aborder jusqu'ici.

L'idée est de mettre fin à une politique de soutien des prix inégalitaire permettant aux Algériens nantis et cossus d'acheter une baguette de pain au même prix que celui réclamé à ceux qui sont dans le besoin. L'identification exacte des différents profils des acteurs visés ne sera cependant pas un exercice aisément car personne ne peut se targuer aujourd'hui de reconnaître qui est dans le besoin et qui ne l'est pas. Il sera aussi question d'accorder une allocation financière aux

chômeurs, mais là également l'énorme nébuleuse qui régit le marché du travail ne permettra pas de débroussailler un terrain difficile à gérer tant il est vrai que le profil réel d'un chômeur n'est pas simple à définir. Il est certain que l'astronomique nombre de ceux qui se nourrissent de petits métiers et qui vivent d'expédients à la sauvette seront les premiers à se présenter devant des guichets. Faire la part des choses en annihilant la culture de la rente farouchement ancrée dans l'esprit de tous ne sera pas une œuvre facile.

On imagine aisément la résultante bruyante que provoquera la nouvelle initiative financière de l'Etat guidée par une volonté d'équité et de justice si elle n'est pas solidement adossée à un civisme et un patriotisme à toute épreuve.

Violences aux Antilles : le gouvernement français «prêt» à parler de l'autonomie de la Guadeloupe



Le gouvernement est «prêt» à parler de l'autonomie de la Guadeloupe, département touché par une violente crise, a indiqué vendredi le ministre français des Outre-mer Sébastien Lecornu, annonçant également la création de «1.000 emplois aidés pour les jeunes».

«D'après eux, la Guadeloupe pourrait mieux se gérer d'elle-même. Ils souhaitent moins d'égalité avec l'Hexagone, plus de liberté de décision par les décideurs locaux. Le gouvernement est prêt à en parler, il n'y a pas de mauvais débats du moment que ces débats servent à résoudre les vrais problèmes du quotidien des Guadeloupéens», a poursuivi le ministre.

M. Lecornu a également annoncé le financement de «1.000 emplois aidés pour les jeunes, avec un accompagnement spécifique et une formation, dans le secteur non marchand, pour soutenir les collectivités ou les associations sociales, sportives, environnementales du territoire». Ce qui avait commencé il y a quelques jours dans ces deux îles avec des blocages et des piqûtes de grèves a vite dérapé en violences contre les forces de l'ordre, incendies et pillages.